

con l'Alto Patronato del Presidente della Repubblica Italiana

XVIII RASSEGNA DEL MARE

IL MEDITERRANEO: UN "MARE AMICO", UN' AREA DI SVILUPPO

in collaborazione con:

Ministero delle Politiche Agricole Alimentari e Forestali - Italia

Ministero dell'Ambiente, della Tutela del Territorio e del Mare - Italia

Ministero degli Affari Esteri della Repubblica di Malta

Ministero per la Qualità della Vita - Tunisia

Regione Siciliana

Assemblea Regionale Siciliana

Assessorato alla Cooperazione, Commercio, Artigianato e Pesca della Regione Siciliana

Provincia Regionale di Palermo

Comune di Palermo

AREMEDD

Dipartimento di Biologia Animale - Università di Palermo

Distretto Produttivo della Pesca - CO.S.VA.P.

CASTALIA ECOLMAR

ITS Servizi Marittimi e Satellitari

CONFITARMA

con il patrocinio di:

Presidente del Senato della Repubblica Italiana

Presidente della Camera dei Deputati

Presidente del Consiglio dei Ministri

Commissione Europea - Rappresentanza per l'Italia

Ministero della Pubblica Istruzione

Ministero per le Politiche Europee

Ministero delle Comunicazioni

Ministero dei Trasporti

Comando Generale del Corpo delle Capitanerie di Porto

Regione Puglia - Assessorato al Mediterraneo

Provincia di Lecce

ENEA



**Ministero dell'Ambiente e della
Tutela del Territorio e del Mare**



**MINISTERO DELLE POLITICHE AGRICOLE
ALIMENTARI E FORESTALI**



MINISTERO DEGLI ESTERI
DELLA REPUBBLICA DI MALTA



REGIONE SICILIANA



AREMEDD
TUNISIA



PROVINCIA REGIONALE
DI PALERMO



ASSEMBLEA
REGIONALE SICILIANA



CITTÀ DI PALERMO



DIPARTIMENTO DELLA PESCA
REGIONALE SICILIANA



COMANDO
GENERALE
CORPO DELLE
CAPITANERIE
DI PORTO



COSVAP
DISTRETTO
PRODUTTIVO
DELLA
PESCA



PROVINCIA
DI LECCE



**ITS SERVIZI
MARITTIMI
E SATELLITARI**



CASTALIA
ecolmar

*Il servizio antinquinamento marino
del Ministero dell'Ambiente*



CONFITARMA
Confederazione Italiana Armatori



ENTE PER LE NUOVE TECNOLOGIE E L'AMBIENTE



C.E.N.I.S.
Centro Nazionale Iniziative Sociali



GRANDI NAVI VELOCI



COOPERATIVA
SOCIALE
LE MILLE
E UNA NOTTE



EcoTV.it
EMITTENTE UFFICIALE
DELLA MANIFESTAZIONE



SEPOR
TERRESTRE E MARITTIMA

MESSAGGIO DI BENVENUTO

On.le PINO LUCCHESI - *Presidente dell'Associazione Ecologica Scientifica MAREAMICO*

Navigheremo - per il secondo anno consecutivo - attraverso il Mediterraneo portando un messaggio di pace e di collaborazione tra popoli diversi tra loro, ma fortemente legati da un presente e da un avvenire comune, con comuni problemi e comuni possibili soluzioni.

Un braccio di mare sempre più corto non solo a ragione di collegamenti più rapidi e frequenti, ma per il progressivo espandersi di una idea di comprensione e di accettazione che rappresenta la vera novità di questi tempi tormentati e difficili. Per questo è stato semplice trovare nel "logo" della nostra Associazione il titolo per la Rassegna del 2007:

IL MEDITERRANEO: UN "MARE AMICO", UN'AREA DI SVILUPPO.

Semplice la scelta, ma complessi i contenuti per le implicazioni di carattere politico, economico, culturale che comporta lavorare in amicizia, e Mareamico prosegue nel suo impegno ecologico e scientifico proponendosi come strumento di incontro e di dialogo.

Risponde alla stessa logica la identificazione delle tre tappe fondamentali della Rassegna: la Sicilia, con la sua oggettiva centralità rispetto ai problemi della pesca nel Mediterraneo e non solo; Tunisi (e la Tunisia) come punta più avanzata del dialogo tra le due sponde del Mediterraneo; Malta con la sua storia di crocevia di Nazioni, di commerci, di traffici e la sua vocazione alla modernità. Molti hanno collaborato per la buona riuscita di una Manifestazione così complessa ed ambiziosa. Non li nomino singolarmente ma ognuno sia consapevole del ringraziamento sincero ed affettuoso da parte mia e dell'Associazione che, ormai da molti anni, presiedo.

Nous naviguerons, pour la seconde année, en Méditerranée pour porter un message de paix et de collaboration entre des peuples différents entre eux, mais fortement liés par un présent et un avenir communs, avec des problèmes communs et des solutions possibles communes. Un bras de mer toujours plus étroit, non seulement grâce à des liaisons plus rapides et plus fréquentes, mais aussi grâce à l'expansion progressive de l'idée de compréhension et d'acceptation qui représente une véritable nouveauté en ces temps tourmentés et difficiles. C'est pourquoi il a été facile de trouver dans le "logo" de notre association le titre du "Conférence de la Mer" de 2007:

La Méditerranée: Une "Mer Amie", une zone de développement

Le choix a été simple, mais les contenus sont complexes à cause des implications à caractère politique, économique et culturel pour travailler en toute amitié. Mareamico continue son engagement écologique et scientifique, en se proposant comme instrument de rencontre et de dialogue. L'identification des trois étapes fondamentales du Conférence répond à la même logique: la Sicile, avec sa position centrale évidente par rapport aux problèmes de la pêche en Méditerranée et pas seulement; Tunisi (et la Tunisie), à la pointe du dialogue entre les deux rives de la Méditerranée; Malte, avec son histoire au carrefour des nations, des commerces, des transports et sa vocation à la modernité. De nombreux collaborateurs ont contribué au succès d'une manifestation aussi complexe qu'ambitieuse. Je ne les nomme pas individuellement mais qu'ils sachent que je les remercie sincèrement au nom de l'association que je préside.

We are sailing - for the second year - in the Mediterranean, bearing a message of peace and cooperation between peoples who are strongly linked by a common present and future, with common problems and common potential solutions. A stretch of water which becomes ever narrower, not only because of faster and more frequent communications, but also the progressive expansion of the concept of understanding and acceptance, which is a real novelty in these difficult and unsettled times.

So it was easy to find in our Association's logo the title for the 2007 "Conference on the Sea":

The Mediterranean: A "Friend Sea" and a growth area.

It is a simple choice, but with complex political, economic and cultural implications requiring working together in friend-ship. Mareamico continues with its ecological and scientific commitment, putting itself forward as an instrument for encounter and dialogue. The Conference's three main topics follow from the same motivation: Sicily, with its central position regarding the problems of fishing in the Mediterranean; Tunis (and Tunisia), being in the forefront of the dialogue between the two sides of the Mediterranean; and Malta, with its history as the crossroads of Nations, commerce, communications and a commitment to modernity. Many people have collaborated towards the success of this complex and ambitious Event. Without naming anyone, I and the Association I chair would like to express our sincere and heartfelt thanks to each one of them.



LA NOUVELLE POLITIQUE MARITIME INTEGRÉE DE LA COMMISSION EU

THE NEW INTEGRATED MARITIME POLICY OF THE EU COMMISSION

La Commission européenne a adopté une communication qui définit la politique maritime intégrée de l'Union européenne ainsi qu'un plan d'action détaillé qui donne un programme de travail pour les prochaines années.

Selon la Commission, *“les découvertes scientifiques, les progrès considérables accomplis dans le domaine du développement technologique, la mondialisation, le changement climatique et la pollution marine modifient rapidement les rapports de l'Europe avec les mers et les océans avec toutes les opportunités et les défis que cela implique. Une politique maritime intégrée permettra à l'Union de relever efficacement ces défis”*.

Cette proposition est le fruit d'une vaste consultation publique qui s'est achevée en juin et du travail d'un groupe directeur de 10 commissaires européens qui a mis en évidence un soutien important des parties intéressées en faveur de l'initiative de la Commission.

Le Commissaire chargé de la pêche et des affaires maritimes, Joe Borg, a expliqué qu'il s'agissait d'un premier pas décisif pour les océans et les mers d'Europe pour mettre à jour leur potentiel et relever les défis du futur. Nous nous tournerons vers une exploitation intelligente de nos ressources maritimes et nous aiderons l'Europe à relever les principaux défis actuels.

Jusqu'à aujourd'hui, les activités et les politiques relatives à la mer ont été administrées secteur par secteur. La nouvelle politique maritime intégrée devrait changer la façon d'aborder les politiques et de prendre des décisions dans le secteur maritime, en respectant le principe de subsidiarité. En outre, elle permettra d'analyser les interactions entre les différents secteurs et domaines stratégiques à tous les niveaux pour mettre en place des instruments communs partagés et éviter les conflits.

La nouvelle politique devrait faire face à l'excellence de l'Europe dans le domaine de la recherche marine, de la technologie et de l'innovation et se baser sur l'agenda de Lisbonne pour la croissance et l'emploi et sur l'engagement général de l'UE pour garantir que le développement économique ne se fasse pas au détriment du développement durable.

La communication et le plan d'action dressent la liste des actions concrètes à entreprendre dès le mandat de l'actuelle Commission européenne : *“Un espace pour le transport maritime européen, sans frontières; une stratégie européenne pour la recherche marine; le développement de politiques maritimes nationales intégrées; un réseau intégré pour la surveillance maritime; une feuille de route pour la planification de l'espace maritime; l'éradication de la pêche illégale et la pêche au chalut qui a des effets dévastateurs en haute mer; la promotion d'un réseau européen de pôles maritimes.*

The European Commission has adopted a communication that defines the integrated maritime policy for the EU and a detailed action plan that sets a programme of work for the coming years.

“Scientific discoveries, considerable development in the field of technological development, globalization, climate change and marine pollution - says the Commission - are rapidly changing Europe's relationship with the seas and oceans, with all the opportunities and challenges that this brings. An integrated maritime policy will allow the Union to tackle properly these challenges”.

The proposal is the result of much public consultation that ended in June and of the work of a directive group of 10 European commissioners, which has shown the strong support of the interested parties in favour of the Commission's initiative.

The Commissioner for fisheries and maritime affairs, Joe Borg, has explained that it is a first fundamental step for Europe's oceans and seas in order to free their potential and to tackle the challenges of the future.

This will allow us to exploit fully our maritime resources and will help Europe to deal with some of today's main challenges.

Until now, activities and policies regarding the sea have been administered by sector. The new integrated maritime policy should change the way of directing policies and of adopting decisions in the maritime sectors, by respecting the principle of subsidiarity. It will also allow for analysis of interaction between the various sectors and strategic areas at all levels, in order to put forward shared common instruments and to avoid conflicts. The new policy should exploit Europe's excellence in the field of marine research, technology and innovation, and is based on the Lisbon agenda for growth and employment, and on the EU's general commitment to guarantee economic development that is not achieved to the detriment of environmental sustainability.

“I am sure that a large part of our future depends, for a consistent quota, on the marine and coastal ecosystem - said José Manuel Barroso, President of the EU Commission, - Our proposal for an integrated maritime policy started with the goal of offering growth, employment and sustainability. It was conceived to promote common European interests and to take all the opportunities offered by acting in a sustainable way. It is part of a strategy intended to modernize Europe and to prepare it for a globalized world.”

The communication and the action plan list concrete actions to be started during the current Commission's mandate: *“A space for European maritime transport without borders; a European strategy for marine research; the development of integrated national maritime policies; an integrated network for maritime surveillance; a schedule for the planning of maritime space; the elimination of illegal fishing and destructive trolling on the open sea; the promotion of a European network of maritime poles; a re-examination of the departures from the right to work in the EU applied to the maritime transport and fishing sectors; a European marine observatory and a data network; a strategy intended to lessen the effects of climate change on coastal regions.”*

LA NUOVA POLITICA MARITTIMA INTEGRATA DELLA COMMISSIONE UE

La Commissione europea ha adottato una comunicazione che definisce la politica marittima integrata per l'Unione Europea ed un piano d'azione dettagliato che fissa un programma di lavoro per i prossimi anni.

"Le scoperte scientifiche, i considerevoli progressi nel campo dello sviluppo tecnologico, la globalizzazione, il cambiamento climatico e l'inquinamento marino - dice la Commissione - stanno rapidamente modificando i rapporti dell'Europa con i mari e gli oceani, con tutte le opportunità e le sfide che questo comporta. Una politica marittima integrata consentirà all'Unione di affrontare adeguatamente tali sfide".

La proposta è il frutto di un'ampia consultazione pubblica conclusasi a giugno e del lavoro di un gruppo direttivo di 10 commissari europei, che ha rivelato un forte sostegno delle parti interessate a favore dell'iniziativa della Commissione.

Il Commissario alla Pesca e agli Affari Marittimi, **Joe Borg** (nella foto), ha spiegato che si tratta di un primo passo fondamentale per gli oceani ed i mari d'Europa per liberarne il potenziale e affrontare le sfide del futuro. Questo ci consentirà di sfruttare al meglio le nostre risorse marittime e aiuterà l'Europa ad affrontare alcune delle sfide principali del momento.

Fino ad oggi le attività e le politiche riguardanti il mare sono state amministrate settorialmente, la nuova politica marittima integrata dovrebbe cambiare il modo di indirizzare le politiche e di adottare decisioni nei settori marittimi, rispettando il principio di sussidiarietà, e consentirà di analizzare le interazioni tra i vari settori e ambiti strategici a tutti i livelli, per mettere in campo strumenti comuni condivisi ed evitare i conflitti.



JOE BORG
Commissario per la Pesca e gli Affari Marittimi della Commissione UE

La nuova politica si dovrebbe far forte dell'eccellenza dell'Europa nel campo della ricerca marina, della tecnologia e dell'innovazione e basarsi sull'agenda di Lisbona per la crescita e l'occupazione e all'impegno generale dell'UE per garantire che lo sviluppo economico non si realizzi a danno della sostenibilità ambientale.

"Sono convinto che gran parte del nostro futuro dipenda per una quota consistente dall'ecosistema marino e costiero - ha detto José Manuel Barroso, Presidente della Commissione UE, (vedi foto) - La nostra proposta per una politica marittima integrata è nata con l'intento di offrire crescita, occupazione e sostenibilità.



JOSÉ MANUEL BARROSO
Presidente della Commissione Europea

Essa è stata concepita per promuovere l'interesse comune europeo e per cogliere tutte le opportunità offerte agendo in modo sostenibile. Rientra in una strategia volta a modernizzare l'Europa e a prepararla per un mondo globalizzato".

La comunicazione e il piano d'azione elencano azioni concrete da avviare già durante il mandato dell'attuale Commissione UE: "Uno spazio per il trasporto marittimo europeo senza frontiere; una strategia europea per la ricerca marina; lo sviluppo di politiche marittime nazionali integrate da parte degli Stati membri; una rete integrata per la sorveglianza marittima; una tabella di marcia per la pianificazione dello spazio marittimo da parte degli Stati membri; l'eliminazione della pesca illegale e della pesca al traino, distruttiva in alto mare; la promozione di una rete europea di poli marittimi; un riesame delle deroghe al diritto del lavoro dell'UE applicate ai settori del trasporto marittimo e della pesca; un osservatorio marino europeo e una rete di dati; una strategia volta a mitigare gli effetti del cambiamento climatico sulle regioni costiere".

L'AZIONE DELLE ASSOCIAZIONI A SALVAGUARDIA DELL'AMBIENTE: UN AIUTO ED UNO STIMOLO

On.le PAOLO DE CASTRO - *Ministro delle Politiche Agricole e Forestali della Repubblica Italiana*

Oltre ad aver dato i natali a religioni, filosofie e culture, il Mare Mediterraneo si distingue per un patrimonio di biodiversità di grande interesse, sia per quanto riguarda la flora sia per quanto riguarda la fauna. I suoi paesaggi costieri, le sue isole, le sue spiagge attirano milioni di turisti e di visitatori da tutto il mondo, ma spesso sono caratterizzati da un equilibrio assai fragile per l'aumento esponenziale dei traffici marittimi, per la presenza di attività illegittime ed illegali nel segmento degli stock ittici, per forme di aggressione edilizia esasperate, per le modalità con le quali molti Paesi sviluppano il loro settore industriale.

Naturalmente è necessario un impegno sempre più forte dell'Europa, dei Governi nazionali e dei Governi regionali per contrastare questo degrado e conservare tale "patrimonio" unico per le sue caratteristiche.

Spesso, tuttavia, l'impegno delle Istituzioni non è sufficiente. Ciò deriva dalle limitate risorse economiche a disposizione, ma anche dalla difficoltà di raccordare economie che viaggiano a velocità tra loro diverse.

Talvolta la buona volontà è frenata anche dalla difficoltà di coniugare esigenze di salvaguardia e necessità di sviluppo e di trovare un ragionevole punto di equilibrio. Entrano allora in gioco gli "altri", e tra questi le Associazioni che si occupano di ambiente - di quello marino in particolare - per loro natura più agili e flessibili, e meno condizionate dal quotidiano.

Queste Associazioni, ed in questo senso va apprezzato il grande sforzo profuso da **Mareamico**, possono preparare e spianare il terreno per le successive intese di natura politica.

Il mio Ministero guarda con grande attenzione alla loro azione ed attende da queste proposte ed indicazioni operative.

THE MESSAGE OF MALTA'S FOREIGN MINISTER

Hon. MICHAEL FRENDÓ - *Foreign Minister of Malta*

Malta, a cradle and crossroads of cultures and peoples for thousands of years, has a natural disposition to become a privileged place for the comparison and preparation of solutions. These can guarantee healthy prospects for development within the framework of certain rules of environmental protection to allow the proper exploitation of the territory for this and future generations.

The space of Central Mediterranean Sea represents an ancient and millenarian reality: our target is that to transform it in a social and economic space that can to intensify the free exchange of services and of products for our common benefit.

My own personal wish, also for the prospects that open up, is that the conditions (setting them in motion with this collaboration of Malta - Italia - Tunisia) are created in order to work together and to spread this message of respect and goodwill to all Mediterranean Countries.

I greatly appreciated MAREAMICO's choice to have a stage of the "18th Conference on the Sea" in Malta and to use this meeting for a general reflection on these opportunities.

Have a good work!

Le message du Ministre des Affaires Etrangères de Malte

Comme berceau et carrefour de cultures et de populations, Malte a une disposition naturelle à devenir un laboratoire expérimental d'élaboration de solutions qui garantissent une perspective de développement dans le cadre de règles de protection de l'environnement, en permettant d'assurer une exploitation intelligente du territoire pour les générations actuelles et futures.

L'espace de la Méditerranée centrale représente une réalité ancienne et millénaire: notre défi est celui de améliorer tel espace économique et social en mesure d'intensifier le libre échange de services et de produits pour notre bien commun.

Mon souhait personnel, y compris pour les perspectives qui se présentent, est que les conditions de travail commun se réalisent (sur la base de cette collaboration trilatérale entre Malte, l'Italie et la Tunisie) et que ce message de respect et de civilisation soit transmis à tous les pays qui donnent sur la Méditerranée.

J'ai vraiment apprécié le choix de MAREAMICO de faire étape à Malte à l'occasion de la "18ème Conférence de la Mer" et de choisir la journée à Malte pour une réflexion d'ordre général sur les opportunités qui se dessinent.

Bon travail!

Il messaggio del Ministro degli Affari Esteri di Malta

Malta, culla e crocevia per millenni di culture e di popoli, ha una naturale disposizione per divenire laboratorio privilegiato di confronto e di elaborazione di soluzioni che garantiscano una saggia prospettiva di sviluppo sostenibile per consentire una corretta fruizione dei nostri territori per le presenti e per le future generazioni.

Lo spazio del Mediterraneo centrale rappresenta una realtà antica e millenaria: la nostra sfida è quella di trasformarlo in uno spazio economico e sociale che possa intensificare il libero scambio di servizi e di prodotti per il nostro bene comune.

Il mio personale augurio, anche per le prospettive che si aprono, è che si realizzino (innescandole su questa collaborazione trilaterale Malta - Italia - Tunisia) le condizioni per lavorare assieme nell'area del Mediterraneo Centrale ed invitare altri Paesi che si affacciano sul Mediterraneo a seguire questo messaggio di rispetto e di civiltà.

Apprezzo la scelta di Mareamico di fare tappa a Malta in occasione della XVIII Rassegna del Mare e di utilizzare la giornata maltese per una riflessione di carattere generale su questi scenari.

Buon lavoro!

ARTICOLO CLINI E TRADUZIONI

Xxxx. XXXXXXXXXXXX - xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

SALUTO DEL SENATORE BRUNO DETTORI ALLA XVIII RASSEGNA DEL MARE

Sen. BRUNO DETTORI - *Sottosegretario di Stato al Ministero dell'Ambiente, della Tutela del Territorio e del Mare*

L'anno scorso ho conosciuto **Mareamico** a pochi mesi dal mio insediamento presso il Ministero dell'Ambiente partecipando alla presentazione della XVII Rassegna del Mare. A distanza di un anno posso dire di aver apprezzato l'attività di questa Associazione Ecologica Scientifica che persegue con impegno iniziative mirate alla salvaguardia del mare.

Non posso che ringraziare Mareamico per aver coraggiosamente dedicato la Rassegna del 2007 al Mediterraneo affrontando il tema dello sviluppo di questa preziosa risorsa e al tempo stesso della sua salvaguardia con l'obiettivo di coniugarli.

Un tema, quello della salvaguardia del Mediterraneo, al quale, nel corso della precedente legislatura, mi sono dedicato con la mia attività di parlamentare contrastando la navigazione indiscriminata delle "carrette del mare". Allo stesso tempo le mie origini isolane mi hanno reso particolarmente sensibile ai problemi legati allo sviluppo e al ruolo dei sistemi produttivi locali nella pesca. L'idea, quindi, di dedicare il Main Event della Rassegna di questo anno alla collaborazione tra le due sponde del Mediterraneo con iniziative che hanno per oggetto temi principalmente legati allo sviluppo sostenibile, è vincente, perché la salvaguardia e sviluppo di un mare come il Mediterraneo, su cui si affacciano tre Continenti, non può restare relegato ad iniziative politiche locali.

Quando si intraprendono iniziative ambiziose come questa, occorre avere chiaro che il successo sarà più alla portata di mano se si utilizzano tutte le risorse in maniera sinergica: all'Associazione Mareamico va riconosciuto il merito di essersi assunta questo impegno. I miei migliori auguri!

Francese

Inglese

L'INTERVENTO DEL PRESIDENTE DELL'AREMEDD

L'iniziativa di Mareamico di organizzare la "**Rassegna del Mare**" si fonda su principi e ideali umanitari volti a migliorare la comprensione fra i popoli, a consolidare la loro amicizia e rafforzare la solidarietà reciproca.

Tali obiettivi sono di grande importanza in un'epoca in cui la solidarietà tra i Paesi Mediterranei è più che mai necessaria per diminuire i rischi legati agli estremismi e rafforzare, con basi sicure, lo sviluppo sostenibile.

Le relazioni fra **AREMEDD** e **MAREAMICO** si inseriscono nell'ambito del partenariato e cooperazione Mediterranea per il miglioramento della Qualità della Vita.

C'è un'esigenza di coabitazione fra Paesi rivieraschi che condividono le stesse aspirazioni allo sviluppo sostenibile e alla Qualità della Vita. E per coabitazione intendiamo una collaborazione fondata sull'amicizia, sulle relazioni di buon vicinato e sulla cooperazione fruttuosa nel reciproco e complementare interesse.

In Tunisia tale approccio è ugualmente presente sia nella società civile che nelle Istituzioni governative.

Partiamo dalle stesse motivazioni per raggiungere questi obiettivi fra Paesi che hanno condiviso una antica e ricca tradizione di dialogo e di apertura, tale da consentire, attraverso i secoli, scambi culturali e commerciali che hanno sfidato i fattori di incomprensione e di scontro. Possiamo perciò parlare di "Civiltà Mediterranea" composta da tradizioni, a volte, molto diverse ma anche da valori comuni.

Perciò il nostro approccio può veramente dirsi "*globale*".

Noi consideriamo, grazie a questo approccio globale, che ci siano sufficienti spinte per promuovere la Qualità della Vita dei nostri popoli grazie alla partecipazione attiva delle componenti della società civile, soprattutto le ONG.

Questa visione si fonda sulla considerazione che, protezione dell'ambiente, sviluppo sostenibile e qualità della vita, sono valori posti a base della cooperazione e della complementarità; sono l'espressione di questa civiltà mediterranea costantemente arricchita e rinnovata: è il "*Mediterraneo sempre nuovo*".

A questo proposito il Presidente Ben Ali ha lanciato un vasto programma intitolato "*Tunisia - Qualità della vita*" per migliorare le caratteristiche e l'estetica dell'ambiente nelle città e nei villaggi tunisini.

L'AREMEDD, le Associazioni e le ONG sono coscienti delle necessità di consolidare la loro solidarietà attraverso la cooperazione che oggi trova una splendida testimonianza grazie alla "**XVIII Rassegna del Mare**".

THE PRESIDENT OF AREMEDD PARTECIPATION

Mareamico's initiative to organize the "**18th Conference on the Sea**" is based on humanitarian principles and ideals that are intended to improve understanding between nations, strengthen friendship and enhance mutual solidarity.

Such aims are of great importance in a period in which solidarity between Mediterranean Countries is more necessary than ever in order to reduce risks caused by extremism and to strengthen firmly sustainable development.

Relations between **AREMEDD** and **MAREAMICO** can be seen as a partnership and part of Mediterranean cooperation for the improvement of the Quality of Life.

There is a need for cohabitation between coastal Countries that share the same aspirations for sustainable development and Quality of Life. And by cohabitation, we mean a partnership based on friendship, good neighbour relations and healthy cooperation in the mutual interest of all parties.

In Tunisia such an approach is equally evident both in civil society and in the government.

We have the same motivation to achieve these aims between countries that have shared an old and rich tradition of dialogue and openness, which over the centuries has allowed cultural and commercial exchanges that have defied misunderstanding and conflict. We can therefore talk of a "Mediterranean Civilization" made up of different traditions but also common values.

This is why our approach can really be said to be "*global*".

Thanks to this global approach, we believe that there are sufficient reasons to promote the Quality of Life of our nations, with the active participation of sectors of civil society, especially NGOs.

This vision is based on the belief that protecting the environment, sustainable development and quality of life are values at the heart of cooperation and complementarity; they are the expression of this Mediterranean civilization that is being constantly enriched and modernized: it is the "*ever new Mediterranean*".

President Ben Ali has launched the "*Tunisia - Quality of life*" programme to improve the features and appearance of the environment in Tunisian cities and villages.

AREMEDD, Associations and NGOs are aware of the need to consolidate their solidarity through cooperation, which we see splendid evidence of today with the "**18th Conference on the Sea**".

LE MOT DE LE PRESIDENT DE L'AREMEDD

M. le Ministre MOHAMED MEHDI MLIKA - *Ministro Consigliere della Repubblica Tunisina e Presidente AREMEDD*

L'initiative de MAREAMICO d'organiser "18ème Conférence de la Mer" se fonde pour des principes et des idéaux humains pour une meilleure compréhension entre les peuples, la consolidation de leur amitié et le renforcement de leur solidarité.

Des tels objectifs sont pour nous d'une grande importance à une époque où la solidarité des pays de la méditerranée est plus que jamais nécessaire pour relever les défis des extrémismes et renforcer les bases de la sécurité pour le développement durable.

Les relations de l'AREMEDD avec MAREAMICO s'inscrivent dans ce cadre de partenariat et de coopération Méditerranéenne pour l'amélioration de la Qualité de la Vie.

C'est d'ailleurs une exigence de la cohabitation entre les pays riverains de la Méditerranée qui partagent les mêmes aspirations au développement durable et à la qualité de la vie.

Or, qui dit cohabitation dit entente fondée sur l'amitié, les relations de bon voisinage dans le respect mutuel et la coopération fructueuse et dans l'intérêt réciproque et la complémentarité .

En Tunisie, notre approche en tant que société civile ne diffère pas de celle du gouvernement. Nous partons des mêmes motivations pour aboutir à un partage des valeurs, des principes et des objectifs qui s'inscrivent dans la dynamique du développement durable.

D'ailleurs, notre Réseau Méditerranéen pour le Développement Durable a fondé son action dans cette dynamique.

Nous attachons de ce fait une grande importance à la coopération Méditerranéenne pour l'amélioration de la qualité de la vie.

Nous partons du fait que la cohabitation implique l'entente, la compréhension réciproque, la coopération et la solidarité, parce que les pays méditerranéens ont une vieille et riche tradition de dialogue et d'ouverture qui a permis à travers des siècles, voire les millénaires, d'échanges fructueux, de créer les bases de leur rapprochement à travers cette vaste inter-pénétration culturelle qui a défié le temps et

qui a résisté puissamment aux facteurs d'incompréhension et de confrontation.

Nous pouvons parler de civilisation méditerranéenne dont les composantes sont cette admirable diversité de traditions, mais aussi de valeurs communes.

C'est pourquoi notre approche des relations entre pays méditerranéens se veut globale.

D'ailleurs, à travers cette globalité, nous considérons que les moteurs de la coopération dans l'entente et la complémentarité sont suffisamment puissants pour que la dynamique du renforcement des relations entre pays méditerranéens soit durable, en particulier dans le cadre des actions communes pour la promotion de la qualité de la vie de nos peuples et avec la participation active des composantes de la société civile, notamment les ONG's.

Pour nous, cette approche de la coopération et de la complémentarité passe aussi par une plate-forme sur la base de laquelle il y a une trilogie, à savoir la protection de l'environnement, le développement durable et la qualité de la vie.

La qualité de la vie, pour le pays Méditerranéens , ce n'est pas seulement une tradition, elle procède d'une conception de la vie largement partagée. Mais c'est aussi l'expression de cette civilisation méditerranéenne constamment enrichie et renouvelée.

C'est "la Mer Méditerranée toujours recommencée".

Le président BEN ALI a en effet lancé un vaste programme intitulé " Tunisie -Qualité de la Vie " pour améliorer le niveau de vie des Tunisiens.

Ce programme est également axé sur la propreté et l'esthétique de l'environnement dans les villes et les villages Tunisiens.

L'AREMEDD, les Associations et les ONG's qui font partie de son réseau en Tunisie et dans les pays Méditerranéens, de part leurs rôle d'avant garde dans la protection de l'environnement, la promotion du développement durable et de la qualité de la vie sont conscientes de la nécessité de consolider leur solidarité à travers une coopération pratique dont nous trouvons aujourd'hui une manifestation éclatante à travers la "18ème Conférence de la Mer".

IL SALUTO DEL PRESIDENTE DELL'ASSEMBLEA REGIONALE SICILIANA

On.le **GIANFRANCO MICCICHÈ** - *Presidente dell'ASSEMBLEA REGIONALE SICILIANA*

È con grande piacere che porgo un affettuoso saluto agli organizzatori ed ai partecipanti alla **XVIII Rassegna del Mare** che, anche quest'anno, inserisce Palermo nel proprio itinerario. Iniziative come questa rafforzano la determinazione a ricercare forme sempre più strette di collaborazione con gli altri paesi e gli altri popoli del Mediterraneo.

Per la Sicilia, in particolare, questa ricerca è fondamentale perché interessa e coinvolge tutti i profili della sua stessa esistenza: storici, culturali, ambientali, economici e sociali.

Il Mediterraneo, per alcuni versi "lago" più che mare, ha sempre unito più che dividere. I problemi di un versante finiscono per interagire ed interessare l'altro e gli uomini di entrambi i versanti, al di là dei diversi percorsi storici religiosi e culturali, hanno sempre avvertito la comune necessità di crescere in pace, nel dialogo, nella ricerca di comuni interessi e di comuni radici.

È oggi importante salvaguardare il nostro mare, che rappresenta una fondamentale risorsa da rispettare fruendone nella maniera più equilibrata possibile, tenendo conto della necessità di trasmettere questo patrimonio alle future generazioni, se possibile, ancora migliorato ed arricchito.

Non è un caso che la Rassegna affronti, in particolare, il tema della pesca, che, da sempre, sta molto a cuore alla classe politica ed alla realtà produttiva e sociale della Sicilia, un tema che porta ad osservare l'ecosistema mediterraneo ed i rapporti con i paesi rivieraschi con spirito amichevole e collaborativo. Spero che questo spirito possa caratterizzare anche le altre due tappe della Rassegna, in Tunisia ed a Malta, al fine di arricchire ulteriormente il dialogo da tempo avviato.

Le souhait du Président du Conseil Régional de Sicile

C'est avec un grand plaisir que je salue affectueusement les organisateurs et les participants à la 18ème édition de la "Conférence de la Mer" qui, cette année encore, a choisi Palermo. Ce type d'initiative renforce la détermination à rechercher des formes toujours plus étroites de collaboration avec les autres pays et les autres populations de la Méditerranée.

Pour la Sicile, en particulier, cette recherche est fondamentale car elle intéresse et implique tous les profils de sa propre existence: historiques, culturels, environnementaux, économiques et sociaux. La Méditerranée, qui par certains côtés ressemble plus à un lac qu'à une mer, a toujours uni plutôt que divisé. Les problèmes qui se posent d'un côté finissent par interagir et intéresser l'autre côté et les hommes des deux rives, au-delà de leurs propres parcours historiques, religieux et culturels, ont toujours partagé la même envie : celle de grandir en paix, dans le dialogue, la recherche d'intérêts communs et de racines communes. Il est aujourd'hui important de protéger notre mer, qui constitue une ressource fondamentale à respecter et à exploiter de la façon la plus équilibrée en tenant compte de la nécessité de transmettre ce patrimoine aux futures générations et si possible en l'améliorant et l'enrichissant.

Ce n'est pas un hasard si ce Rassemblement aborde en particulier le thème de la pêche qui, depuis toujours, est au cœur des préoccupations de la classe politique et des réalités productives et sociales de la Sicile. Ce thème incite à observer l'écosystème méditerranéen et les rapports avec les pays riverains dans un contexte amical et collaboratif. J'espère que cet état d'esprit se retrouvera par la suite dans les deux autres étapes de la Conférence, en Tunisie et à Malte, pour nourrir ultérieurement le dialogue déjà noué.

The message of the Sicilian Regional Assembly President

It is with great pleasure that I welcome the organizers and participants to the 18th "Conference on the Sea" which, also this year, has included Palermo on its itinerary. Initiatives such as this strengthen our determination to seek closer forms of partnership with other countries and peoples of the Mediterranean.

For Sicily in particular, this search is fundamental because it interests and involves all aspects of its very existence: historical, cultural, environmental, economic and social.

The Mediterranean, in some respects a "lake" rather than a sea, has always united more than it has divided. The problems of one shore end up involving and interesting the other, and the people of both shores, over and above their different historical, religious and cultural backgrounds, have always been aware of the common need to grow in peace, dialogue and the search for shared interests and roots.

Today it is important to save our sea, which is a fundamental resource to be respected, by exploiting it in the most balanced way possible and by considering the need to leave this heritage to future generations, if possible, in an improved and healthier condition. It is not the case that the Festival addresses in particular one topic, fishing, which has always been very much at the heart of Sicily's political class and its social and manufacturing reality.

A topic that helps us to see the Mediterranean ecosystem and relations with coastal countries with a friendly and collaborative attitude. I hope that this attitude will also characterize the Conference's other two stages in Tunisia and Malta, with the aim of further improving dialogue that has been under way for some time.

IL BENVENUTO DELLA REGIONE SICILIANA

On.le SALVATORE CUFFARO - *Presidente della REGIONE SICILIANA*

La Sicilia accoglie a braccia aperte, secondo le caratteristiche della sua tradizionale ospitalità, l'Associazione Mareamico per il Convegno di apertura della **XVIII Rassegna del Mare**, una manifestazione caratterizzata (come per il 2006) dall'idea di promuovere, in tutte le sue forme, il dialogo e la collaborazione tra i Paesi che si affacciano sul Mediterraneo.

Mareamico è già stata presente in Sicilia con vari incontri, ma l'iniziativa di questo anno richiama - in tutta evidenza - il ruolo "centrale" della Sicilia (per la propria posizione geografica, per la propria Storia, per le grandi potenzialità ancora da esplorare) per una politica di sviluppo e di collaborazione e di pace.

Il Convegno di Palermo, nel quale si parlerà molto di pesca, ma non solo, rappresenta plasticamente, in questo contesto, questa idea di un impegno comune e solidale.

La **Regione Sicilia** è lieta di avere potuto condividere e supportare fin dai primi contatti con Mareamico, e quindi nella fase preparatoria, questa iniziativa dalla quale verranno - ne sono sicuro - risposte convincenti a problemi vecchi e nuovi, spesso peraltro tra loro simili, di salvaguardia ambientale e di esplorazione delle nuove possibilità.

Alle illustri Personalità presenti ed a quanti riceveranno notizie sulla XVIII Rassegna del Mare va il mio caloroso ed amichevole saluto.

Le benvenue de la Sicile

La Sicile, région hospitalière par tradition, accueille à bras ouverts, l'Association Mareamico pour le Congrès d'ouverture de la 18ème édition de la "**Conférence de la Mer**".

Une manifestation caractérisée (comme en 2006) par l'idée de promouvoir, sous toutes ses formes, le dialogue et la collaboration entre les Pays qui bordent la Méditerranée.

Mareamico a déjà été présente en Sicile avec différentes rencontres, mais l'initiative de cette année rappelle - clairement - le rôle "central" de la Sicile (pour sa position géographique, son Histoire, les grandes potentialités encore à exploiter) pour une politique de développement et de collaboration et de paix. Le Congrès de Palerme, où l'on parlera beaucoup de pêche, et pas seulement, représente plastiquement, dans ce contexte, cette idée d'engagement commun et solidaire.

La **Région Sicile** est heureuse d'avoir pu partager et soutenir dès les premiers contacts avec Mareamico et donc dans la phase de préparation, cette initiative qui donnera - j'en suis sûr - des réponses convaincantes à de vieux problèmes mais aussi aux nouveaux, souvent du reste semblables, de sauvegarde environnementale et d'exploration de nouvelles possibilités. Aux illustres personnalités présentes et à tous ceux qui seront informés de la "**Conférence de la Mer**" j'adresse un salut chaleureux et amical.

Sicily's Welcome

In keeping with its tradition of hospitality, Sicily welcomes the Mareamico Association with open arms for the opening Meeting of the "**18th Conference on the Sea**".

As in 2006, this event is characterised by the idea of promoting, in all ways possible, dialogue and collaboration between the countries which border the Mediterranean Sea.

Mareamico has already organised various meetings in Sicily, but this year's initiative highlights the "central" role of Sicily (because of its geographical position, its history and for its huge, unexplored potential) in furthering growth, cooperation and peace. The Palermo Meeting, where the subject of fish will be much discussed, along with other topics, is an evocative way, in this context, of representing this idea of common and united commitment.

Sicily Region is happy to have the chance to share and support from the very beginning with Mareamico, this initiative which will produce - we are sure - valid answers to problems new and old, yet often similar, of environmental protection and the exploration of new possibilities.

I would like to extend my warm and friendly greetings to the distinguished people present and everyone who comes to hear about the "**Conference on the Sea**".

LA "PREMIÈRE" MARINE D'ITALIE DANS LE TROISIÈME MILLENAIRE

L'optimisation des ressources de notre mer et le respect rigoureux d'un équilibre écologique délicat sont les principaux éléments au centre du rapport entre la division régionale et le monde de la pêche et qui servent de base pour la mise en place de nouvelles économies dans le troisième millénaire en Sicile.

Le poisson bleu défini "poisson pauvre" dans le régime méditerranéen est l'un des principaux interprètes : en effet, son utilisation pour l'équilibre entre matière grasse et protéine permet une alimentation correcte.

La production de poisson représente en Sicile l'un des secteurs moteurs de l'économie. Le marché du poisson et des fruits de mer est caractérisé par la présence de très nombreux opérateurs sur toute la filière de production et de distribution: entreprises de production, de traitement et de transformation, distributeurs et grossistes. La fragmentation pousse les opérateurs à se regrouper ("*District de la pêche*") afin d'atteindre d'importantes économies d'échelle et une plus grande force sur les marchés mondiaux, permettant ainsi le développement d'une image forte et reconnue par les consommateurs.

Aujourd'hui, on assiste à un déplacement important du marché vers la consommation de produits à valeur ajoutée tels que les plats de poisson préparés et cela prévoit pour le futur une forte pénétration de poisson traité, tel que les filets, les tranches et les autres portions, dans des marchés traditionnellement dominés par la consommation de poisson entier.

Dans l'ensemble, la consommation de produits de la pêche dans le monde est à présent caractérisée par une incrémentation remarquable de la demande (due à l'importance d'un régime salubre) et par une plus grande demande de diversification de la gamme des produits (plats préparés ou semi-préparés, salades de poisson en conserve) en raison des nouvelles tendances sociales (plus grand nombre de femmes qui travaillent, repas moins réguliers, etc.).

La Sicile est l'une des rares régions italiennes du secteur à disposer d'un solde commercial positif avec un fort potentiel encore inexprimé.

Il existe donc de notre part une grande attention pour le suivi du devenir de la marine sicilienne et l'objectif de la renforcer et de la défendre des intrusions qui arrivent souvent d'autres centres de la Méditerranée.

A cet égard, nous travaillons déjà sur la meilleure planification des opportunités et surtout des ressources du F.E.P. - Fonds Européen pour la Pêche - qui devra être utilisé pour renforcer le rôle des pêcheurs qui sont les véritables acteurs en mer et qui ont besoin d'assistance de la part de la Région.

Pour les six prochaines années (2007-2013), nous pouvons profiter de la grande occasion des cinq axes du F.E.P. et, une fois que le contentieux sera résolu avec les autres régions pour obtenir le juste droit aux sommes en tant que première marine d'Italie, nous activerons un tableau technique pour permettre d'allier l'intérêt du pêcheur à la protection de l'environnement marin et de la bande côtière.

THE "FIRST" ITALIAN NAVY OF THE THIRD MILLENNIUM

The optimisation of our sea's resources, rigorous respect for the delicate ecological balance: these are the main elements at the centre of the relationship between the regional Department and the fisheries business, to build the foundations of new economic structures of the third millennium in Sicily.

Mackerel, sardines and anchovies, called "*poor man's fish*" in the "*Mediterranean diet*", are among the main elements: in fact, with its balance between fats and protein, this diet is good from a nutritional point of view.

The fishing industry is one of the driving forces behind the Sicilian economy. A characteristic of the fish and seafood market is that a large number of people are employed in the chain of production and distribution: businesses producing and processing, distributors and wholesalers.

This fragmentation is now forcing operators to join together ("*Fisheries District*") in order to achieve major economies of scale and a stronger position in world markets, creating a clear and recognisable image for consumers.

There has been a strong shift in the market towards the consumption of value added products, for example, ready-to-eat fish dishes. Increasing penetration is expected of processed fish, for example fillets, steaks and other cuts, into markets which have been dominated by consumption of whole fish.

All in all, world consumption of fish products is today characterised by a sizeable increase in demand (due to interest in healthy eating) and greater demand for increased product choice (ready-to-eat and semi ready-to-eat dishes and tinned fish salads) because of new social trends (greater number of working women, less regular meals, etc.).

Sicily is one of the few Italian Regions in a good position economically in this sector, still with a lot of unexploited potential.

We are therefore following the Sicilian fleet with great interest, with the aim of strengthening it against threats from other Mediterranean centres.

In this respect we are already actively planning the E.F.F.'s opportunities and, particularly, its resources. - The European Fishing Fund should be used to strengthen the role of fishermen, who are the real protagonists on the seas and need the Region's assistance.

For the next six years (2007-2013) we have the chance of benefiting from the 5-dimensional opportunity represented by E.F.F.

As soon as the dispute is resolved with other Regions to obtain the funds due to us being the biggest fleet in Italy, we shall set up a technical committee to ensure that the interests of fishermen and the protection of the marine environment and coastlines are combined.

LA "PRIMA" MARINERIA D'ITALIA NEL TERZO MILLENNIO

On.le ANTONINO BENINATI - *Assessore alla Cooperazione, al Commercio, all'Artigianato e alla Pesca - REGIONE SICILIANA*

L'ottimizzazione delle risorse del nostro mare, il rigoroso rispetto del delicato equilibrio ecologico: sono questi i principali elementi che stanno al centro del rapporto tra l'Assessorato regionale ed il mondo della pesca, da porre a base per l'implementazione di nuove economie nel terzo millennio in Sicilia.

Il pesce azzurro da qualcuno definito "pesce povero" nella "dieta mediterranea" è uno degli interpreti principali: la sua utilizzazione, infatti, per il magnifico equilibrio tra grassi e proteine, consente un'alimentazione corretta e armonica.

La produzione ittica rappresenta infatti ancora oggi in Sicilia uno dei comparti trainanti dell'economia. Il mercato del pesce e dei frutti di mare è caratterizzato dalla presenza di una miriade di operatori lungo la filiera produttiva e distributiva: aziende di produzione, di lavorazione e trasformazione, distributori e grossisti. La frammentazione sta spingendo gli operatori ad aggregarsi ("Distretto della Pesca") al fine di raggiungere importanti economie di scala e raggiungere maggiore forza sui mercati mondiali consentendo così lo sviluppo di un brand e di una immagine forte e riconosciuta dai consumatori.

Oggi c'è un significativo spostamento nel mercato, verso il consumo di prodotti a valore aggiunto quali piatti pronti di pesce. Il trend futuro, inoltre, prevede una più forte penetrazione di prodotti di pesce lavorato, quali filetti, tranci e altri porzionati, in mercati tradizionalmente dominati dal consumo di pesce intero.

Nel complesso il consumo di prodotti ittici nel mondo, è ora caratterizzato da un apprezzabile incremento della domanda (dovuto all'importanza di una dieta salutare) e da una maggiore domanda di diversificazione della gamma di prodotti (piatti pronti o semi-pronti, insalate di pesce in scatola) a causa delle nuove tendenze sociali (maggiore numero di donne che lavorano, pasti meno regolari, ecc).

La Sicilia è una delle poche Regioni italiane del settore ad avere un saldo commerciale positivo con un forte potenziale ancora inespresso.

Da parte nostra quindi c'è grande attenzione nel seguire le sorti della marineria siciliana e l'obiettivo è potenziarla e difenderla da intrusioni che spesso arrivano da altri centri del Mediterraneo.

Al riguardo siamo già al lavoro per pianificare nel modo migliore le opportunità e soprattutto le risorse del F.E.P. - Fondo Europeo per la Pesca - che dovrà essere utilizzato per potenziare il ruolo dei pescatori che sono i veri protagonisti in mare e che necessitano dell'assistenza da parte della Regione.

Per i prossimi sei anni (2007-2013) possiamo sfruttare la grande occasione dei cinque assi del F.E.P. e una volta che sarà risolto il contenzioso con le altre Regioni, per ottenere il giusto diritto alle somme quale prima marineria d'Italia, avremo un tavolo tecnico per far sì che si coniughi l'interesse del pescatore con la tutela dell'ambiente marino e della fascia costiera.

Un impegno che reputo imprescindibile ed obbligatorio.



ASSOCIATION PARLEMENTAIRE AMIS DE LA MER

L'Association Parlementaire Amis de la Mer est heureuse de renouveler sa participation à une manifestation qu'elle soutient, la 18ème édition de la "Conférence de la Mer" organisé par Mareamico, qui, une fois de plus, met l'accent sur la Méditerranée et sur sa protection environnementale dans le cadre du développement économique.

L'effort que Mareamico et son infatigable président M. Pino Lucchesi réalise pour développer une sensibilité commune et un dialogue efficace entre les pays qui donnent sur "Mare Nostrum" semble particulièrement digne de mérite. Et l'Associazione Parlamentare Amici del Mare ne peut que confirmer sa collaboration, déjà reconnue par un accord l'an passé.

Je pense qu'il est de notre devoir de souligner en particulier l'apport politique et scientifique de notre amie, la Tunisie. Je suis certain que le chemin du dialogue sur lequel nous nous sommes engagés portera ses fruits et poussera à une implication et à une participation toujours plus grandes des autres pays du pourtour méditerranéen.

L'Association Parlementaire Amis de la Mer, qui agit de manière transversale et au-dessus de tout parti politique depuis 1982, continuera à jouer son rôle sur le plan législatif national en récoltant les données issues des analyses scientifiques des différentes institutions impliquées.

Aujourd'hui, nous avons réalisé de multiples interventions concrètes en faveur de la mer, à commencer par l'approbation, au cours de la précédente législature, de la seule loi organique sur la mer et la circulation sur mer.

Et déjà, depuis le début de cette législature, l'association a fait le point, grâce à ses techniciens, sur la situation et mis à l'ordre du jour des propositions qui ont été récemment concrétisées par des amendements à la loi de finances. De plus, des initiatives de collaboration ont été entreprises avec d'autres entités institutionnelles du secteur.

L'Association est actuellement engagée sur plusieurs fronts, et en premier lieu sur la "**Table ronde de la mer**", avec un ordre du jour très dense en engagements consacrés aux grandes problématiques de la portuarité, et a, dans ce but, déposé au Parlement un projet de loi sur les marinas touristiques, afin d'élaborer un plan spécifique pour la protection de la mer et de ses côtes, prenant également en compte les changements climatiques en cours sur notre planète.

PARLIAMENTARY FRIENDS OF THE SEA ASSOCIATION

The Parliamentary Friends of the Sea Association is happy to renew its approval and involvement in this event, the 18th edition of the "Conference on the Sea" promoted by Mareamico. Again it sees the Mediterranean as being at the centre of attention, with the question of its environmental protection within the framework of economic growth.

It deserves our praise, and in particular Mare Amico and its untiring President Hon. Pino Lucchesi's work in raising public awareness and developing effective discussions among the countries bordering on the Mediterranean Sea.

And the Parliamentary Friends of the Sea Association can only confirm their own involvement, ratified last year by a protocol of agreement.

I believe I should stress particularly the political and scientific contribution of our ally, Tunisia. The path we have chosen, which involves dialogue, will bring fruitful results and ever greater involvement and participation on the part of other coastal countries.

The Parliamentary Friends of the Sea Association, which has been working indirectly and above party politics since 1982, will continue to play a role in the formation of national legislation, gathering inputs from the scientific analyses made by various organisations involved in it.

Up to now we have taken many practical initiatives in favour of the sea. The first came with the approval, in the course of the last legislature, of the only organised body of law on the sea and seafaring.

And already, since the beginning of the present Legislature, the Association's experts have been taking stock of the situation and drawing up an agenda of proposals which have recently been put into practice in the form of amendments to the financial act. Furthermore, it has worked together with other organisations in the sector.

The Association is now active on various fronts. Firstly, the "**Sea table**", with a very full agenda of commitments aimed at solving the serious problems of harbours. On this subject it has brought a bill before Parliament on tourist marinas. The aim of this is to devise a specific plan for the protection of the sea and its coastlines, taking into consideration the climatic changes taking place on our planet.

ASSOCIAZIONE PARLAMENTARI AMICI DEL MARE

Sen. MAURO CUTRUFO - *Presidente dell'Associazione Parlamentari Amici del Mare*

L'Associazione Parlamentare Amici del Mare è lieta di rinnovare il suo plauso e partecipazione a questa XVIII edizione della **Rassegna del Mare** promossa da Mareamico e che vede, ancora una volta, al centro dell'attenzione il Mediterraneo e la sua tutela ambientale nel quadro dello sviluppo economico.

Appare meritorio, in particolare, lo sforzo che MareAmico ed il suo infaticabile Presidente On.le Pino Lucchesi, compiono per sviluppare una sensibilità comune ed un dialogo fattivo tra i Paesi che si affacciano sul "mare nostrum". E l'Associazione Parlamentare Amici del Mare non può che confermare la propria collaborazione, già sancita l'anno scorso in un protocollo d'intesa.

Ritengo doveroso sottolineare in particolare l'apporto politico e scientifico dell'amica Tunisia. Sono certo che la via del dialogo intrapresa porterà buoni frutti e ad un sempre maggior coinvolgimento e partecipazione degli altri Paesi rivieraschi. L'Associazione Parlamentare Amici del Mare, che opera in modo trasversale e sovrapartitico dal 1982, continuerà a fare la sua parte sul piano legislativo nazionale, raccogliendo gli

input che verranno dalle analisi scientifiche dei vari Enti coinvolti.

Ad oggi sono molteplici gli interventi concreti da noi compiuti in favore del mare, a cominciare dall'approvazione, nel corso della scorsa legislatura, dell'unica legge organica sul mare e l'andar per mare.

Già dall'inizio di questa legislatura l'Associazione si è attivata, tramite i suoi tecnici per fare il punto della situazione e predisporre un'agenda di proposte che sono state recentemente concretizzate in emendamenti alla legge finanziaria. Inoltre sono state intraprese iniziative collaborative con altre entità istituzionali del settore.

L'Associazione è attualmente impegnata su diversi fronti, primo tra tutti il "**Tavolo del mare**", con un'agenda fittissima di impegni dedicati alle grandi problematiche della portualità, ed a questo proposito ha portato in Parlamento un disegno di legge sulle marine turistiche, al fine di elaborare un piano specifico attento alla tutela del mare e delle sue coste, anche in considerazione dei mutamenti climatici in corso nel nostro pianeta.



LA QUESTION DE LA PÊCHE EN MÉDITERRANÉE

La question de la pêche en Méditerranée joue un rôle de premier plan dans les politiques de cohésion et de partenariat régional. La pêche, en effet, a une grande importance sur le plan social, économique ainsi qu'au niveau des politiques alimentaires. Chaque pays qui donne sur la Méditerranée possède, en effet, sa propre tradition et considère cette activité comme une véritable opportunité économique, porteuse d'emplois et de ressources alimentaires. Dans ce domaine, des cultures et des politiques très différentes cohabitent, le tout dans un contexte où la pêche peut devenir un instrument de débat constructif entre les pays et non une cause de conflit permanent.

La pêche en Méditerranée est essentiellement une activité de type artisanal, employant une main d'œuvre importante. Elle est radicalement différente de la pêche pratiquée dans d'autres régions comme le nord de l'Europe dont la productivité moyenne est beaucoup plus élevée, y compris par rapport aux caractéristiques des écosystèmes.

Un indicateur des différences existant entre ces deux zones est le tonnage moyen des bateaux de pêche de la flotte communautaire qui, en Méditerranée, s'établit à 10 tonnes tandis que dans le reste de l'Europe il atteint 31 tonnes.

Même si la pêche artisanale constitue le tissu dominant de la pêche en Méditerranée, c'est à l'heure actuelle le secteur le moins représenté à la table des négociations étant donné son faible poids en termes de quantité de poissons pêchés. De plus, au cours des dernières années, le conflit entre la pêche artisanale et les autres activités économiques ayant un caractère côtier s'est durci. Ces dernières ayant un poids plus significatif sur le plan économique et politique même si leur développement est plus récent (c'est le cas du tourisme, du transport maritime, de la pêche sportive et de l'aquaculture). La présence capillaire de petits bateaux de pêche le long des côtes méditerranéennes augmente la fragilité du secteur car les interactions entre les activités de pêche, les installations urbaines, les zones de développement industriel et les ports sont de plus en plus nombreuses et conflictuelles.

Avec le Règlement Méditerranée du 21 décembre 2006, on a cherché à fixer de nouvelles règles de protection et de conservation des ressources marines de la Méditerranée non seulement pour les espèces protégées comme les tortues marines, les requins, les cétacés, mais aussi pour les espèces communes des grands pélagiques tels que les thons, les espadons ou pour les espèces typiquement commerciales. Le Règlement "méditerranée", ainsi nommé, a donné lieu à de nombreux débats et discussions entre les États membres et la Commission Européenne qui l'a rédigé.

Le règlement méditerranée peut sans doute être amélioré.

Ce qui est important c'est que l'on continue sur la voie d'un processus d'intégration de la pêche entre les pays de la Méditerranée avec pour ambition d'aider les pays moins développés, d'augmenter le rendement des bateaux tout en préservant les ressources pour assurer un meilleur avenir aux générations futures.

THE QUESTION OF FISHING IN THE MEDITERRANEAN

The question of fishing in the Mediterranean has taken on a role of primary importance in the policies of cohesion and regional partnership. In fact, fishing is very important at a social and political level, and with regard to food policies. Every country situated on this sea boasts its own tradition and gives importance to this activity as an economic, employment and alimentary opportunity. Very different cultures and policies exist side by side in this area, but it all occurs in a context in which fishing can be a means of just and constructive debate between Countries and not a cause for permanent conflict.

Fishing in the Mediterranean is predominantly a traditional activity, with a large workforce. It is utterly different from that practised in other areas such as in the north of Europe, where it is characterized by much higher productivity, even in relation to the features of the ecosystems.

One indicator of the differences between the two areas is given by the size of the average tonnage of the fishing boats of the community fleet. In the Mediterranean it is equal to 10 tonnes, while in the rest of Europe it is up to 31 tonnes.

Although traditional fishing is the main type practised in the Mediterranean, today it has the quietest voice on the negotiating table considering the minor importance it has in terms of overall catches. Moreover, in recent years the conflict between traditional fishing and other economic activities that rely on the coast has intensified. These have greater bargaining power at an economic and political level although they have developed more recently (such as tourism, maritime transport, fishing as a sport and aquaculture). The widespread presence of small fishing boats along the whole Mediterranean coast increases the fragility of this voice since interactions between fishing activities, urban settlements, areas of industrial development and the ports are ever more frequent and conflictual. With the Mediterranean Regulation of 21 December 2006, an attempt was made to create new rules for protecting and conserving marine resources in the Mediterranean. This applied to both protected species such as marine turtles, sharks and cetaceans, as well as to common species of big deep sea fish like tuna and sword fish, and to the many typically commercial species.

The so-called "*Mediterranean Regulation*" has been the subject of much debate and discussions between Member states and the European Commission that wrote it. Only after three years has it been definitively approved by the Council of Ministers as a compromise between the different needs of the world of fishing and the commercial sector. The environmental needs have been converted into a greater selectivity of the tools and instruments of fishing, with a total revision of the size and shape of nets and meshes.

The Mediterranean regulation can undoubtedly be improved. What is important is that we continue with this process of integration of fishing between Mediterranean Countries, in order to help less developed countries and to increase the profitability of the boats while saving at the same time resources, to ensure a better future for generations to come.

LA QUESTIONE DELLA PESCA NEL MEDITERRANEO

On.le FRANCESCO SAVERIO ABATE - *Direttore Generale Pesca Marittima e Acquacoltura - Ministero delle Politiche Agricole, Alimentari e Forestali - Italia*

La questione della pesca nel Mediterraneo assume un ruolo di primaria importanza nelle politiche di coesione e partenariato regionale. La pesca ha una grande rilevanza sul piano sociale, economico e delle politiche alimentari.

Ogni Paese che si affaccia su questo mare vanta, infatti, una propria tradizione ed assegna rilevanza a questa attività come opportunità economica, occupazionale ed alimentare.

In questa area convivono culture e politiche tanto differenti, il tutto comunque in un contesto in cui la pesca può rappresentare uno strumento di corretto e costruttivo dibattito tra i Paesi e non causa di permanente conflittualità.

La pesca nel Mediterraneo è soprattutto un'attività di tipo artigianale, a forte intensità di manodopera, profondamente diversa da quella praticata in altre aree quali quelle nord europee caratterizzate da una produttività media molto più elevata, anche in relazione alle caratteristiche degli ecosistemi. Un indicatore delle differenze esistenti fra le due aree è dato dalla dimensione della stazza media delle imbarcazioni da pesca della flotta comunitaria che nel Mediterraneo risulta pari a 10 tonnellate, mentre nel resto d'Europa raggiunge le 31 tonnellate.

Nonostante la pesca artigianale rappresenti il tessuto prevalente della pesca nel Mediterraneo, oggi è il comparto più debole nei tavoli negoziali, considerata la scarsa rilevanza che assume in termini di catture complessive, inoltre negli ultimi anni si è intensificato il conflitto tra pesca artigianale e altre attività economiche che insistono sulla fascia costiera le quali hanno un maggiore potere contrattuale sul piano economico e politico sebbene si siano sviluppate più recentemente (come il turismo, il trasporto marittimo, la pesca sportiva e l'acquacoltura).

La presenza capillare di imbarcazioni della piccola

pesca lungo tutta la fascia costiera mediterranea aumenta la fragilità del comparto in quanto le interazioni tra l'attività di pesca, gli insediamenti urbani, le aree di sviluppo industriale e i porti sono sempre più frequenti e conflittuali.

L'importanza della pesca nel bacino del Mediterraneo ha convinto anche la Commissione Europea, grazie anche alla presenza di altri Paesi del Sud Europa, a prestare attenzione al nostro mare e quindi a regolamentare le attività ittiche di tale area con norme che valgono sia per i Paesi che affacciano sul Mediterraneo sia per i paesi extraeuropei.

Con il Regolamento Mediterraneo del 21 dicembre 2006 si è cercato di fissare nuove regole per la protezione e conservazione delle risorse marine del Mediterraneo sia delle specie protette, come tartarughe marine, squali, cetacei, sia delle specie comuni di grandi pelagici come tonni, pesci spada, sia delle decine di specie tipicamente commerciali.

Il "Regolamento mediterraneo", così detto per sintesi, è stato oggetto di ampi dibattiti e discussioni tra Stati membri e la Commissione Europea che lo ha redatto, e solo dopo più di tre anni è stato definitivamente approvato dal Consiglio dei Ministri come compromesso tra le diverse istanze del mondo della pesca, dell'ambiente e del settore commerciale.

Le necessità ambientali si sono tradotte nel raggiungimento di una maggiore selettività degli strumenti e degli attrezzi di pesca, con una totale revisione della dimensione e della forma delle reti e della maglia.

Il Regolamento mediterraneo è senz'altro migliorabile. Ciò che è importante è che si continui su questo processo di integrazione della pesca tra i Paesi del Mediterraneo con lo scopo di aiutare i Paesi meno sviluppati, alzare la redditività delle imbarcazioni salvaguardando nel contempo le risorse, per assicurare un futuro migliore alle successive generazioni.

FRANCESE

INGLESE

INTERVISTA AL PROF. FRANCO PRODI SUI CAMBIAMENTI CLIMATICI

Prof. FRANCO PRODI - *Direttore dell'Istituto di Scienze dell'Atmosfera e del Clima - CNR*

Nel "Main Event" della **XVIII Rassegna del Mare** verrà affrontato anche il tema dei cambiamenti climatici.

Abbiamo chiesto al Prof. Franco Prodi, Direttore dell'Istituto di Scienze dell'Atmosfera e del Clima, (che coordinerà il *Convegno di Tunisi*) alcune opinioni su un argomento che sta appassionando la pubblica opinione.

Mareamico: Si fa un gran parlare, talvolta a sproposito, del conferimento del Nobel per la Pace all'ex Vice Presidente USA Al Gore. Qual è la sua opinione al riguardo?

Il Nobel per la pace ad Al Gore e all'Ipcc è solo in apparenza sorprendente, ma è in realtà un riconoscimento ragionevole se lo si pensa come premio "preventivo" o contributo alla pace futura. La pace sulla Terra si giocherà sempre più su questi temi: la reperibilità e la gestione dell'acqua, i cambiamenti climatici, la ripartizione delle risorse e delle fonti di energia, la salvaguardia di ecosistemi a rischio e la sopravvivenza di specie animali, quella umana inclusa...

Bisogna però recuperare molti ritardi perché si è perso molto tempo. Bisogna arrivare alla condivisione planetaria di un dato fondamentale e drammatico: il pianeta irrompe nella nostra vita mutando una infinità di categorie che condizionano la nostra esistenza. Non si potrà più parlare di mercato puro, la sostenibilità passa da concetto astratto a vincolo concreto, il comportamento di individui e popoli non è più insignificante sull'ambiente complessivo. E quindi serve una svolta politica che rifletta quella di un nuovo umanesimo che includa il rispetto del pianeta come asse portante.

Mareamico: Sinceramente non ci sembra che ci sia, al riguardo, in Italia una sensibilità matura. Cosa si può fare?

Prima bisogna parlare di conversione della mentalità comune. La politica ha tempi stretti ed è forzosamente portata a preoccuparsi delle cose da decidere nel breve periodo. Bisogna invece ragionare su scenari di lungo periodo e decidere la rotta giusta prima che sia troppo tardi. Energia, ambiente e clima, rappresentano un mix esplosivo che non tiene conto di lentezze umane o contrasti tra governi.

Nei paesi emergenti, per esempio, si usa ancora misurare lo sviluppo in base alla quantità di energia consumata pro-capite. Una follia se si tiene conto di quanto

sia devastante per l'ambiente l'attuale modo di produrre e consumare energia.

Mareamico: Cosa ne pensa dell'idea avanzata da alcune parti politiche circa la necessità di riaprire il discorso sul Nucleare?

Credo che nel tempo sia una scelta inevitabile se si vogliono mantenere gli attuali consumi pro capite di energia e tanto più se si vuole mantenerli per una popolazione sempre crescente. Io personalmente, memore dell'efficacia dell'atmosfera nel distribuire i devastanti effetti dell'incidente di Chernobyl, sono più disposto a cambiare stili di vita che correre l'alto rischio.

Va detto anche che troppe sono ancora le limitazioni e gli aspetti da risolvere, dalla quantità di scorte di uranio realmente disponibili, per finire al nodo decisivo (anche in termini di costi e di tempi) dello stoccaggio e smaltimento delle scorie.

Vi sono nel mondo avanzati progetti di ricerca che hanno come obiettivo la riduzione della vita media delle sostanze radioattive residue. Ma è certo anche che, ammesso di reintrodurre il nucleare e di recuperare il ritardo accumulato negli anni dal referendum, il nucleare da solo non basta. Servono investimenti seri in ricerca e, quindi, nuove tecnologie.

Si possono ridurre i consumi di energia con le nanotecnologie, con le telecomunicazioni (meno viaggi e più teleconferenze...), con tecniche già disponibili per le auto, per l'edilizia etc. Non è semplice e non si può cambiare di colpo vita e abitudini di intere popolazioni. Ma si può fare.

Mareamico: Le pare che ci sia consapevolezza di queste "emergenze" nei Responsabili della politica a livello mondiale?

Il problema veramente serio è che oggi non esiste una leadership mondiale che sembri consapevole di questi problemi e cerchi veramente soluzioni comuni. Non vedo Cina e India molto predisposte in questa direzione.

E anche in Europa manca una consapevolezza comune, una strategia d'insieme. Invece servirebbe una "multinazionale virtuosa" che studi questi problemi e le eventuali soluzioni per cadenze decennali, con stati di avanzamento precisi, per creare una nuova società

FRANCESE

INGLESE

INTERVISTA AL PROF. FRANCO PRODI SUI CAMBIAMENTI CLIMATICI

che sia meno "energy consuming" per esempio sul fronte dei trasporti e della produzione dei beni. È questo il "nuovo umanesimo" su cui fondare la salvezza del pianeta. Oggi c'è più consapevolezza. Ma servono più iniziative. Serve anche qui più ricerca per elaborare modelli più credibili da mettere a disposizione dei governi.

Abbiamo fatto progressi impressionanti con computer e satelliti per la conoscenza del clima.

Ma ancora oggi i nostri modelli possono darci una forbice di riscaldamento di un grado o di 8 gradi per secolo. Con questo livello di conoscenza non si possono impostare nuove scelte strategiche.

Mareamico: Quale ruolo può avere l'Italia nel contesto mondiale?

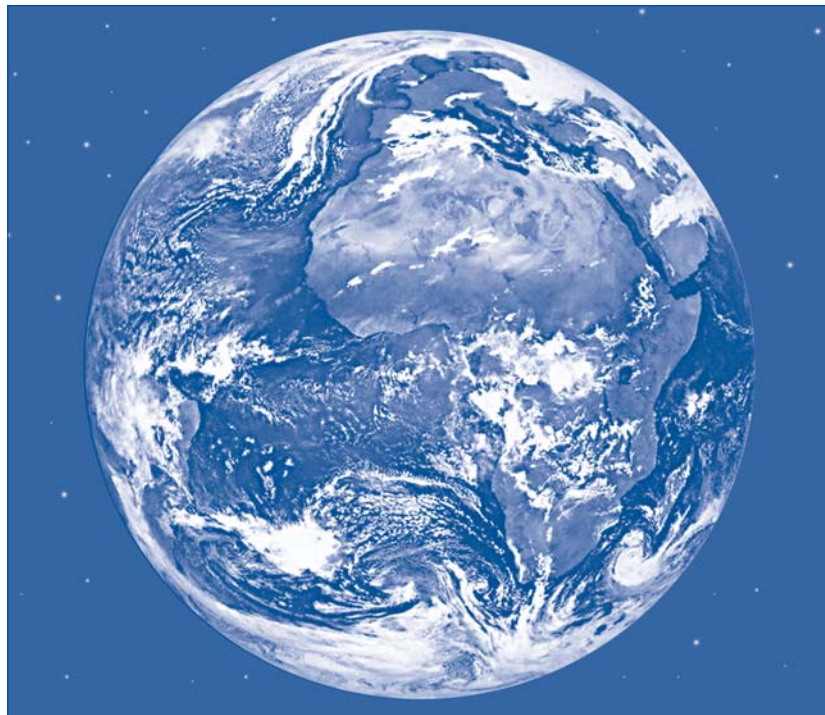
Siamo in questo momento interlocutori deboli e sfiduciati. Siamo rinunciatari, poco sereni. Abbiamo, per

esempio, la certezza che non si può consumare senza riciclare e però siamo sommersi dai rifiuti perché non ci impegniamo strenuamente su questo fronte.

Di più: da una parte le persone che hanno ingegno e cultura non si espongono su questi temi e dall'altra i nostri licei e le nostre università pagano un abbassamento drastico della qualità degli studenti e quindi della capacità di ben agire delle generazioni future.

Nel nostro Paese le cose vanno fatte più seriamente. Il problema del clima è la sfida intellettuale più importante del secolo e dell'umanità oggi. Non ci possiamo inserire su questo sentiero con litigiosità, approssimazione, ignoranza e strategie mediocri. Serve un atteggiamento culturale di contrattacco.

È l'unico modo per ridurre la forbice tra l'incalzare dei problemi da una parte e, dall'altra, i ritardi della politica e l'inadeguatezza della ricerca.



**PERSPECTIVES MODERNES DE GESTION
DES AIRES MARINES PROTÉGÉES****MODERN PERSPECTIVES ON THE MANA-
GEMENT OF PROTECTED MARINE AREAS**

Les stratégies modernes de protection de la mer s'inscrivent dans une vision écocentrique fondée sur des connaissances scientifiques et qui adopte le principe de durabilité, c'est-à-dire qui vise à concilier la sauvegarde de l'environnement avec les exigences socio-économiques, et ceci tout en suivant les positions scientifiques qui ne participent pas de l'écologisme exacerbé, qui souvent se détache des bases scientifiques de l'écologie et de la conservation environnementale, et qui préconisent une information environnementale juste comme pré-supposé indispensable pour garantir l'efficacité des actions de protection de l'environnement. L'information doit en effet mettre en évidence les principes écologiques qui conjuguent défense de l'environnement et amélioration du bien-être et de la qualité de vie, passant ainsi d'une vision romantique et hétérocentrique de la nature à une vision rationnelle.

Dans ce contexte, il est nécessaire d'ouvrir le dialogue sur la gestion des aires marines protégées en Italie pour qu'elles soient davantage valorisées du point de vue socio-économique, entre autres grâce à des initiatives analogues à celles qui concernent l'agrotourisme dans les parcs terrestres, où les activités touristiques sont compatibles et toujours liées à une niche "tourisme nature". Il s'agit de prendre en considération les demandes des associations de pêcheurs pour la gestion intégrée de la bande côtière: implication des pêcheurs professionnels dans la gestion des parcs; réalisation d'aires marines à protection temporaire en prévoyant des rotations périodiques en fonction des différentes méthodes, de manière similaire aux "cantonnements de pêche" français; ouverture de zones à protection réglementée dans le cadre du parc, à des types déterminés de pêche sélective, à la pêche touristique et à la mariculture; restauration de bâtiments désarmés (prisons, thoniers, etc.) à utiliser pour l'organisation de laboratoires avec des annexes pour accueillir les étudiants et chercheurs italiens et étrangers et les passionnés de prospection subaquatique et de pêche touristique. Ce type de gestion est réalisé avec succès dans de nombreux parcs marins de la Méditerranée avec le plein consentement des populations locales grâce aux avantages économiques significatifs qu'il permet. Par exemple, le parc marin des îles Medas (Espagne) a entraîné un développement notable d'activités connexes dans les localités côtières qui lui font face.

Étant reconnu par l'IUCN (Union internationale pour la nature), que le parc marin ne représente plus un simple interdit, mais un modèle remarquable montrant comment, grâce à une planification scientifique des différentes activités, il est possible de recadrer l'économie dans les lois de l'écosystème.

Dans le cadre de la collaboration internationale, la réalisation de parcs marins transfrontaliers, en prenant exemple sur le Sanctuaire Pelagos, est de plus en plus d'actualité; ces parcs représenteraient en effet un bond de qualité dans l'éducation environnementale et dans la conservation et la valorisation des ressources de la mer.

Modern strategies for the protection of the sea are framed within an eco-centric point of view based on scientific knowledge working towards sustainability. That is, they aim to reconcile the safeguarding of the environment with socio-economic needs through the involvement of the institutions, business, and the scientific and environmentalist communities.

This is in line with a scientific outlook which does not agree with extreme environmentalism (which often diverges from the scientific foundations of ecology and environmental conservation) but argues that correct information on the environment is an essential requirement for effective action in defence of the environment. Such information should, in fact, highlight the ecological principles that combine defence of the environment with increasing prosperity and the quality of life, moving away from a romantic, heterocentric view of nature to a rational view which tackles environmental conservation within the framework of sustainable growth.

In this context it is necessary to open up a discussion on the management of protected marine areas in Italy. The aim of this is to increase their socio-economic value with initiatives similar to those relating to agri-tourism in the natural parks, where tourist activities are compatible with, and always linked to, a "nature-tourism" niche. This involves taking into consideration the demands of fishery associations for integrated management of the coastal zone: inclusion of professional fishermen in the management of natural parks; creation of marine areas for temporary protection foreseeing periodic rotation of roles for the various types of fishing method in a similar manner to the French "cantonnements de pêche"; opening of regulated protection zones in the sphere of the park to certain type of selective fishing, tourist fishing and mariculture; rehabilitation of disused buildings (prisons, tuna fishing nets, etc.) for use in the organisation of laboratories with annexes for the accommodation of Italian and overseas students and research staff, underwater prospecting enthusiasts and pleasure fishermen. This kind of management has been used with success in many Mediterranean marine parks, with the full support of the local populations because of its considerable economic advantages. For example, the marine park of the Medes Islands (Spain) has brought a great deal of work to the coastal area facing it.

As recognised by the IUCN (International Union for the Conservation of Nature), the UN organisation for parks and protected areas, marine parks no longer stand for complete prohibition, but are an important model showing how, by using scientific planning of activities, the economy can be made to fit the laws of the ecosystem.

Within the framework of international collaboration there is increasing interest in the creation of cross-frontier marine parks.

These represent a qualitative leap in environmental education and conservation and the exploitation of marine resources, starting with the example of the Cetacean Sanctuary.

MODERNE PROSPETTIVE DI GESTIONE DELLE AREE MARINE PROTETTE

Prof. GIUSEPPE COGNETTI - *Presidente del Comitato Scientifico di Mareamico - Università degli Studi di Pisa*

Le moderne strategie di tutela del mare vengono inquadrare in una visione ecocentrica basata su conoscenze scientifiche che segue le linee della sostenibilità, mirando cioè a conciliare la salvaguardia dell'ambiente con le esigenze socio-economiche attraverso il coinvolgimento del mondo istituzionale, imprenditoriale, scientifico e ambientalista.

Ciò in linea con le posizioni scientifiche che non condividono l'ecologismo esasperato, che spesso si discosta dalle basi scientifiche dell'ecologia e della conservazione ambientale e raccomandano una corretta informazione ambientale come presupposto indispensabile per garantire efficaci azioni di tutela dell'ambiente. L'informazione deve infatti evidenziare i principi ecologici che coniugano la difesa dell'ambiente con l'aumento del benessere e della qualità della vita, passando da una visione della natura romantica ed eterocentrica ad una visione razionale che affronta cioè la conservazione ambientale in un quadro di sviluppo sostenibile.

In questo contesto è necessario aprire un discorso sulla gestione delle aree marine protette in Italia per una loro maggiore valorizzazione dal punto di vista socio economico con iniziative, fra l'altro, analoghe a quelle relative all'agriturismo nei parchi terrestri dove le attività turistiche sono compatibili e sempre collegate a una nicchia "turismo natura".

Si tratta di prendere in considerazione le richieste delle associazioni dei pescatori per la gestione integrata della fascia costiera: inserimento dei pescatori professionali nella gestione degli enti parco; realizzazione di aree marine a tutela temporanea con previsione di rotazione periodica in funzione delle varie tipologie di mestiere analogamente ai "cantonnements de pêche" francesi; apertura di zone a tutela regolamentata nell'ambito del parco, a determinati tipi di pesca selettiva, alla pesca turistica e alla maricoltura; recupero di edifici dismessi (carceri, tonnare, ecc.) da utilizzare per l'organizzazione di laboratori con annesso foresterie per studenti e ricercatori italiani e stranieri e per

appassionati di prospezione subacquea e pesca-turismo. Questo tipo di gestione viene effettuato con successo in molti parchi marini del Mediterraneo con il pieno consenso delle popolazioni locali per i notevoli vantaggi economici. Ad esempio il parco marino delle isole Medes (Spagna) ha determinato lo sviluppo di un notevole indotto nelle località costiere antistanti.

Come è riconosciuto dall'IUCN (*International Union for the Conservation of Nature*) l'organizzazione dell'ONU per i parchi e le aree protette, il parco marino non rappresenta più un puro divieto ma un significativo modello di come si possa, attraverso una pianificazione scientifica delle varie attività, riportare l'economia alle leggi dell'ecosistema.

Nel quadro della collaborazione internazionale è sempre più di attualità la realizzazione di parchi marini transfrontalieri che rappresenterebbero un salto di qualità nell'educazione ambientale e nella conservazione e valorizzazione delle risorse del mare, partendo dall'esempio del Santuario dei Cetacei.



OBSERVATOIRE SUR LA PECHE
EN MEDITERRANEE

Le Conseil d'administration du COSVAP - District production de la pêche de Mazara del Vallo - a décidé en avril 2006 de constituer un "Observatoire de la pêche en Méditerranée" pour soutenir les activités institutionnelles du district, ayant pour objectif la fourniture d'instruments d'analyse scientifico-technique et juridico-administrative.

Parmi les tâches de l'Observatoire, on compte la surveillance des aspects technico-biologiques, socio-économiques et environnementaux du secteur, en approfondissant l'analyse et la connaissance de la filière de la pêche méditerranéenne sicilienne, en proposant des initiatives pour la sauvegarde des ressources, pour la modernisation et la restructuration du secteur, la qualification des produits de la pêche du Canal de Sicile, grâce à la certification de filière et de la mise en œuvre d'initiatives communes de marketing.

Pour atteindre ces objectifs, l'Observatoire de la pêche a développé, au cours d'une année d'activité intense :

- la proposition, conception ou le déroulement de recherches dans le secteur de l'économie de la pêche;
- la récolte et la préparation d'informations à travers une élaboration des données existantes, concernant les zones territoriales, les secteurs d'activité et les typologies professionnelles spécifiques, avec une attention particulière pour les thématiques de production, les tendances du marché et des produits, de l'emploi, les employés et des consommateurs;
- la préparation et la mise à jour des données à l'aide d'une note d'information périodique;
- la réalisation de sites et des pages télématiques pour promouvoir une plus grande diffusion des données de connaissance récoltées;
- l'élaboration d'analyses sur l'état et sur les tendances des productions et des services, vis-à-vis du volume et de l'absorption des produits de la part du marché, en réalisant également une surveillance sur les zones protégées qui peuvent avoir une importance particulière pour l'économie régionale;
- le déroulement d'enquêtes sur l'existence de recherches scientifiques réalisées pour identifier les applications possibles au niveau local, pour optimiser l'utilisation des ressources disponibles dans le cadre de la recherche appliquée et de l'expérimentation;
- le relevé, la mise à jour et la surveillance des composantes économiques, des associations et des organisations du secteur;
- la promotion et l'organisation de rencontres, de débats et de conférences, soit national soit international, entre tous les acteurs.

L'Observatoire analyse, évalue et effectue une synthèse des résultats des projets de recherche réalisés grâce aux financements communautaires, nationaux et régionaux dans le secteur de la pêche.

Il évalue également à l'avance les propositions de projets de recherche afin de fournir un soutien à l'action de coordination du District productif de la pêche.

L'Observatoire agit en convoquant cinq groupes de travail spécifiques:

- Pêche - Développement durable - Environnement ;
- Innovation technologique ;
- Norme - Travail - Formation ;
- Finance du District ;
- Marketing - Internationalisation.

MEDITERRANEAN FISHING
OBSERVATORY

The Directorate of COSVAP - the Fisheries Production District of Mazara del Vallo - decided in April 2006 to set up a "Mediterranean Fishing Observatory" to support the official activities of the District, with the aim of providing scientific-technical, socio-economic and juridical-administrative analytical tools.

Included in the responsibilities assigned to the Observatory are the monitoring of technical-biological, socio-economic and environmental aspects of the sector, deepening the analysis and knowledge of the Sicilian Mediterranean fisheries sector, putting forward initiatives for the protection of fishing resources, for the modernisation and restructuring of the sector, and the promotion of fish products from the Strait of Sicily, through sectoral certification and taking of normal marketing initiatives.

To achieve these objectives the Mediterranean Fishing Observatory has developed, in the course of a very busy year:

- the proposal, design and/or carrying out of research in the fisheries economy;
- collection and preparation of analytical information by the processing of existing data by area, sector of activity and specific types of occupation, paying particular attention to questions of production, market and product tendencies, employment, specialists and consumers;
- organisation and updating of data by means of periodic memoranda;
- creation of websites and web pages to gain the widest possible diffusion of the collected cognitive data;
- processing of analyses of the status and tendencies present in production and services, in relation to the volume and market absorption of products, also monitoring protected areas which could be of particular importance for the regional economy;
- carrying out surveys of the existing scientific literature with the aim of finding possible local applications, to optimise the use of available resources in the field of applied research and experiment;
- gathering, updating and monitoring of economic constituents, associations and organisations operating in the sector;
- promotion and organisation of meetings, debates and conferences, including national and international ones, between all participants in the sector.

The Observatory analyses, evaluates and produces summaries of research projects created with EU, national and regional funding for the fisheries sector.

Evaluates, in advance, proposals for research projects, so as to give support to the coordinating work of the Fisheries Production District.

In addition to plenary sessions, the Observatory works through five work groups:

- **Fishing - Sustainable Development - Environment:**
- **Technological Innovation;**
- **Legislation - Work - Training;**
- **District Financing;**
- **Marketing - Internationalisation.**

OSSERVATORIO DELLA PESCA MEDITERRANEA

nota illustrativa

On.le Ing. **GIUSEPPE PERNICE** - *Presidente dell' "Osservatorio della Pesca Mediterranea" - IAMC - CNR - Mazara del Vallo*

Il Consiglio di Amministrazione del COSVAP - Distretto Produttivo della Pesca di Mazara del Vallo - nell'aprile 2006 decise di costituire, a supporto delle attività istituzionali del Distretto, un **"Osservatorio della Pesca Mediterranea"**, con l'obiettivo di fornire strumenti di analisi scientifico-tecnica, socio-economica e giuridico-amministrativa.

Tra i compiti dell'Osservatorio quello di monitorare gli aspetti tecnico-biologici, socio-economici ed ambientali del comparto, approfondendo l'analisi e la conoscenza della filiera della pesca mediterranea siciliana, proponendo iniziative per la salvaguardia delle risorse ittiche, per l'ammodernamento e la ristrutturazione del settore, la qualificazione dei prodotti ittici del Canale di Sicilia, mediante la certificazione di filiera e la messa in atto di iniziative comuni di marketing transnazionale e valutando e orientando i programmi e i progetti previsti o realizzati dal Distretto Produttivo della Pesca, dagli enti pubblici e dagli operatori del settore.

Per raggiungere tali obiettivi l'Osservatorio della Pesca Mediterranea ha sviluppato, nel corso di un intenso anno di attività:

- la proposizione, la progettazione e/o lo svolgimento di indagini, studi, ricerche nel comparto dell'economia ittica;
- la raccolta e la predisposizione di informazioni analitiche attraverso una elaborazione anche sistematica, di dati esistenti o reperibili, riferiti, fra l'altro, ad aree territoriali, settori di attività e tipologie professionali specifiche, con particolare attenzione alle tematiche produttive, alle tendenze del mercato e dei prodotti, dell'occupazione, degli addetti e dei consumatori;
- la predisposizione e l'aggiornamento di dati attraverso note periodiche che consentano di diffondere, presso i consorziati e le Amministrazioni pubbliche informazioni per seguire l'andamento di ogni attività economica e sociale legata al comparto;
- la realizzazione di siti e pagine telematiche per promuovere la più ampia diffusione dei dati conoscitivi raccolti dall'Osservatorio;

- l'elaborazione e la cura di analisi sullo stato e sulle tendenze delle produzioni e dei servizi ad esse connesse, in relazione al volume ed all'assorbimento dei prodotti da parte del mercato sia locale sia nazionale, realizzando anche un monitoraggio sulle aree protette che possono rivestire particolare importanza per l'economia regionale in considerazione di una sua pianificazione strutturale a sostegno della capacità produttiva;
- lo svolgimento di indagini relative all'esistenza di ricerche scientifiche svolte a livello europeo o nazionale al fine di individuarne possibili applicazioni a livello locale, per l'ottimizzazione dell'uso delle risorse disponibili nell'ambito della ricerca applicata e nella sperimentazione;
- la rilevazione, l'aggiornamento ed il monitoraggio delle componenti economiche, delle associazioni e delle organizzazioni operanti nel settore;
- la promozione e la cura di incontri, dibattiti e conferenze, anche a carattere nazionale ed internazionale, fra tutti i soggetti della filiera.

L'Osservatorio, sulla base delle conoscenze comuni acquisite, analizza, valuta e fa sintesi dei risultati dei progetti di ricerca, innovazione tecnologica e sviluppo realizzati attraverso finanziamenti comunitari, nazionali e regionali nel settore della pesca.

Valuta, inoltre, preventivamente le proposte di progetti di ricerca presentati o da presentare, in modo da fornire un quadro unitario di supporto all'azione di coordinamento del Distretto Produttivo della Pesca.

Oltre alle riunioni plenarie, l'Osservatorio opera attraverso la convocazione di cinque specifici gruppi di lavoro:

- **Pesca - Sviluppo Sostenibile - Ambiente;**
- **Innovazione Tecnologica;**
- **Normativa - Lavoro - Formazione;**
- **Finanza di Distretto;**
- **Marketing - Internazionalizzazione.**

DEPURAZIONE, VALORIZZAZIONE E GESTIONE DELLO SPAZIO MEDITERRANEO DA PARTE DEI PAESI COSTIERI

Responsabilità comune ed equità per un futuro pacifico della regione; un contributo allo sviluppo durevole dell'Euro-Mediterraneo, alla promozione dell'uomo nel mondo e alla sicurezza del villaggio globale per un futuro che rispetti l'umanità. Ambizioni, realtà e prospettive.

Un'iniziativa molto lodata che mira ad un nuovo dialogo congiunto per lo sviluppo delle relazioni umane: paesi sviluppati e paesi emergenti, spesso paesi bisognosi, in un mondo in cui l'individuo e persino alcune Nazioni rischiano di essere annientati dalla globalizzazione e dal crescente divario che divide il Nord e il Sud del pianeta. Il lavoro, l'iniziativa, la perfezione, l'apertura al prossimo sono le qualità e le virtù ambite, apprezzate e indispensabili per il successo, così come la consacrazione degli ideali umanitari e il superamento di ostacoli e difficoltà per il proseguimento dell'esistenza dell'Umanità.

Dialogo, partenariato e solidarietà sono le qualità della Tunisia moderna e fiera della sua appartenenza - fra l'altro, mediterranea - della sua cultura frutto di una storia prestigiosa che si delinea armoniosamente fra un passato ricco, un presente prospero e un futuro, probabilmente, migliore.

Grazie al contributo della volontà politica, la Tunisia sta tracciando un percorso di equilibrio, pace e produzione - che nei vari e molteplici settori sono spesso concorrenziali - e promuovendo una serie di iniziative internazionali che si basano sui successi delle esperienze nazionali.

Dal cambiamento - sono già trascorsi vent'anni per festeggiare, con orgoglio, l'anniversario - Sua Eccellenza il Presidente Zine El Abidine Ben Ali si adopera per avviare la nostra Nazione sulla strada del successo ispirandosi ad un realismo e ad un rinforzato ottimismo e apportando ambizione e apertura. La costruzione della mentalità tunisina e l'adattamento del carattere dei cittadini tunisini rappresentano la forza delle nostre risorse umane che rifiutano l'esclusione e offrono opportunità alle regioni e alle varie componenti sociali, che si adattano alle mutazioni mondiali e si integrano con facilità, eloquenza e competenza a giusto titolo, nel macro-ecosistema, e villaggio planetario, affinché il Mediterraneo sia un bacino di pace, lavoro e amicizia. Il programma di questa importante manifestazione, che include in parte il nostro paese, costituisce una nuova occasione per esprimere la filosofia del dialogo che avvicina i popoli del Nord, Sud, Est e Ovest del nostro bacino comune in nome di un futuro equilibrato e migliore: la protezione dell'ambiente integrata in uno sviluppo sostenibile a livello regionale e mondiale e inscritta nel cammino di qualità della via dell'uomo, oh! quanto vulnerabile e avida di promozione! Ambizioni ma anche prospettive e soprattutto raccomandazioni che invitano a una lettura degli interessi:

- La pace nel Mediterraneo sotto la prospettiva della promozione e dello scambio di esperienze fra i paesi mediterranei nel settore delle scienze e delle tecnologie è il nostro obiettivo principale. La mobilità della società civile tunisina integrata in quella,

SELF-CLEANSING, SELF-DEVELOPMENT AND SELF-MANAGEMENT OF THE MEDITERRANEAN AREA BY ITS BASIN COUNTRIES

Shared responsibility and equality will ensure a peaceful future for the region while the contribution to Euro-Mediterranean sustainable development, global human advancement and the security of the planetary community is creating a promising future for humanity: these are our advantages, reality and standpoint.

The widely appreciated initiative to reopen the lines of communication has been taken in order to encourage relations with developing/emerging countries and even countries still in need, in a world where globalisation and the ever-widening gulf between North and South can reduce the importance of the individual, and even sometimes of Nations. Work, initiative, perfection and open-mindedness are still the qualities and advantages that are desired, appreciated and indispensable to success; the continuation of Humanity requires the accolade of humanitarian concepts and the power to overcome difficulties and problems. Modern Tunisia benefits from dialogue, partnership and solidarity; it is proud to belong to the Mediterranean community and proud of its culture that has been built up over time through its prestigious history and that is now seamlessly finding its place between a rich past, a fertile present and no doubt an even better future.

Through its political commitment, Tunisia is not only paving the way for equality, peace and production, often competitively in many varied domains, but is also shining through a selection of international initiatives based on national successes. Since the changeover twenty years ago, of which we are proudly celebrating the anniversary, His Excellence the President Zine El Abidine Ben Ali has been taking an active role in launching our Nation, with jasmine-scented foundations of realism and optimism reinforced with ambition and open-mindedness; the construction of the Tunisian mentality and the adjustment of the character of the Tunisian citizen are the strength of our human resources which banish exclusion and offer opportunities to regions and to different social categories, easing their adaptation to worldwide changes and enabling them to comfortably find their rightful place in the macro-ecosystem, the planetary community, with the aim of maintaining peace, work and friendship in the Mediterranean. The programme of this significant event, partly hosted by our country, incorporates a new opportunity to express the philosophy of dialogue in bringing together the people from the North/South - East/West of our shared pool under the banner of a better and equal future: environmental protection through regional and global sustainable development to influence the quality of human life that is so very vulnerable and eager for advancement. Advantages but also a standpoint and recommendations that invite further reading:

- Peace in the Mediterranean through the promotion and exchange of scientific and technological experiences between the Mediterranean countries is our primary objective. The mobility of the Tunisian society integrated into the wider Euro-Mediterranean community remains both a reality and a prima-

AUTO EPURATION, AUTO VALORISATION ET AUTO GESTION DE L'ESPACE MEDITERRANEEN PAR LES PAYS RIVERAINS

Docteur CHAOUCH AOUIJ SALOUA - *Faculté des Sciences de Tunis, Université de Tunis El Manar*

Responsabilité, partagée et équité pour un avenir régional paisible et une contribution au développement durable Euro-Méditerranéen et la promotion humaine globale ainsi que la sécurité du village planétaire pour un avenir probant de l'Humanité; des atouts, une réalité et des perspectives.

Une initiative fort appréciée et heureuse de dialoguer, de nouveau, ensemble, pour contribuer à positiver les relations humaines: pays développés / pays émergents et même pays encore dans le besoin, dans un monde où l'être et même certaines Nations peuvent être dilués du fait de la Mondialisation et de l'amplification de la profondeur du fossé séparant les Nord et Sud de la planète.

Le travail, l'initiative, la perfection, l'ouverture aux autres demeurent les qualités et les atouts souhaités, appréciés et indispensables à la réussite, la consécration des concepts humanitaires, le contour des difficultés et problèmes pour la continuation d'existence de l'Humanité.

Dialogue, partenariat et solidarité sont les attributs de la Tunisie moderne et fière de ses appartenances, entre autres, méditerranéenne, de sa culture construite au fil des temps par son histoire prestigieuse et se concrétisent sans heurts entre un passé riche, un présent fertile et un avenir, sans doute, meilleur.

Une volonté politique aidant, la Tunisie, non seulement se fraie un sentier d'équilibre, de paix et de production, souvent concurrentiels dans divers et nombreux domaines, mais elle rayonne, aussi, par un couffin d'initiatives internationales basées sur des réussites d'expériences nationales. Depuis le changement, déjà vingt ans pour fêter, fièrement, un anniversaire ces jours, Son Excellence le Président Zine El Abidine Ben Ali s'active pour mettre notre Nation sur la piste du décollage prochain, avec des fondations de réalisme et d'optimisme odorants de jasmins et renforcés d'ambition et d'ouverture ; la construction de la mentalité tunisienne et l'ajustement du caractère du citoyen

tunisien font la force de nos ressources humaines qui éloignent les exclusions et offrent des opportunités aux régions et aux différentes composantes sociales rendant souple leur adaptation aux mutations mondiales et leur intégration aisée, éloquent, compétente à juste titre dans le macro-écosystème, pourtant village planétaire, et pour que demeure la Méditerranée une piscine de paix, de labeur et d'amitié. Le programme de cette importante manifestation qu'abrite, en partie notre pays, constitue une nouvelle occasion pour exprimer la philosophie du dialogue qui rapproche les peuples des Nord/Sud - Est/Ouest de notre piscine commune dans l'intitulé d'un avenir équilibré et meilleur : la protection de l'environnement intégrée dans un développement durable régional et global et inscrite sur le parchemin de la qualité de la vie des humains oh! combien vulnérable et avide de promotion. Des atouts mais aussi des perspectives et surtout des recommandations qui invitent à une lecture d'intérêt:

- La paix en Méditerranée sous l'angle de la promotion et échange des expériences entre les pays méditerranéens en matière de sciences et technologies constitue notre objectif majeur. La mobilité de la société civile tunisienne intégrée dans celle, plus large, de l'espace Euro-méditerranéen demeure une réalité et un objectif majeur. - Assurer la trilogie : environnement, développement durable et qualité de la vie en Méditerranée et même dans le monde et ce dans un cadre d'autonomie des associations, des spécificités des pays, des stratégies gouvernementales et des accords internationaux.
- Accorder l'importance méritée au rôle de la femme et des jeunes ainsi que de certaines catégories sociales dont les handicapés et ce dans le développement durable et la paix en Méditerranée.
- Faire évoluer les relations humaines et entre Etats méditerranéens du stade du dialogue vers celui du partenariat avec l'acceptation de la diversité des cultures et l'ouverture aux autres.

DEPURAZIONE, VALORIZZAZIONE E GESTIONE DELLO
SPAZIO MEDITERRANEO DA PARTE DEI PAESI COSTIERI

più ampia, dello spazio Euro-mediterraneo è una realtà e un obiettivo prioritario. Garantire la trilogia ambiente, sviluppo durevole e qualità della vita nel Mediterraneo e nel mondo nell'ambito dell'autonomia delle associazioni, specificità dei paesi, strategie di governo e accordi internazionali.

- Attribuire l'adeguata importanza al ruolo della donna e dei giovani e di alcune categorie sociali, come i disabili, e ciò nello sviluppo durevole e nella pace nel Mediterraneo.
- Sviluppare relazioni umane e fra gli Stati mediterranei passando dal dialogo al partenariato nel rispetto delle diversità culturali e dell'apertura verso il prossimo.
- Le alleanze bi- o multi- laterali non devono dividere sicurezza e co-sviluppo.
- La sicurezza, in previsione di catastrofi naturali o inquinamento, o della minaccia delle risorse di ogni tipo; la sicurezza alimentare mediante l'inventario degli effetti benefici di tutte le piante.
- Riconoscimento delle scienze universali come mezzo per individuare le risposte ai quesiti e metodo per dinamizzare i rapporti fra i paesi del nostro spazio regionale.
- Identificazione delle priorità dei paesi partner e del dialogo mediterraneo e traduzione di orientamenti e decisioni politiche, di ambizioni economiche ed evoluzioni scientifiche e di tecnologiche multilaterali.
- Attuazione di un nuovo concetto strategico che sostituisce il confronto con la cooperazione.
- Creazione delle basi per il reciproco rispetto a diversi livelli e presa di coscienza delle realtà e dei diversi fenomeni di ambizioni e attività antropiche.
- Accordi sulle questioni transfrontaliere, come la desertificazione o la creazione dei parchi transfrontalieri, o ancora il confronto di interessi fra risorse terrestri o marittime.
- Instaurazione di una cooperazione regionale aperta a tutti i settori della vita: militare, scientifica, ambientale poiché la sicurezza della riva Nord è legata a quella della riva Sud così come la sicurezza mondiale dipende da quella delle regioni del mondo.
- Ricerca di finanziamenti e sostegni del settore privato per la realizzazione di obiettivi comuni.
- Attuazione di una strategia di trasferimento di esperienze e progetti pilota e di meccanismi di concertazione.
- Auspicio di applicazioni concrete nel quadro dell'Unione Europea.
- Necessità di una diplomazia per la costruzione della pace e la ricerca di soluzioni efficaci al problema universale della disoccupazione.
- Riconoscimento del dialogo multi-culturale e interattivo e ricerca di soluzioni adeguate alle sfide generate dai nuovi cambiamenti.

SELF-CLEANSING, SELF-DEVELOPMENT AND
SELF-MANAGEMENT OF THE MEDITERRANEAN
AREA BY ITS BASIN COUNTRIES

ry objective. We are aiming for the trilogy: environment, sustainable development and quality of life in the Mediterranean and even in the world within a framework of autonomy in partnership, country specificity, government strategy and international agreements.

- Importance rightfully accorded to the role of woman and young people as well as certain social categories including disabled people within the framework of sustainable development and peace in the Mediterranean.
- Evolution of human relations and relations between the Mediterranean states from the dialogue stage through to partnership, open-mindedness and the acceptance of cultural diversity.
- Bi or multi-lateral alliances which must not separate security from co-development.
- Preparation for natural disaster and security against pollution and threatened resources of all kinds; food security with an inventory of the beneficial effects of different plants available.
- Recognition of universal sciences as a way of finding the answers to questions; an effort to render the relationship between countries and our regional space more dynamic.
- Identification of the priorities of partner countries and of the Mediterranean Dialogue; the expression of political direction and decisions, economic ambitions, scientific advances and multilateral technology.
- Implementation of a new strategic concept substituting confrontation with co-operation.
- Laying of the foundations of mutual respect at different levels and acknowledgement of the reality of various phenomena of human activity and ambition.
- Agreement on cross border questions such as the desertification or the creation of cross border parks or even the exchange of interests regarding land or sea resources.
- Introduction of regional co-operation throughout all aspects of life: military, science, environment. The security of the North bank is dependant on that of the South bank and vice versa in the same way as global security is at the mercy of worldwide regional security.
- Research for funding and backing from the private sector to attain shared objectives.
- Implementation of a strategy of experience transfer, pilot projects and co-operation mechanisms.
- Desire for concrete applications within the framework of the European Union.
- Necessity of long-term diplomatic action to build peace and the need for research to find effective solutions to the universal problem of unemployment.
- Recognition of the interactive, multicultural dialogue and the search for adequate solutions to the challenges raised by recent changes.

- Les alliances bi ou multi-latérales ne doivent pas dissocier sécurité et co-développement.
- La sécurité, en prévoyance des catastrophes naturelles ou la pollution ou la menace des ressources de toutes sortes, la sécurité alimentaire avec à disposition l'inventaire des effets bénéfiques de diverses plantes.
- Reconnaissance des sciences universelles comme moyen de découverte de réponse aux questions et dynamisation des rapports entre les pays de notre espace régional.
- Identification des priorités des pays partenaires et du dialogue méditerranéen et traduction des orientations et décisions politiques et des ambitions économiques et évolutions scientifiques et technologiques multilatérales.
- Mise en place d'un nouveau concept stratégique substituant la confrontation par la coopération.
- Installation des fondements du respect mutuel aux différentes échelles et prise de conscience des réalités des divers phénomènes des ambitions et activités anthropiques.
- S'accorder sur les questions transfrontalières telles que la désertification ou la création de parcs transfrontaliers ou encore la confrontation des intérêts en matière de ressources en sol ou dans le domaine maritim.
- Installation d'une coopération régionale ouverte à tous les domaines de la vie : militaire, scientifique, environnementale car la sécurité de la rive Nord est tributaire de celle de la rive Sud et réciproquement de même que la sécurité mondiale est à la merci de celle des régions du monde.
- Recherche des financements et des appuis du secteur privé pour la réalisation des objectifs communs.
- Mise en place d'une stratégie de transfert d'expériences et de projets pilotes et de mécanismes de concertation.
- Souhaits d'applications concrètes dans le cadre de l'Union européenne.
- Nécessité d'une diplomatie prospective pour la construction de la paix et de la recherche de solutions efficaces au problème universel du chômage.
- Reconnaissance du dialogue multi-culturel et interactif et recherche de solutions adéquates aux défis suscités par les nouvelles mutations.



PROTEGER LA BIODIVERSITE MARINE: COMBATTRE LA PECHE ILLEGALE, NON DECLAREE ET NON REGLEMENTEE

Protéger la biodiversité marine n'est pas simple. Les espèces qui vivent le long des côtes subissent des dommages dérivants du développement côtier, de l'introduction en mer de polluants provenant des activités anthropiques terrestres et de la surexploitation de certaines espèces dans un but commercial.

Ces graves menaces pour les environnements côtiers s'étendent avec le temps aux environnements pélagiques et à ceux des profondeurs océaniques jusqu'à concerner l'intégralité de l'écosystème marin.

Protéger la biodiversité marine est également difficile, car la plupart des dommages que l'homme cause à cette composante de l'écosystème ne sont pas visibles immédiatement et facilement. Le fait que la majeure partie de la surface océanique mondiale se trouve hors de la juridiction légale des pays, entraînant le libre accès aux ressources, revêt également une grande importance.

Tout ceci menace la biodiversité marine avec des conséquences parfois irréversibles pour les espèces qui font l'objet d'exploitation de la part de l'homme ou qui ressentent directement ou indirectement les changements d'origine anthropique qui se produisent sur notre planète. Au cours des dernières décennies, la situation alarmante de nos principales ressources en poisson a conduit la communauté internationale à agir pour éviter leur surexploitation.

Les États, les organisations internationales et les organismes régionaux du secteur ont développé des réglementations des activités de pêche, en vue d'en garantir un exercice responsable et durable, de manière à sauvegarder les ressources les plus menacées. Selon les lois internationales, les zones de pêche des pays qui donne sur la mer s'étendent sur 370 kilomètres (200 miles nautiques ou 230 miles officiels) à compter de leurs côtes. Les pêcheurs étrangers peuvent prélever des quotas de poisson déterminés à l'intérieur de ces zones, appelées zones économiques exclusives (ZEE), uniquement avec une autorisation du gouvernement hôte. Les zones océaniques au-delà de la juridiction légale de chaque pays sont connues sous le nom d'eaux internationales ; toutes les limites sur l'utilisation commune des ressources vivantes et minérales dans ces zones sont établies par la loi maritime et par les traités internationaux.

La gestion de la pêche utilise différentes techniques qui tentent d'éviter l'extinction des espèces utilisées dans un but commercial et de permettre la récupération des stocks épuisés. En général, les quotas annuels pour chaque espèce et les règles pour répartir la pêche entre les pays participants, tout comme les limites de la période pendant laquelle la pêche est autorisée et les types d'équipement à utiliser pour la capture de chaque espèce sont fixés.

Il est également possible d'interdire la capture d'exemplaires au-dessous de certaines dimensions, qui correspondent habituellement à la longueur moyenne d'une espèce déterminée à la première reproduction. La limite de tout cela est cependant le manque de toute autorité légale qui oblige les États membres à respecter les règles promulguées.

Du point de vue des stocks, on rencontre aussi la difficulté pour de nombreuses espèces d'évaluer l'effort de pêche durable.

PROTECT MARINE BIODIVERSITY: FIGHT ILLEGAL, UNDISCLOSED AND UNREGULATED FISHING

Protecting marine biodiversity is not easy. Species living close to the coast are harmed by coastal development, discharges of contaminants deriving from land-based anthropic activities into the marine environment and the excessive commercial exploitation of certain species.

These serious threats to coastal environments, in time, also become dangers to pelagic and deep sea environments and, in the end, threaten the entire marine ecosystem.

Protecting marine biodiversity is also difficult because most of the damage mankind does to this part of the ecosystem is perceived neither immediately nor easily. The fact that most of the world's oceans are outside legal jurisdiction is not unimportant either, because it allows countries free access to their resources.

All of this threatens marine biodiversity, and the effects on the species which are being exploited, or are directly or indirectly affected by changes caused to the earth by mankind, are sometimes irreversible. In recent decades the alarming state of our most important fish resources has forced the international community to try and prevent their excessive exploitation.

Governments, international bodies and regional organisations involved in this question have developed rules for the fishing sector, to ensure that it works in a responsible and sustainable manner, safeguarding the resources most at risk.

On the basis of international law, the fishing zone of a country facing the sea extends for 370 kilometres (200 nautical miles or 230 statute miles) from their coast. Foreign fishing boats may take specified quotas of fish inside these zones, which are called exclusive economic zones (EEZ), only with the permission of the host country.

The ocean areas beyond each country's legal jurisdiction are known as international waters. Here, all limits on the use of living or mineral resources are set by maritime law and international treaties.

The management of fishing is achieved by various methods, which aim to prevent the extinction of commercially useful species and rebuild depleted stocks. In general the annual quotas for each species and the rules for apportioning fish among countries involved are fixed, as are limits on the fishing periods and the types of equipment that can be used to catch each species.

They also have the power to prohibit the catching of fish below certain dimensions, which usually correspond to the average length of a species when they first start to reproduce.

However, all this is limited by the fact that there is no legal means whatsoever to force member states to obey the rules. With regard to stocks, it is also difficult to ascertain a sustainable level of fishing for many species. This is why the contribution of scientific research is fundamentally important.

The regulatory efforts being made at national, international and regional levels are often compromised by illegal opera-

PROTEGGERE LA BIODIVERSITÀ MARINA: COMBATTERE LA PESCA ILLEGALE, NON DICHIARATA E NON REGOLAMENTATA

Prof. SILVANO FOCARDI - *Rettore dell'Università degli Studi di Siena*

Proteggere la biodiversità marina non è semplice. Le specie che vivono lungo le coste subiscono in maniera molto pesante i danni derivati dallo sviluppo costiero, dalla immissione nell'ambiente marino di contaminanti provenienti dalle attività antropiche terrestri e dall'eccessivo sfruttamento di alcune specie a scopo commerciale.

Queste gravi minacce per gli ambienti costieri, altamente produttivi e caratterizzati da elevata biodiversità, con il passare del tempo lo diventano anche per gli ambienti pelagici ed anche per quelli delle profondità oceaniche, fino ad interessare l'intero ecosistema marino.

Proteggere la biodiversità marina è difficile anche perché la maggior parte dei danni che l'uomo arreca a questa fondamentale componente dell'ecosistema non sono immediatamente e facilmente visibili, ed anche perché nell'immaginario comune il mare è considerato una fonte inesauribile di risorse e capace di assorbire una quantità quasi illimitata di rifiuti e di inquinanti. Non è inoltre di poca importanza il fatto che la maggior parte della superficie oceanica mondiale sia al di fuori della giurisdizione legale dei paesi per cui le sue risorse diventano così di libero accesso.

Tutto questo minaccia la biodiversità marina con conseguenze talvolta irreversibili per quelle specie che sono oggetto di sfruttamento da parte dell'uomo, o che direttamente o indirettamente risentono dei cambiamenti di origine antropica che si stanno verificando nel nostro pianeta. Negli ultimi decenni, la situazione allarmante delle nostre principali risorse ittiche ha indotto la comunità internazionale ad operare per prevenire il loro sfruttamento eccessivo.

Stati, organizzazioni internazionali e organismi regionali del settore hanno sviluppato regolamentazioni delle attività di pesca, per assicurarne lo svolgimento responsabile e sostenibile, in modo da salvaguardare le risorse più a rischio. In base alle leggi internazionali, le zone di pesca dei paesi che si affacciano sul mare si estendono per 370 chilometri (200 miglia nautiche o 230 miglia ufficiali) dalle loro coste. I pescherecci stranieri possono prelevare determinate quote di

pesce all'interno di tali zone, chiamate zone economiche esclusive (ZEE), solo con il permesso del governo ospitante. Le aree oceaniche al di là della giurisdizione legale di ogni paese sono note come acque internazionali; qualsiasi limite sull'uso comune delle risorse viventi e minerarie in queste aree è stabilito dalla legge marittima e dai trattati internazionali.

Per la gestione della pesca si utilizzano svariate tecniche che cercano di prevenire l'estinzione delle specie utilizzate a scopo commerciale e permettere il recupero degli stock esauriti. Generalmente vengono fissate le quote annue per ciascuna specie e le regole per suddividere la pesca tra i paesi partecipanti, come anche i limiti alla durata del periodo in cui la pesca è permessa, ed i tipi di attrezzi da utilizzare per la cattura di ogni specie.

Vi è anche la facoltà di vietare la cattura di esemplari al di sotto di determinate dimensioni, dimensioni che corrispondono di solito alla lunghezza media di una determinata specie alla prima riproduzione. Il limite a tutto questo è però la mancanza di qualsiasi autorità legale che obblighi gli stati membri a rispettare le regole emanate; non è inoltre possibile obbligare i paesi che pescano in una determinata area alle regole stesse. Dal punto di vista degli stock vi è inoltre la difficoltà per molte specie di valutare lo sforzo di pesca sostenibile. In questo senso diventa fondamentale l'apporto della ricerca scientifica, elemento questo che negli ultimi anni è sicuramente venuto a mancare almeno nel nostro paese.

Gli effetti positivi delle azioni condotte a livello nazionale, internazionale e regionale per regolare le attività di pesca sono spesso però compromessi da operatori illegali, che non rispettano le norme. Il fenomeno noto come pesca illegale, non dichiarata e non regolamentata non è nuovo, ma si è intensificato via via che la riduzione degli stock ha imposto misure di gestione sempre più rigorose. La pesca illegale è sempre più considerata una delle principali minacce per la sostenibilità degli stock ittici e della biodiversità marina. Il fenomeno è particolarmente frequente

PROTEGER LA BIODIVERSITE MARINE: COMBATTRE LA
PECHE ILLEGALE, NON DECLAREE ET NON REGLEMENTEE

PROTECT MARINE BIODIVERSITY: FIGHT ILLEGAL,
UNDISCLOSED AND UNREGULATED FISHING

L'apport de la recherche devient fondamental en ce sens.

Les effets positifs des actions conduites au niveau national, international et régional pour réguler les activités de pêche sont toutefois souvent compromis par les opérateurs illégaux qui ne respectent pas les normes. Le phénomène connu comme pêche illégale, non déclarée et non règlementée n'est pas nouveau, mais il s'est intensifié tandis que la réduction des stocks imposait des mesures de gestion toujours plus rigoureuses. La pêche illégale est toujours plus considérée comme l'une des principales menaces pour la durabilité des stocks de poisson et la biodiversité marine. Le phénomène est particulièrement fréquent dans les États côtiers qui ne disposent pas d'assez de ressources pour exercer un contrôle efficace sur leurs propres eaux territoriales.

Nous pouvons citer la pêche de la légine australe (*Dissostichus eleginoides*) dans l'océan antarctique ou celle du thon rouge (*Thunnus thynnus*) sur une plus grande échelle dans de nombreuses régions de la planète.

Les effets négatifs produits par les activités de pêche illégale se répercutent donc sur les populations faisant l'objet de l'exploitation et se reflètent sur l'écosystème entier. Les opérateurs illégaux vendent leurs produits sur les mêmes marchés que les produits pêchés légalement, exerçant une concurrence déloyale vis-à-vis de ces derniers.

Pour faire face à cette situation, le comité pour la pêche (COFI) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a élaboré en 2001, conformément au code de conduite pour une pêche responsable de la FAO, un plan d'action international qui constitue un instrument volontaire, applicable à tous les États, toutes les organisations et tous les acteurs de la pêche. L'Union européenne s'est engagée à prendre des mesures appropriées pour la mise en œuvre du plan d'action international au niveau de l'UE.

La Commission a donc adopté un plan d'action communautaire (document COM 2002/180) contre la pêche illégale qui représente l'une des trois grandes priorités de l'agence communautaire de contrôle de la pêche, instituée en 2006. L'agence a pour but la coordination des activités de lutte contre la pêche illégale au niveau européen et, sur demande de la Commission, au niveau international.

Pour donner plus de vigueur aux actions entreprises, la Commission européenne entend lancer une nouvelle initiative qui se concrétise par une communication et une proposition de règlement du Conseil pour laquelle a été lancée une vaste consultation des parties concernées et qui s'est achevée le 12 mars 2007. La Commission est en cours d'examen d'une série de mesures qui comptent, parmi les plus importantes, la possibilité de restreindre l'accès des pêcheurs qui agissent dans l'illégalité et de leurs captures aux ports et aux marchés de l'UE et l'idée de combattre les activités illégales dirigées par des citoyens de l'UE en introduisant un régime efficace de sanctions pour les infractions les plus graves.

tors, who do not obey the rules. Illegal, undisclosed and unregulated fishing is not new, but has intensified as stock depletion has brought with it more and more rigorous controls. Illegal fishing is increasingly seen as one of the main threats to the sustainability of fishing stocks and marine biodiversity. This phenomenon is particularly frequent in coastal countries which do not have sufficient resources to control their own territorial waters effectively.

Cases in point are the fishing of the Patagonian Toothfish (*Dissostichus eleginoides*) in the Antarctic Ocean and, on a larger scale, the Bluefin Tuna (*Thunnus thynnus*) in many parts of the globe.

The negative effects of illegal fishing have repercussions on exploited species and affect the entire ecosystem. Illegal operators sell their catches on the same markets as legally caught fish are traded on, and compete unfairly with them.

To deal with this problem the fisheries Committee (COFI) of the FAO drew up an action plan in 2001 which sets up a voluntary instrument, applicable to all States, organisations and fisheries operators, set up in conformity with FAO's code of conduct for responsible fishing. The European Union is committed to taking suitable measures to carry out the international action plan at the EU level.

The Commission has therefore adopted an EU action plan (document COM 2002/180) against illegal fishing which represents one of the three main priorities of the EU Agency for the control of fishing, set up in 2006. This Agency is responsible for coordinating activities in the fight against illegal fishing at the European and, at the request of the Commission, international levels.

To give greater force to any action taken, the European Commission intends to launch a new initiative, in the shape of a communication and a Council regulation proposal for which wide consultations, which concluded on 12th March 2007, were conducted between the interested parties.

The Commission is examining a series of measures, the most important of which is the possibility of restricting access of fishing boats operating illegally, and their catches, into EU ports and markets. It also intends to fight against any illegal activity by EU citizens by introducing an effective regime of sanctions for the most serious infringements.

negli Stati costieri che non dispongono di risorse sufficienti per esercitare un controllo efficace sulle proprie acque territoriali. La maggior parte dei trasgressori sono spinti da svariati interessi, il principale dei quali è sicuramente il miraggio di guadagni immediati che offrono certi tipi di pesca. Come casi clamorosi possiamo oggi citare la pesca del legname australe (*Dissostichus eleginoides*) che si svolge nelle acque remote dell'Oceano Antartico, o quella del tonno rosso (*Thunnus thynnus*) che si svolge su scala più ampia in molte aree del pianeta.

Gli effetti negativi prodotti dalle attività di pesca illegale si ripercuotono quindi sulle popolazioni oggetto di sfruttamento, ma più in generale si riflettono sull'intero ecosistema a causa ad esempio del fenomeno delle "by catch", in quanto la pesca illegale non rispetta le misure di protezione degli stock ittici. Gli operatori illegali vendono i loro prodotti sugli stessi mercati dei prodotti pescati legalmente, esercitando una concorrenza sleale nei confronti di questi ultimi.

Per far fronte a questa situazione, il Comitato per la pesca (COFI) dell'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura (FAO) ha elaborato nel 2001 un piano d'azione internazionale per prevenire, scoraggiare ed eliminare la pesca illegale, non dichiarata e non regolamentata. Questo piano d'azione costituisce uno strumento volontario, applicabile a tutti gli Stati, organizzazioni e operatori della pesca, ed è stato elaborato in conformità del codice di condotta per una pesca responsabile della FAO. L'Unione europea si è impegnata a prendere adeguate misure di attuazione del piano d'azione internazionale a livello dell'UE.

La Commissione ha perciò adottato un piano d'azione comunitario per eliminare la pesca illegale, non dichiarata e non regolamentata (documento COM 2002/180). Il piano d'azione comunitario contro la pesca illegale è una delle tre grandi priorità dell'Agenzia comunitaria di controllo della pesca, istituita nel 2006. L'Agenzia ha il compito di coordinare le attività di lotta contro la pesca illegale a livello europeo e, su richiesta della Commissione, in sedi internazionali.

Per dare maggior vigore alle azioni intraprese dalla Comunità contro la pesca illegale, la Commissione europea intende però varare una nuova iniziativa, che si concretizza in una comunicazione e una proposta di regolamento del Consiglio. Per preparare l'iniziativa, è stata lanciata un'ampia consultazione delle parti interessate, conclusasi il 12 marzo 2007.

La Commissione sta esaminando una serie di misure che contribuirebbero a migliorare la lotta contro la pesca illegale. Fra le più significative vi è la possibilità di restringere l'accesso dei pescherecci che operano illegalmente e delle loro catture ai porti e ai mercati dell'UE e l'idea di contrastare le attività illegali condotte da cittadini dell'UE introducendo un più efficace regime di sanzioni per le infrazioni gravi. Occorrerà comunque incrementare le sinergie in materia di controllo, ispezione e sorveglianza al fine di rendere validi e realizzabili molti degli obiettivi proposti.



THON ROUGE: NE LE RAYONS PAS DE LA CARTE!

Avec ces slogans, Legambiente (Ligue italienne pour l'environnement) a lancé, durant l'été dernier, une campagne pour la réglementation de la pêche au thon rouge, une espèce menacée depuis longtemps à cause de modes de prélèvement indiscriminés.

Le thon rouge (*Thunnus thynnus*) est une espèce pélagique répandue dans l'Atlantique et dans le Pacifique, qui vit en pleine mer à des profondeurs parfois supérieures à 500 m et qui s'approche des côtes lors des saisons chaudes, en corrélation avec la période de reproduction. Un exemplaire adulte peut atteindre 3 mètres de longueur et peser jusqu'à 650 kg.

Les madragues fixes ont formé la première industrie de pêche au monde. Aujourd'hui, la pêche à la madrague n'est plus utilisée, puisque complètement substituée par ce qu'on appelle des thoniers senneurs, de grosses embarcations à filets tournants qui capturent les bancs de thons avant qu'ils ne s'approchent des côtes.

Ces dernières années, la pêche au thon rouge a subi une augmentation significative dans le bassin Méditerranéen grâce à l'accroissement de la demande sur le marché et à des technologies et des moyens de plus en plus sophistiqués pour le repérage des thons. Tout ceci a entraîné une exploitation excessive du stock de thon rouge et inquiète sérieusement les experts et les chercheurs du secteur.

C'est pour cette raison que Legambiente et Ecologistas en Acción, deux des associations environnementales les plus actives de la Méditerranée, lancent un appel pour l'arrêt de la pêche sauvage du thon rouge et le repositionnement de cette activité dans un cadre plus réglementé.

La FAO, par l'intermédiaire des commissions internationales et spécifiques des thoniers (ICCAT, COI, SBT, CWPC) qu'elle a créées elle-même, établit les procédures et les méthodes de contrôle pour une gestion halieutique correcte.

Toutefois, bien que soit en vigueur un système de quotas établis, chaque année, il est pêché bien plus de tonnes que la loi ne le consent. Le quota de thon établi par l'ICCAT pour le stock oriental par exemple, qui inclut Atlantique et Méditerranée, était en 2006 de 29 500 tonnes, mais les captures déclarées par les états ont été de 32 500 tonnes, alors que la capture réelle a été estimée à 44 000 tonnes.

SOLUTIONS

Récemment, l'Union européenne a approuvé une série de normes visant à réduire l'effort de pêche sur le thon. Il s'agit de mesures à peine suffisantes et c'est pourquoi nous pensons qu'il faut continuer à travailler sur ces objectifs spécifiques :

- Réduction du quota total de pêche pour permettre la reconstitution des stocks.
- Augmentation de la taille minimum pêchable.
- Interdiction d'utiliser des sonars pour le repérage des bancs de thons
- Présence d'observateurs impartiaux à bord des embarcations de surveillance.
- Adoption de lois univoques au niveau international.

RED TUNA: DON'T LET IT BE WIPED OUT!

Legambiente launched a campaign during last summer season for the regulation of red tuna fishing using these slogans. This species has been under threat from indiscriminate fishing for a long time.

Red tuna (*Thunnus thynnus*) is a pelagic species commonly found in the Atlantic (including the Mediterranean basin) and Pacific areas. It lives in open seas at depths which can exceed 500 m and moves towards the coast during the warm season, at the same time as the breeding season. An adult specimen can even reach 3 metres in length and 650 kg in weight.

Fixed tuna fishing nets were the earliest form of fishing industry in the world, an ancient tradition carried on for centuries by localised set-ups, not involving chasing after the fish. Nowadays this system is no longer used, having been replaced completely by the so-called "flying tuna nets", large boats with surrounding nets which catch the shoals of tuna before they near the coast.

In recent years the fishing of red tuna has increased significantly in the Mediterranean basin, thanks to increased demand from East Asia (Japan and Korea in particular) and technologies and equipment which are increasingly sophisticated. All this has led to excessive exploitation of red tuna stocks, which is seriously worrying experts and researchers in the field.

For this reason, Legambiente and Ecologistas en Acción, two of the most active environmentalist associations in the Mediterranean, have launched an appeal to stop uncontrolled fishing of red tuna and bring it under tighter regulation.

The FAO, through the special International Tuna Fishing Commissions (ICCAT, IOC, SBT and CWPC) it set up, decides procedures and methods of control for the correct management of fishing.

However, even though a system of fixed quotas is in force, many more tonnes are fished every year than the amount allowed. The tuna quota fixed by ICCAT for the eastern stock, for example - which includes the Atlantic and Mediterranean - was 29,500 tonnes/year in 2006. But the States declared that catches had reached 32,500 tonnes/year, while the real catch is estimated to have been 44,000 tonnes/year.

SOLUTIONS

Recently the European Union has approved a series of regulations aimed at reducing the tuna fishing effort. These measures are just sufficient and we therefore think work should continue on these specific objectives:

- Reduction of the total fishing quotas to allow the stocks to rebuild.
- Increase of the minimum fishable.
- Banning of sonar for the location of tuna shoals
- Presence of impartial observers on boats to check that the rules are observed and to stop the sale of catches at sea.
- Adoption of unequivocal laws at an international level, which are rigidly enforced without allowing dispensations or deferments.

TONNO ROSSO: NON LO CANCELLIAMO!

Stop alla pesca selvaggia. Sì alla corretta gestione della risorsa.

Dr. SEBASTIANO VENNARI - *Responsabile Nazionale di Legambiente*

Con questi slogan Legambiente ha lanciato durante la scorsa stagione estiva una campagna per la regolamentazione della pesca del tonno rosso, una specie minacciata da tempo da modalità di prelievo indiscriminato.

Il tonno rosso (**Thunnus thynnus**) è una specie pelagica diffusa nell'area atlantica (compreso il bacino del Mediterraneo) e pacifica, che vive in mare aperto a profondità anche superiori ai 500 m e che si sposta più vicino alla costa nelle stagioni calde in coincidenza con il periodo riproduttivo. Un esemplare adulto può raggiungere anche i 3 metri di lunghezza e i 650 kg di peso.

Le tonnare fisse sono state la prima industria della pesca nel mondo, una tradizione antica condotta per secoli da impianti locali senza correre dietro ai pesci. Ora la pesca dalle tonnare non viene più effettuata, completamente sostituita dalle cosiddette "tonnare volanti", grosse barche con reti a circuizione che catturano i banchi di tonno prima che questi si avvicinino alle coste.

Negli ultimi anni la pesca del tonno rosso ha subito un incremento notevole nel bacino del Mediterraneo grazie a un'accresciuta domanda del mercato orientale (Giappone e Corea in particolare) e a tecnologie e mezzi sempre più sofisticati per l'avvistamento dei tonni (aerei, sonar, ecc.). Tutto ciò ha determinato uno sfruttamento eccessivo dello stock di tonno rosso che sta seriamente preoccupando esperti e ricercatori del settore.

Per questo motivo Legambiente e Ecologistas en Accion, due fra le più attive associazioni ambientaliste del Mediterraneo, lanciano un appello per fermare la pesca selvaggia del tonno rosso e riportare quest'attività in un ambito più regolamentato.

La Fao, attraverso specifiche Commissioni Tonnare Internazionali (ICCAT, IOC, SBT, CWPC) da lei istituite, stabilisce le procedure e i metodi di controllo per una corretta gestione del pescato.

Tuttavia, per quanto sia in vigore un sistema di quote stabilite, ogni anno vengono pescate molte più tonnellate rispetto a quelle consentite. La quota

di tonno stabilita dall'ICCAT per lo stock orientale, ad esempio - che include Atlantico e Mediterraneo - nel 2006 era di 29500 tonnellate/anno, ma le catture dichiarate dagli Stati sono state di 32500 tonnellate/anno, mentre la cattura reale stimata è di 44000 tonnellate/anno.

Inoltre, la crescente domanda proveniente da paesi come Messico, Giappone e dalle aree del Mediterraneo ha determinato un aumento dello sforzo di pesca con l'adozione di tecniche di allevamento basate sull'installazione di gabbie galleggianti in cui i tonni, catturati in mare vengono ingrassati, per poi essere messi in commercio, una volta raggiunti gli standard commerciali di contenuto in grasso richiesti dai mercati più esigenti (soprattutto giapponese). Si tratta di tecniche che hanno determinato addirittura una pressione insostenibile sulle specie di cui i tonni rossi si nutrono (alici e sardelle) - il tonno rosso mangia dall'8 al 10% del suo peso corporeo al giorno!

SOLUZIONI

Recentemente l'Unione Europea ha approvato una serie di norme tese a ridurre lo sforzo di pesca sul tonno. Si tratta di misure appena sufficienti e per questo riteniamo si debba continuare a lavorare su questi specifici obiettivi:

- Riduzione della quota totale del pescato per consentire la ricostituzione degli stock.
- Aumento della taglia minima pescabile e uniforme in tutta l'area di distribuzione dello stock per evitare che tonni giovani tutelati in determinate aree vengano poi pescati senza limitazioni in altre aree.
- Divieto di utilizzo di sonar per l'avvistamento dei banchi di tonni.
- Presenza di osservatori imparziali a bordo delle imbarcazioni che vigilino per garantire il rispetto delle regole e per evitare che la vendita del pescato avvenga al largo e le verifiche sulle quote vengano affidate all'autocertificazione dei pescatori, falsando così l'entità della pressione sul pescato.
- Adozione di leggi univoche a livello internazionale che vengano applicate rigidamente senza concessione di deroghe o rinvii.

LA PÊCHE AU THON ROUGE

THE FISHING OF RED TUNA

Le thon rouge est une ressource importante pour la pêche aussi bien au niveau de la quantité des captures qu'au niveau de la valeur économique de cette espèce.

Depuis des années, la ressource est gardée en observation avec une surveillance continue et avec des avis souvent discordants entre eux. Ceci fait augmenter la confusion et la tension entre les pêcheurs et les organismes de gestion et de contrôle.

Il s'agit d'une espèce importante sur laquelle sont concentrés de forts intérêts économiques, ce qui explique en partie la tension. Cependant, ce qui rend la situation incandescente, c'est la recommandation ICCAT à laquelle a fait suite le règlement **CE N643/2007** qui en entérine les indications.

Pourtant, un problème surgit : selon les chercheurs, les données disponibles ne sont pas suffisantes pour faire une prévision valable de l'état du stock de thon rouge et certaines sont parfois même trop approximatives à cause des difficultés rencontrées lors de la récolte de ces mêmes données et à cause de leur manque de fondement.

Malgré cela, en se servant des données disponibles comme si elles étaient sûres et en utilisant des méthodes d'élaboration acceptées internationalement par les scientifiques, on est parvenu à un résultat, pour le moins qu'on puisse dire, inquiétant: la ressource "thon" serait dans une situation de danger extrême.

Les pêcheurs qui passent la plupart de leur temps en mer à la recherche de bancs de thons à capturer n'ont pas du tout cette perception.

Il existe donc deux positions nettement distinctes: d'une part, certains chercheurs soutiennent que la ressource est en danger et qu'il est nécessaire de prendre des mesures drastiques pour éviter une possible crise; d'autre part, les opérateurs du secteur, les pêcheurs, qui ne rencontrent aucune difficulté à trouver les bancs de thons concluent que la ressource "thon" est exploitée de manière optimale.

Le règlement **CE N643/2007** épouse la vision la plus pessimiste et parle expressément de reconstitution du stock de thon rouge comme si ce stock était désormais dans une condition précaire.

Étant donné - mais non admis - qu'il est nécessaire de faire un plan de reconstitution du thon rouge, quand on examine le règlement, qui, d'autre part, entérine totalement la recommandation ICCAT, on observe une série d'incohérences qui rendent encore moins compréhensible et acceptable ce même règlement.

Si des mesures drastiques sont nécessaires à la reconstitution du stock, allant jusqu'à porter la taille minimum de 10 kg à 30 kg, comment est-il possible d'accepter que cette taille soit de 8 kg pour les pêcheurs à la canne, pour les chalutiers pélagiques et pour ceux qui pêchent en mer Adriatique à des fins d'élevage ?

Les thons de 8 kg sont sans aucun doute des thons qui ne se sont pas encore reproduits, il s'agit donc de jeunes ; dès lors, comment est-il possible, dans la logique de reconstitution du stock, de penser à en autoriser la capture ? Ce n'est pas tout : dans l'annexe II du règl. 643/07, au point 5, il est même prévu la pêche de thons de poids non inférieur à 6,4 kg ou de taille non inférieure

Red tuna is an important fishing resource, both in terms of the quantity caught and for its high value as a species.

This resource has been kept under observation for years using continuous monitoring, and differences of opinion have often arisen. This increases the level of confusion and tension between fishermen and the organisations of management and control.

This is an important species on which powerful economic interests concentrate and this partly explains the tension. What really has caused a furor, however, is the ICCAT recommendations, followed by regulation **CE N643/2007** assimilating its instructions.

A problem arises, however: the researchers maintain that the available data is not sufficient for a valid prediction to be made of the state of red tuna stocks and even that the data we have is sometimes too approximate because of difficulties in collecting it and also its unreliability.

In spite of this, using the available data as if it was completely correct and utilising internationally accepted scientific methods of calculation, results were obtained that are, to say the least, disconcerting: tuna resources are apparently at very great risk.

The fishermen who live most of their lives at sea looking for tuna shoals do not have this impression.

So there are two absolutely different viewpoints: on the one hand some researchers maintain that the resource is in danger, so drastic measures have to be taken to avoid a possible collapse. On the other hand there are the operators in the industry, the fishermen who have no difficulty finding shoals of tuna and therefore think that the tuna resource is being exploited in the best way .

Regulation **CE N643/2007** takes the most pessimistic view and talks expressly about reconstituting red tuna stocks, as if those stocks were already in a precarious state.

Even if we grant, for the sake of argument, that a plan for the reconstitution of red tuna should be made, when the regulation, which totally assimilates the ICCAT recommendation, is examined, we find a series of inconsistencies that make it even more difficult to understand or accept the regulation itself.

There are elements in it which discriminate between one zone and another where red tuna stock is present and restrictive measures that vary between one tuna fishing method and another. There are, for example, several minimum sizes. If the stock is the same, and this is accepted by everyone without any disagreement, what justification is there for minimum sizes that differ between zones and between kinds of equipment.

If such drastic measures are needed to reconstruct stocks that the minimum size has to be raised from the previous 10 kg level to 30 kg, how can a minimum of 8 kg for fishing rods be accepted, for the fishing boats working with pelagic drag nets and those fishing the Adriatic for fish farming purposes.

Tuna weighing 8 kg have certainly not reproduced yet and are therefore still young fish. So how is it possible to defend catching them within the framework of reconstitution of stocks? And that is not all: in attachment II of regulation 643/07, in point 5, a lower limit of 6.4 kg or minimum length of 70 cm, up to a limit of 200 tonnes, is even foreseen.

LA PESCA DEL TONNO ROSSO

Prof. MARIO FERRETTI - *Centro Italiano Ricerche e Studi della Pesca*

Il tonno rosso è una risorsa importante per la pesca sia per i quantitativi catturati che per il valore economico di questa specie.

Da anni la risorsa è tenuta sotto osservazione con monitoraggi continui e con la predisposizione di pareri spesso discordanti tra di loro. Questo fa aumentare la confusione e la tensione tra i pescatori e gli organismi di gestione e di controllo.

Trattasi di una specie importante su cui si concentrano forti interessi economici e questo in parte spiega la tensione. Quello però che rende incandescente la situazione è la raccomandazione ICCAT a cui ha fatto seguito il regolamento **CE N643/2007** che ne recepisce le indicazioni.

La raccomandazione ICCAT presa nella riunione del novembre 2006 a Dubrovnik ha lasciato gli operatori con l'amaro in bocca e ha fatto sorgere seri dubbi sul futuro della pesca di questa importante specie.

Si è sostenuto, a Dubrovnik, che la risorsa tonno è vicina al collasso ed era perciò necessario prendere dei drastici provvedimenti; avrebbero sostenuto questa tesi i membri del comitato scientifico dell'ICCAT sulla base di loro elaborazioni dei dati raccolti.

Sorge però un problema: i ricercatori sostengono che i dati disponibili non sono sufficienti per fare una valida previsione dello stato dello stock di tonno rosso e addirittura quelli che ci sono a volte sono troppo approssimativi per la difficoltà che si incontra nella raccolta degli stessi e per la loro inattendibilità.

Ciò nonostante, utilizzando i dati disponibili come se fossero certi ed utilizzando dei metodi di elaborazione accettati a livello scientifico internazionale si è pervenuti ad un risultato a dir poco sconcertante: la risorsa tonno sarebbe in una situazione di estremo pericolo.

I pescatori che vivono gran parte del loro tempo in mare alla ricerca dei banchi di tonno per poterli catturare non hanno affatto questa percezione, basti pensare che normalmente sono costretti ad interrompere la pesca prima della fine della stagione per avere già raggiunta ed in alcuni casi superata la quota loro assegnata.

Si hanno quindi due posizioni nettamente distinte: da una parte alcuni ricercatori sostengono che la risorsa è in pericolo per cui bisogna prendere drastici provvedimenti per evitare un possibile collasso, dall'altra gli operatori del settore, i pescatori che non incontrano difficoltà a trovare i banchi di tonni e quindi pensano che la risorsa tonno sia sfruttata oggi in modo ottimale e si possa continuare con la gestione degli ultimi anni che avrebbe dato dei risultati sostanzialmente positivi sia per la risorsa tonno che è ancora abbondante sia per i ricavi conseguiti con la pesca che sono stati soddisfacenti.

Il regolamento **CE N643/2007** sposa la visione più pessimistica ed espressamente parla di ricostituzione dello stock di tonno rosso come se tale stock fosse ormai in condizioni precarie.

Dato e non concesso che si debba fare un piano di ricostituzione per il tonno rosso, quando si esamina il regolamento, che d'altra parte recepisce totalmente la raccomandazione ICCAT, si osserva una serie di incongruenze che rendono ancora meno comprensibile ed accettabile il regolamento stesso. Vi sono infatti presenti elementi discriminatori tra una zona e l'altra dove è presente lo stock di tonno rosso e misure restrittive diverse da un mestiere all'altro tra quelli in uso per la pesca del tonno. Vi sono ad esempio più taglie minime. Se lo stock è lo stesso, e questo è accettato da tutti senza contestazioni alcune, come si può pensare a taglie minime diverse da una zona all'altra e da un attrezzo all'altro?

Se sono necessarie drastiche misure per la ricostituzione dello stock fino a portare la taglia minima dai 10 kg precedenti a 30 kg, come si può accettare che tale taglia sia di 8 kg per i pescatori con canna, per i pescherecci che operano con rete da traino pelagico e per coloro che pescano in mare Adriatico a fini di allevamento?

I tonni di 8 kg sono sicuramente tonni che non si sono ancora riprodotti e quindi si tratta di giovanili; come è possibile, nella logica di ricostituzione dello stock, pensare di autorizzarne la cattura? E non è tutto: nell'allegato II del reg. 643/07 al punto 5 è addirittura prevista la pesca di tonni di peso non inferiore a 6,4kg o di taglia non inferiore a 70 cm limitatamente ad un massimo di 200 tonnellate.

LA PÊCHE AU THON ROUGE

THE FISHING OF RED TUNA

re à 70 cm dans la limite maximum de 200 tonnes.

- Comment est-il possible de demander à des pêcheurs de respecter le poids minimum de 30 kg quand il est permis à d'autres de pêcher des individus de 6,4 kg ?
- Si seuls des thons adultes doivent être capturés, comment est-il possible qu'il y ait des fermetures de pêche différentes selon les méthodes (palangres, filets tournants, lignes avec canne, chaluts pélagiques), permettant ainsi une activité même durant les périodes où les appareils de pêche prélèvent des jeunes ?
- Pourquoi y a-t-il également une interdiction de pêche du 1er juin au 31 décembre pour les palangriers d'une longueur supérieure à 24 m dans l'est de l'Atlantique et en Méditerranée à l'exception de la zone délimitée à l'ouest par le méridien 10° Ouest et au nord par le parallèle 42° Nord ?
- Pourquoi la pêche n'a-t-elle pas été interdite dans toute la zone où se trouve le stock de thon rouge oriental ?

Les énormes sacrifices, en termes de périodes de pêche, tailles minimales et quotas, demandés aux pêcheurs se concilient mal avec ce qui a été dit plus haut et rendent encore moins crédible le règlement, qui semble en effet punitif vis-à-vis de certaines méthodes (exemple des filets tournants) et certaines zones (exemple de la Méditerranée à l'exclusion de l'Adriatique).

Tout ceci est vu par les pêcheurs comme discriminatoire. Si, réellement, nous en étions à une crise de la ressource "thon", il serait possible d'accepter une augmentation drastique de la taille minimum (de 10 kg à 30 kg), mais pour tous, sans permettre à quiconque, pas même à ceux qui par tradition l'ont toujours fait, de pêcher et de commercialiser des thons de 6,4 kg ; une réduction des périodes pendant lesquelles la pêche est permise serait rendue acceptable, mais une réduction pour tous.

Les périodes de fermeture de la pêche pénalisent en effet seulement certaines méthodes tels que les filets tournants et les palangriers d'une longueur supérieure à 24 mètres. Obliger les senneurs à un arrêt de 6 mois, quand il est ensuite impossible de pêcher pendant certaines périodes à cause des conditions météorologiques ou de la présence presque exclusive de thons de tailles inférieures, semble en effet une mesure excessive.

Dans le même règlement **CE 643/07**, d'autres limitations sont ensuite introduites comme l'interdiction d'utiliser l'avion pour repérer les bancs. Il sera bien difficile de démontrer qu'un avion de tourisme, qui survole des zones maritimes où peuvent être présents des thons, a été engagé par des pêcheurs pour leur signaler la présence des bancs.

Les règlements, pour être crédibles, se doivent d'être applicables or beaucoup des limitations du règlement **CE 643/07** ne le sont pas et semblent même, au contraire, avoir justement été institués pour tenter les pêcheurs.

Bien que la réglementation de la pêche au thon soit théoriquement claire, il existe une certaine confusion, des discussions de plus en plus animées et de plus en plus tendues et la difficulté évidente que soulèvent les organes de contrôle qui doivent faire respecter la réglementation.

- How is it possible to ask fishermen to respect a weight limit of 30 kg when others are allowed to catch fish weighting 6.4 kg?
- If only adult tuna can be caught, then how can there be a block on fishing which depends on the method, trawling, surrounding nets, rod and line, drag nets, and therefore allowing operation during periods in which equipment collects young fish?
- Why is there still prohibition of fishing from 1st June to 31st December for fishing boats operating with trawl nets and of length greater than 24 m in the eastern Atlantic and the Mediterranean, except for the zone to the west of 10° W meridian and north of the 42° N parallel?
- Why not prohibit fishing in the whole areale where the eastern stock of red tuna is present?

The huge sacrifices, in terms of fishing periods, minimum sizes and quotas, required of fishermen cannot be reconciled with the above and make this regulation even less credible. It seems to punish certain methods (for example, surrounding nets) and certain zones (for example, the Mediterranean, excepting the Adriatic).

This is seen as discriminatory by fishermen. If we were really on the point of collapse of tuna resources, a drastic increase in minimum size would be acceptable (from 10 kg to 30 kg); but for everyone and without allowing anyone, not even those who have always done it that way, to catch and sell 6.4 kg tuna. A reduction in the length of the fishing season might be acceptable, but for everyone.

The closure of fishery periods in fact penalises only certain methods, like surrounding nets and trawlers longer than 24 metres. Closing fishery by craft with surrounding nets for 6 months when there are periods in which fishing is not possible because of sea and weather conditions, or because the fish are almost all undersize, seems to be an excessively harsh measure. How can a fishing business survive under these conditions?

In fact, in the season that has just ended, despite the reduction of fishing periods and considerable increase in minimum size, the quota was easily reached: this leads one to believe that the resource is not failing. If the quota was reached in only two months, this means that there is tuna and it is still quite plentiful.

In any case a reduction in fishing periods could be acceptable, on condition that there is a reduction for everyone and that it allows fishing businesses to survive.

In the same **CE 643/07** regulations there are also some further limitations which are difficult to check on, like the prohibition on use of planes for spotting shoals. It must be difficult to prove that a tourist plane flying over sea in which there could be tuna is employed by fishermen to spot shoals.

The regulations must be applicable in order to be credible, and the **CE 643/07** regulation is not so in many cases. In fact, it seems designed to tempt fishermen into infringing the regulations.

Even though the regulation on tuna fishing is clear in theory, there is a lot of confusion. There are ever more heated arguments and obvious difficulties in the implementation of the regulations by the authorities.

LA PESCA DEL TONNO ROSSO

- Come è possibile chiedere a dei pescatori di rispettare il peso minimo di 30 kg quando si concede ad altri di pescare individui di 6,4 kg?
- Se debbono essere catturati solo tonni adulti come è possibile che vi siano fermi di pesca differenziati per mestiere, palangari, reti a circuizione, lenza con canna, traino pelagico, permettendo con questo l'attività anche in periodi in cui gli attrezzi prelevano giovanili?
- Perché ancora vi è il divieto di pesca dal 1° giugno al 31 dicembre per i pescherecci che operano con palangaro e lunghezza superiore ai 24 m nell'Atlantico orientale e nel Mediterraneo con l'eccezione della zona delimitata ad ovest dal meridiano 10° Ovest e a nord dal parallelo 42° Nord?
- Perché non è stata proibita la pesca in tutto l'area dove è la presenza dello stock di tonno rosso orientale?

Gli enormi sacrifici, in termini di periodi di pesca, taglie minime e quote, richiesti ai pescatori mal si conciliano con quanto detto sopra e rendono ancora meno credibile il regolamento, che in realtà sembra essere punitivo per alcuni mestieri (*ad esempio le reti a circuizione*) e per alcune zone (*ad esempio Mediterraneo con la esclusione dell'Adriatico*).

Questo viene visto dai pescatori come discriminatorio. Se davvero fossimo al collasso della risorsa tonno si potrebbe accettare un drastico aumento della taglia minima (da 10 kg a 30 kg), ma per tutti, non permettendo a nessuno, nemmeno a coloro che per tradizione lo hanno sempre fatto, di pescare e commercializzare tonni di 6,4 kg, potrebbe essere accettabile una riduzione dei periodi in cui la pesca è consentita, ma per tutti.

I periodi di fermo della pesca infatti penalizzano solo alcuni mestieri quali le reti a circuizione ed i natanti a palangaro con lunghezza superiore a 24 metri. Obbligare i natanti con reti a circuizione ad un fermo di 6 mesi quando vi sono poi periodi in cui non si può pescare sia per condizioni meteomarine sia per la presenza pressochè esclusiva di tonni sottomisura sembra una misura effettivamente eccessiva.

Come potrà reggersi l'impresa di pesca in queste condizioni?

In realtà nella stagione appena conclusa, nonostante la riduzione dei periodi e l'aumento considerevole delle taglie, è stata agevolmente raggiunta la quota: questo lascerebbe pensare che la risorsa non presenta cedimenti. Se si è raggiunta la quota praticamente in soli due mesi di lavoro ciò significa che il tonno c'è ed è ancora abbastanza abbondante.

Comunque sia, una riduzione dei periodi di tempo, in cui la pesca può essere effettuata, può essere accettata, a condizione però che sia una riduzione per tutti e possa permettere la sopravvivenza dell'impresa di pesca.

Nello stesso regolamento **CE 643/07** vi sono poi limitazioni ulteriori, alcune delle quali difficilmente controllabili quali la proibizione dell'uso dell'aereo per l'individuazione dei banchi. Sarà ben difficile dimostrare che un aereo da turismo che vola in zone di mare dove vi può essere la presenza di tonni è ingaggiato dai pescatori per segnalare la presenza dei banchi.

I regolamenti per essere credibili debbono essere applicabili ed il regolamento **CE 643/07** in molte sue limitazioni non lo è. Anzi sembra fatto apposta per fare cadere in tentazione i pescatori.

Pur essendo quindi teoricamente chiara la regolamentazione della pesca del tonno, con quote prefissate, periodi in cui la pesca è vietata, taglia minima determinata (anche se non in modo univoco) e divieto di uso di mezzi per rendere più produttiva la pesca, si registra una certa confusione con discussioni sempre più animate e tese e con la evidente difficoltà degli organi di controllo di fare rispettare la regolamentazione.

Forse sarebbe opportuno rivedere la regolamentazione lasciando solo le limitazioni realmente applicabili evitando limitazioni diverse per zone e per attrezzi e puntando quindi su una reale e generalizzata applicazione, non lasciando scampo ai trasgressori e quindi senza fare sorgere tentazioni in quanti normalmente vogliono fare la pesca secondo i regolamenti.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES: SITUATION ACTUELLE ET PRÉVISIONS

L'intérêt de la communauté scientifique, politique et civile sur les thèmes des changements climatiques et du réchauffement mondial entraîné par les activités anthropiques et sur les hypothétiques évolutions futures, oblige à faire le point de manière neutre sur la situation actuelle.

Dans ce sens, il faut:

- vérifier et analyser les données obtenues expérimentalement par les mesures et les observations faites au niveau du sol et en altitude (avec les satellites);
- contrôler les paramètres et les processus concernant l'évolution passée et actuelle du climat telle qu'elle nous est transmise par les carottes glaciaires de l'Antarctique;
- évaluer les modèles mathématiques, les simulations numériques et les résultats des grands calculateurs utilisés pour développer les prévisions.

En aval de ce réexamen, il sera possible d'exprimer un jugement technico-scientifique objectif sur l'évolution future du climat mondial.

Données de référence actuelles:

- La température moyenne de la planète a augmentée, dans les 100 dernières années, de 0,74 °C.
- Le niveau de la mer s'est élevé, pendant les dernières décennies, avec un rythme de 1,8 mm/an qui, dans les 15 dernières années, est passé à 3,1 mm/an.
- L'étendue des glaces polaires diminue visiblement. Au pôle Nord, la réduction de la superficie mesurée est de 2,7 % par décennie.
- Les glaces aux latitudes moyennes (exemple de la chaîne Alpine) diminuent en superficie de 5 % par décennie.
- L'acidification des océans se trouve augmentée de 0,1 point de pH.
- La température des océans a augmenté (sensiblement) non seulement en surface, mais aussi à 3 000 mètres de profondeur.
- Le nombre des manifestations extrêmes (ouragans, typhons, tempêtes, etc.) a augmenté.
- Les précipitations ont changé en intensité et en durée caractéristiques, diminuant aux basses latitudes et augmentant aux hautes latitudes.

Alors qu'il est facile de reporter les données passées, il n'est pas possible de faire de même pour les données prévisionnelles qui sont le résultat de modèles mathématiques, de simulations numériques, d'extrapolations théoriques, toutes (ou presque) découlant des données insérées.

Dans cette note sont reportées les valeurs indiquées par le IPCC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

Données prévisionnelles:

- La population mondiale, actuellement de 6,7 milliards de personnes, passera en 2050 la barre des 9 milliards.
- La consommation mondiale en énergie, toujours en 2050, pourra doubler par rapport à maintenant (avec un grand impact de la Chine et de l'Inde).

CLIMATIC CHANGE: RECENT AND FUTURE DEVELOPMENTS

The scientific, political and civil community's interest in the themes of climatic change, global warming produced by human activities, and possible future developments, require an impartial position to be taken regarding the current situation.

In this sense we should:

- verify and analyse the experimental data obtained from measurements and observations made at ground level and high altitudes (using satellites);
- check the parameters and processes regarding past and present climatic trends revealed by Antarctic ice cores;
- evaluate the mathematical models, numerical simulations and outputs of supercomputers used to produce predictive information.

After this re-examination it will be possible to make a technical and scientific judgement on the future evolution of the world's climate.

So far we know that:

- The average temperature of the planet has risen in the last 100 years by 0.74 °C.
- Sea level has risen in recent decades at the rate of 1.8 mm/year, but in the last 15 years it has risen at 3.1 mm/year.
- The polar ice caps are visibly shrinking. The rate of reduction in area at the North Pole is 2.7% per decade.
- The area of ice at middle latitudes (for example in the Alps) is decreasing at 5% per decade.
- The acidity of the oceans has risen by 0.1 pH unit.
- The temperature of the oceans has increased (noticeably) not only at the surface, but also at depths of 3000 metres.
- The number of extreme events (hurricanes, typhoons, storms, etc.) has increased.
- The intensity and duration of precipitation has changed, decreasing at low latitudes and increasing at high ones.

While it is easy to report data about the past, it is not so easy to do this for predictions. These are obtained from mathematical models, numerical simulations, theoretical extrapolations. All (or almost all) of these are dependent on the data put in.

The values published by the IPCC (Intergovernmental Panel on Climate Change).

Future predictions are:

- World population, which is now 6.7 billion, will exceed 9 billion in 2050.
- World energy consumption in 2050 could be twice what it is now (due to the large impact of China and India).
- The amount of CO₂ (one of the greenhouse gases directly dependent on the burning of fossil gases) will increase from the previous level of 180-300 ppm to the present one of 360 ppm, rising to 500 ppm by 2050 (an optimistic forecast by the European Union).
- Mean global temperature could increase (according to

CAMBIAMENTI CLIMATICI: ATTUALITÀ E PREVISIONI

Prof. GIOVANNI SCABBIA - ENEA - CRAM Centro Ricerche Ambiente Marino S.Teresa - Lerici

L'interesse della comunità scientifica, politica e civile sui temi dei cambiamenti climatici, del riscaldamento globale indotto dalle attività antropiche e sulle ipotetiche evoluzioni future, richiede di fare un punto neutrale sull'attuale situazione.

In tal senso occorre:

- verificare ed analizzare i dati ottenuti sperimentalmente dalle misure ed osservazioni effettuate al suolo e in quota (tramite i satelliti);
- controllare i parametri ed i processi che riguardano l'andamento passato ed attuale del clima come ci viene trasmesso dalle carote di ghiaccio antartiche;
- valutare i modelli matematici, le simulazioni numeriche e gli output dei grandi calcolatori utilizzati per sviluppare le conoscenze di previsione.

A valle di questo riesame sarà possibile esprimere un giudizio tecnico-scientifico oggettivo sull'evoluzione futura del clima globale.

Dati attuali di riferimento:

- La temperatura media del pianeta è aumentata, negli ultimi 100 anni, di 0,74 °C.
- Il livello del mare si è innalzato, negli ultimi decenni, con un ritmo di 1,8 mm/anno che, negli ultimi 15 anni, è cresciuto a 3,1 mm/anno.
- L'estensione dei ghiacci polari diminuisce visibilmente. Al polo Nord la diminuzione di superficie misurata è pari al 2,7 % per decennio.
- I ghiacci alle medie latitudini (ad esempio la catena Alpina) si riducono come area con una percentuale del 5% per decennio.
- L'acidificazione degli oceani risulta aumentata di 0,1 punti di pH.
- La temperatura degli oceani è aumentata (sensibilmente) non solo in superficie, ma anche a 3000 metri di profondità.
- Sono aumentati gli eventi estremi (uragani, tifoni, tempeste, ecc.).
- Le precipitazioni hanno cambiato le loro caratteristiche di intensità e durata, diminuendo alle basse latitudini ed aumentando alle alte.

Mentre è facile riportare i dati passati non altrettanto si può fare per quelli previsionali che sono il risultato ottenuto da modelli matematici, da simulazioni numeriche, da estrapolazioni teoriche, tutte (o quasi) conseguenza dei dati inseriti.

In questa nota sono riportati i valori indicati dall'IPCC (Intergovernmental Panel of Climate Change) organismo scientifico delle Nazioni Unite. Dati che, ovviamente, possono essere messi in discussione, ma che in questo caso servono unicamente da riferimento.

Dati di previsione futura:

- La popolazione mondiale, attualmente di 6,7 miliardi di persone, passerà nel 2050 oltre i 9 miliardi.
- Il consumo mondiale di energia, sempre nel 2050, potrà raddoppiare rispetto a quello attuale (con il grande impatto di Cina e India).
- La quantità di CO₂ (uno dei gas serra direttamente dipendente dalla combustione dei gas fossili) passerà dai precedenti 180-300 ppm agli attuali 360 ppm, ai futuri 500 ppm (previsti ottimisticamente dalla Unione Europea) per il 2050.
- La temperatura media globale potrà aumentare (sempre secondo IPCC) da un minimo di 1,1 °C ad un massimo di 6,4 °C. Scenari più probabili portano ad una previsione di aumento di circa 2°C - 3°C nel 2100.
- Il livello del mare potrà aumentare nel 2100 tra i 19 e 58 cm (o più probabilmente tra i 28 cm e i 43 cm).

Le strategie di risposta:

I governi internazionali possono agire sia a monte del rischio che a valle.

A monte, ossia prima dell'aumentare della CO₂ nell'atmosfera, nella strategia cosiddetta di mitigazione. Ossia intervenire da subito per ridurre o eliminare i cambiamenti climatici dipendenti dall'accumulo di gas serra, per la quota dovuta alle attività antropiche.

A valle, ovvero dopo che i cambiamenti globali hanno prodotto i propri effetti, con la cosiddetta strategia di adattamento che consiste nel predi-

CHANGEMENTS CLIMATIQUES: SITUATION ACTUELLE ET PRÉVISIONS

- La quantité de CO₂ (un des gaz à effet de serre directement dépendant de la combustion des gaz fossiles) a augmenté de 180-300 ppm dans le passé à 360 ppm à présent, et passera à 500 ppm (prévisions optimistes de l'Union européenne) en 2050.
- La température moyenne mondiale pourra croître (toujours selon le GIEC) de 1,1 °C (estimation minimum) à 6,4 °C (estimation maximum). Les scénarios les plus probables prévoient une augmentation d'environ 2 °C-3 °C en 2100.
- Le niveau de la mer pourra connaître en 2100 une augmentation de 19 à 58 cm (ou plus probablement de 28 à 43 cm).

Les stratégies de réponse:

Les gouvernements internationaux peuvent agir aussi bien en amont qu'en aval du risque.

- En amont, soit avant l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère;
- En aval, c'est-à-dire après les effets occasionnés par les changements mondiaux.

L'atténuation:

La question est ouverte à toutes les solutions.

- Réduire la consommation des combustibles fossiles. Solution directement liée à l'émission de CO₂, mais avec une extrême difficulté à mettre d'accord les pays développés avec les pays en fort développement (Chine et Inde au premier plan) qui, à brève échéance, deviendront les plus grands producteurs de CO₂.
- Augmenter l'efficacité énergétique des installations. En parallèle, il faut considérer l'économie d'énergie.
- Utiliser de nouvelles technologies pour réduire les émissions. Des installations de capture et de stockage du CO₂ émis par les installations sont actuellement en projet.
- Utiliser des énergies qui ne produisent pas d'émissions, d'où la nécessité d'un fort développement des énergies solaire thermique et photovoltaïque, éolienne, hydraulique, géothermique, à biomasse et nucléaire.

En ce qui concerne l'utilisation du nucléaire au niveau international, les réacteurs à fission de génération IV et les réacteurs à fusion sont vus d'un bon œil.

La position des politiciens:

Le Ministre de l'Intérieur Giuliano Amato a répondu aux impérieuses demandes de financements lors de la conclusion de la Conférence "The future of science", organisée à Venise par la **Fondation Cini** en septembre 2007, qui a eu l'honneur de recevoir les plus grands scientifiques et chercheurs du monde entier qui ont exposé et proposé, durant ces trois jours, des solutions techniques sur la réduction des émissions. "Les effets des changements climatiques vont au-delà de la responsabilité directe d'une nation et doivent, par conséquent, être traités par les organismes représentatifs et donc, pour l'Italie, par l'Union Européenne". La perspective la plus réaliste, selon le Ministre, reste celle qui montrera et démontrera l'"urgence" créée par les changements de climat. C'est seulement dans ce cas, et l'histoire passée nous l'apprend, que nous pourrions nous attendre à une réelle intervention politique.

CLIMATIC CHANGE: RECENT AND FUTURE DEVELOPMENTS

IPCC) by between 1.1 °C and 6.4 °C. Most probable scenarios lead to a predicted increase of about 2°C - 3°C by 2100.

- The level of the sea could increase, by 2100, by between 19 and 58 cm (or, more probably, by between 28 and 43 cm).

Response strategies:

International governments could take action either before or after the hazard develops.

- Acting before, that is before the level of atmospheric CO₂ increases;
- Acting after the hazard, or rather after global changes have produced their effects.

Mitigation:

All solutions are possible in this area.

- Reduce consumption of fossil fuels. This is directly linked to the emission of CO₂. However, developed countries are having great difficulty in agreeing with the fast developing ones (China and India principally), who will soon become the main producers of CO₂, and the poor ones, who suffer the consequences of all the other countries' emissions but will not have the resources to adapt to changes.
- Increase the efficiency of power plants. At the same time energy savings must be considered, which means having the same living conditions (in offices, etc.) using less energy.
- Use new technologies to reduce emissions. Systems for the capture and storage of CO₂ produced by power plants are being designed.
- Utilise energy sources which do not produce emissions. It is here that we need some serious developments in: thermal and photovoltaic solar, wind, hydraulic, geothermal, biomass and nuclear energy production.

On the subject of nuclear energy, 4th generation fissile reactors are regarded internationally as a good possibility (these could go commercial in about a decade) and fusion reactors (which do not produce waste, but will only become available in thirty or forty years).

Where the politicians stand:

At the conclusion of the "The Future of Science" Congress, organised in Venice by the **Cini Foundation** in September 2007, and attended by the most famous scientists and researchers in the world, who spent three days describing and proposing technical solutions for the reduction of emissions, the Italian Interior Minister, Giuliano Amato gave the following reply to urgent requests for financing. "The effects of climatic change are beyond the direct responsibility of any one nation, so should be dealt with by representative organisations which, in the case of Italy, is the European Union".

The most realistic scenario is still, according to the Minister, that of an obvious and demonstrable "emergency" caused by climatic change. History teaches us that, only in this case, can we expect to get real political action.

CAMBIAMENTI CLIMATICI: ATTUALITÀ E PREVISIONI

sporre azioni, programmi, interventi tali da minimizzare le conseguenze negative ed i danni causati dai cambiamenti climatici e capaci di ridurre la vulnerabilità del territorio e degli impatti socio-economici.

La mitigazione:

Il campo è aperto a tutte le soluzioni. Gli scienziati di tutti i Paesi propongono nuove idee. Di seguito ne vengono sintetizzate alcune.

- Ridurre il consumo dei combustibili fossili. Soluzione direttamente legata alla emissione di CO₂, ma con le estreme difficoltà di mettere d'accordo i Paesi sviluppati (che fino ad oggi hanno in pratica causato l'aumento antropico dell'anidride carbonica) con quelli in forte sviluppo (Cina ed India in primo piano) che a breve diventeranno i maggiori produttori di CO₂ e con quelli più poveri che subiranno le conseguenze delle emissioni di tutti gli altri Paesi ma non avranno le risorse per adattarsi ai cambiamenti.
- Aumentare l'efficienza energetica degli impianti. Ottenere la stessa energia, ma con un minor consumo di combustibile. In parallelo occorre considerare il risparmio energetico, ossia l'ottenere le stesse condizioni ambientali (negli edifici, ecc.) con un minor consumo di energia.
- Utilizzare nuove tecnologie per ridurre le emissioni. Si stanno progettando impianti di cattura e di immagazzinamento della CO₂ emessa dagli impianti.
- Utilizzare energie che non hanno emissioni. Ed ecco la necessità di un forte sviluppo (sostenuto economicamente dai governi "virtuosi") del: solare termico e fotovoltaico, eolico, idraulico, geotermico, a biomassa, nucleare.

A proposito dell'utilizzo del nucleare a livello internazionale si vedono di buon grado i reattori fissili di IV generazione (che potranno diventare commerciali tra una decina d'anni) e i reattori a fusione (che non producono scorie) ma che vedranno il loro ingresso sul mercato solo tra trenta-quaranta anni.

La posizione dei politici:

Alla conclusione del Convegno "The future of

science", organizzato a Venezia dalla **Fondazione Cini** nel settembre 2007, arricchito dalla presenza dei più famosi scienziati e ricercatori di tutto il mondo che, per tre giorni, hanno esposto e proposto soluzioni tecniche sulla riduzione delle emissioni, il Ministro degli Interni: Giuliano Amato ha così risposto alle impellenti richieste di finanziamenti.

"Gli effetti dei cambiamenti climatici superano la diretta responsabilità di una Nazione, devono quindi essere trattati dagli Organismi Rappresentativi e nel caso dell'Italia dalla Unione Europea".

Ma anche in questo ambito gli interventi, e i rispettivi supporti economici, hanno difficoltà ad essere decisi (vedi l'applicazione di Kyoto e dal 2012 del post-Kyoto) in quanto la politica per definizione vuole intervenire solo "a breve termine" e non su decenni.

La prospettiva più realistica, secondo il Ministro, rimane quella di arrivare ad una dimostrata e viva "emergenza" dovuta ai cambiamenti climatici. Solo in questo caso, e la storia passata insegna, potremo aspettarci un reale intervento politico.



PRINCIPIO DI PRECAUZIONE E PROBLEMI AMBIENTALI LEGATI ALLA PESCA E ALL'ACQUACOLTURA

Prof. PAOLO SEQUI - Consiglio per la Ricerca e la Sperimentazione in Agricoltura
Centro di ricerca per lo studio delle relazioni fra pianta e suolo - Roma.

L' applicazione del **principio di precauzione** si è progressivamente consolidata nel diritto internazionale, soprattutto nei paesi più avanzati, Unione Europea compresa; essa viene raccomandata in tutti i casi in cui un rischio esistente o potenziale non può essere affrontato adeguatamente mediante le abituali tecniche di valutazione e gestione o in altre parole quando la scienza non è in grado di comprenderne appieno la natura. Essa, purtroppo, è stata raramente basata su criteri scientifici e spesso si è rivelata un possibile strumento di vera e propria arbitrarietà nelle decisioni politiche.

I principi che devono condizionare l'applicazione del principio di precauzione sono stati però studiati e accettati ufficialmente a livello europeo, anche se non sono di fatto conosciuti e applicati. Nella valutazione e nella classificazione dei rischi è assolutamente necessario non derogare da una metodologia scientifica per non correre il rischio di ottenere conseguenze contraddittorie sull'ambiente oltre che spesso nocive nei confronti del mondo produttivo.

Questi principi sono spesso legati al buonsenso, ma altrettanto spesso devono risultare collegabili a considerazioni di assoluto valore scientifico talora trascurate dai decisori politici. In linea generale, nel mondo della ricerca scientifica si concorda sul fatto che una cattiva applicazione del principio di precauzione può contribuire a prevenire rischi elusivi o inconsistenti, mentre può ingigantire altri rischi che conducono a conseguenze catastrofiche. Esiste una classificazione che può invece agevolare una forma di schedatura ragionata di opportunità di intervento nel caso di rischi incerti o potenziali.

Molto spesso si tende a minimizzare i problemi ambientali in questi settori, soprattutto se essi derivano dall'esercizio di queste stesse attività primarie e non da cause esterne.

C'è motivo di ritenere che sia importante invece prenderne cognizione con il massimo senso di autocritica e di responsabilità, proprio se derivano dagli operatori del settore. Agire diversamente potrebbe fare esplodere critiche non proporzionate all'entità dei rischi, con conseguenze molto superiori a quelle che oggi si possono immaginare.

Principe de precaution et problemes environnementaux lies a la peche et a l'aquaculture.

L'application du principe de précaution s'est consolidée progressivement dans le droit international, surtout dans les pays les plus avancés, Union Européenne comprise : elle est recommandée chaque fois qu'un risque existant ou potentiel ne peut être affronté convenablement avec les techniques d'évaluation et de gestion habituelles ou lorsque la science n'est pas en mesure de comprendre pleinement la nature.

Malheureusement, elle n'a été que rarement basée sur des critères scientifiques et souvent elle s'est révélée un outil d'arbitrarietà possible dans les décisions politiques. Les principes qui doivent conditionner l'application du principe de précaution ont été cependant étudiés et acceptés officiellement au niveau européen, même si, en fait, ils ne sont pas connus et appliqués. En règle générale, le monde de la recherche scientifique s'accorde sur le fait qu'une mauvaise application du principe de précaution peut contribuer à prévenir des risques évasifs ou inconsistants, alors qu'elle peut exagérer d'autres risques qui conduisent à des conséquences catastrophiques. Il existe une classification qui, par contre, peut faciliter une forme de fichage sensé d'opportunités d'intervention dans le cas de risques incertains ou potentiels. La tendance est, très souvent, à minimiser les problèmes environnementaux dans ces secteurs, surtout s'ils dérivent de l'exercice des activités primaires mêmes et non de causes extérieures. Tout pousse à croire qu'il est important par contre d'en prendre connaissance avec le plus grand sens d'autocritique et de responsabilité, s'ils dérivent justement des opérateurs du secteur.

Precautionary principle and environmental problems involved in fishery and aquaculture.

Application of the precautionary principle has become progressively consolidated in international rights; its adoption is generally recommended especially in advanced countries, including European Union, whenever an actual potential hazard would be insufficiently faced by the techniques normally used for risk assessment and management, i.e. when science is unable to fully understand the nature of a risk.

Unfortunately, adoption of the precautionary risk has been rarely based on scientific criteria and revealed often to be an arbitrary instrument in political rulings. However, the main principles which should condition the application of precautionary principle have been studied and theoretically accepted even at the European level, though they are almost unknown or disappplied.

Generally speaking, scientists agree that bad application of the precautionary principle may contribute to prevent elusive or inconsistent risks, while magnifying other risks that lead to catastrophic consequences. The basis of a classification making easy a rational indexing of suitability for an intervention will be reported. Frequently, environmental problems in such activities are declared of no importance, in particular if they are due to the operative activities themselves rather than external causes. It could be important to consider such problems with the highest responsibility and self-criticism.

CONTRIBUTI
SCIENTIFICI

UNA PROPOSTA PER LA PESCA: NECESSARIO UN TAVOLO DI CONFRONTO

MAREAMICO - Associazione Ecologica e Scientifica

La pesca vive oggi un momento particolarmente delicato. L'aumento dei costi di produzione e il rarefarsi delle risorse di maggior interesse commerciale, provocano tensione tra gli operatori che vedono assottigliarsi, se non annullarsi, i loro guadagni; nonché forti pressioni sugli Enti Istituzionali preposti alla definizione delle politiche di settore, in primo luogo sull'Unione Europea.

In questi mesi infatti è in discussione la nuova politica della pesca (PCP) che, come fino a qui condotta, non ha salvato le risorse ittiche, almeno nel caso del Mare del Nord, né ha portato benefici considerevoli ai pescatori.

È stato predisposto un libro verde in cui sono elencati gli errori del passato e vi sono indicate alcune proposte per il futuro, soprattutto per il Mare del Nord. Si deve peraltro constatare che per il Mediterraneo sono indicati solo alcuni principi generali e non si perviene ad una indicazione precisa per una nuova PCP, forse perché il Mediterraneo è meno noto ai funzionari di Bruxelles ovvero perché è più complesso, con più specie interessate alla pesca, con più problemi di tipo ambientale e socioeconomico.

L'idea di un Tavolo Permanente di confronto sui problemi della pesca nelle acque nazionali e mediterranee sembra quindi oggi di estrema attualità. Soprattutto per una Associazione come "**Mareamico**" che, oltre che come ambientalista, si pone anche e soprattutto come "scientifica" e questo a differenza delle altre associazioni che si occupano di problemi del mare in generale.

Coniugare i problemi produttivistici facenti capo al Ministero per le Politiche Agricole e Forestali con quelli conservazionistici curati dal Ministero dell'Ambiente, in modo da garantire una proficua attività ai nostri pescatori evitando danni all'ambiente e quindi a loro stessi oltre che alla collettività, è un compito di primaria importanza.

Perché un Tavolo di questo tipo possa essere punto di equilibrio tra le diverse esigenze e centro di proposte per una futura corretta, scientificamente ed economicamente, politica di gestione della pesca, è opportuno che nessun gruppo interessato debba sentirsi escluso al fine di evitare il sorgere di situazioni di conflitto

che renderebbero vano l'obiettivo di una politica di settore condivisa da far valere nelle competenti sedi nazionali, comunitarie e anche internazionali (con specifico riferimento all'area mediterranea).

A tal fine vanno coinvolti tutti quelli che possono portare un contributo ed in particolare, il mondo della ricerca sulla pesca e sull'ambiente, le amministrazioni dello Stato (e quindi i due Ministeri delle Politiche Agricole e dell'Ambiente) e le associazioni di categoria.

Per il mondo della ricerca è opportuno coinvolgere, oltre al consiglio scientifico di Mareamico già abbastanza rappresentativo dei problemi produttivistici ed ambientali, il CNR, l'ENEA e l'UNIMAR (consorzio unitario delle cooperative di ricerca sul mare) etc.

Per le associazioni di categoria la **Federpesca** (federazione nazionale imprese di pesca - confindustria) e le 4 centrali cooperative che associano gli operatori del settore; in particolare la **Federcoopescpa** (federazione nazionale cooperative della pesca), la **Lega Pesca** (associazione di cooperative di pescatori aderenti alla lega delle cooperative) la **AICP** (associazione italiana cooperative pesca aderenti alla associazione generale cooperative italiane) e la **UNCI Pesca** (unione nazionale cooperative italiane della pesca).

Pur nella consapevolezza che far funzionare proficuamente il "Tavolo" non sarà un'impresa facile, sia per gli interessi a volte contrastanti presenti, sia per le diverse culture che si confrontano, si ritiene che l'attuale momento sia quello giusto e necessario per riunire, e far discutere i principali attori che per il mare vivono e dal mare ricavano sostentamento e profitto.

Gli argomenti che il Tavolo potrebbe affrontare, non dovranno essere solo gli argomenti che ordinariamente vengono affrontati dalle varie commissioni, quali fermo di pesca, contenimento delle capacità di pesca, gestione di alcune risorse particolari, ma anche e soprattutto i problemi generali e le strategie che sono alla base di una corretta ed ecocompatibile politica della pesca, argomenti che il mondo scientifico a volte affronta solo a livello protezionistico mentre è necessario tenere conto anche delle necessità della pesca come attività economica che deve permettere profitti ragionevoli nel rispetto del principio universalmente accolto dello sviluppo sostenibile.

LA GESTIONE DELLE RISORSE DEL MEDITERRANEO

Avv. DANIELA ADDIS - Consulente giuridico ambientale presso il MATM e presso il MAE

Tra i nuovi strumenti per lo sviluppo sostenibile del Mediterraneo, basato principalmente sulla cooperazione degli Stati, ricopre un indubbio rilievo ed importanza la proposta di Protocollo in materia di gestione integrata della zona costiera (*Protocollo ICZM*) della Convenzione di Barcellona.

Lo scorso giugno a Spalato (*Croazia*), si è concluso il mandato del Gruppo di Lavoro di Esperti di redigere il **Protocollo ICZM**. Il Protocollo sarà quindi aperto alla firma delle Parti (*21 Stati del bacino del Mediterraneo e l'Unione Europea*), per la successiva entrata in vigore, durante la Conferenza diplomatica plenipotenziaria (*COP 15*), che si terrà a Madrid nel gennaio 2008.

Il Protocollo in parola prevede la predisposizione, ad opera delle Parti, di una strategia mediterranea per la gestione integrata dell'area costiera, attraverso la definizione di un quadro di riferimento regionale comune, da implementarsi per mezzo di adeguati piani d'azione regionali, di altri strumenti operativi e delle strategie nazionali.

È lo stesso Protocollo a disporre che la determinazione del quadro di riferimento deve essere conforme con i concordati obiettivi di gestione integrata - tra cui l'uso sostenibile delle risorse naturali e la riduzione o eliminazione degli effetti negativi dovuti ai cambiamenti climatici - alla luce di principi quali, in particolare:

- a) la considerazione in modo integrato di tutti gli elementi concernenti i sistemi idrologico, geomorfologico, climatico, ecologico, socio-economico e culturale, in modo da non eccedere la capacità di carico della zona costiera e per prevenire gli effetti negativi dei disastri naturali e dello sviluppo;
- b) l'approccio ecosistemico applicato alla pianificazione e gestione costiera in modo da garantire lo sviluppo sostenibile delle zone costiere;
- c) l'attività di pesca svolta in modo compatibile con un utilizzo sostenibile delle risorse naturali marine;

d) la regolamentazione dell'acquacoltura attraverso il corretto uso dei mangimi e il trattamento dei rifiuti.

Il Protocollo si inserisce, pertanto, nel quadro di quanto precedentemente disposto in ambito comunitario con la Raccomandazione del Parlamento Europeo e del Consiglio, del 30 maggio 2002, relativa all'attuazione della gestione integrata delle zone costiere in Europa.

Come sottolineato dalla stessa Commissione europea, le strategie nazionali dovranno essere sviluppate in coordinamento sia con la Proposta di Direttiva sulla **"Strategia per l'Ambiente Marino"** e con la futura **"Politica Marittima"** dell'Unione Europea (c. d. *"Green Paper"*), sia con le Convenzioni regionali che affrontano problematiche e propongono soluzioni di cooperazione per ambiti geografici ristretti e che hanno ad oggetto aree marino-costiere.

In tal senso, assume prioritaria importanza per l'Italia l'implementazione dei rilevanti Protocolli della Convenzione di Barcellona, in particolare i Protocolli ICZM, LBS e SPA/BD.

Le Regioni marine dovranno cooperare significativamente nel perseguire la coerenza e l'integrazione tra piani, programmi e la gestione della zona costiera, intesa come cerniera tra la parte terrestre e quella marina, anche attraverso l'implementazione di Programmi di Gestione delle Aree Costiere (CAMP) per l'elaborazione e realizzazione di progetti di gestione costiera sviluppati per aree pilota situate nel Mediterraneo.

Infine, si segnala l'urgenza di considerare i rischi associati ai cambiamenti climatici nella programmazione e pianificazione attuale. Infatti, il **Protocollo ICZM** rappresenta un ulteriore rilevante strumento per promuovere strategie che possano ridurre gli effetti negativi di simili fenomeni e che possano incentivare la gestione adattativa delle zone costiere.

ANTICHI MESTIERI E NUOVE ECONOMIE NELLA PESCA SICILIANA

Prof. FRANCO ANDALORO - Capo Dipartimento ICAM - Istituto Centrale Ricerca scientifica e tecnologica Applicata al Mare

Allo sviluppo della pesca-turismo e dell'itti-turismo viene oggi affidato dal gestore un ruolo primario nel processo di riconversione da pratiche di pesca poco selettive dando allo sviluppo di questa attività anche il prezioso ruolo di integratore economico dell'attività di prelievo vero e proprio che oggi, come noto, mostra spesso una preoccupante flessione determinando la lamentata crisi del settore.

A fronte dello sviluppo di questa attività legata al turismo bisogna anche registrare che lo sviluppo tecnologico che ha portato negli ultimi 50 anni ad un forte incremento della pesca industriale e semi-industriale ha anche indotto all'abbandono di molte pratiche di pesca artigianale ed alla conseguente dismissione di numerose attrezzature da pesca tradizionali che sebbene fossero eco-compatibili non offrivano catture massive. Quindi oggi molti mestieri e tradizioni della pesca sono stati dismessi perché ritenuti poco produttivi e particolarmente faticosi.

Sono questi però gli attrezzi da pesca più affascinanti per il turismo così come la pesca ai polpi con i vasi, alle boghe con le grandi nasse di vimini, ai cefali con le canne, alla seppia con la femminella, l'uso della sciabica da spiaggia, della menaide per le acciughe, la pesca con la lampara ai polpi, la pesca con la fiocina per le aguglie e tanti altri.

Sono queste le attività dove vive l'antico rapporto tra uomo e mare, dove l'abilità e l'esperienza giocano un ruolo determinante nell'ottenimento del risultato ma sono soprattutto quelle veramente artigianali e polimorfe a cui è legata la pesca siciliana nell'immaginario collettivo.

In una attività ancestrale, quale è la piccola pesca, dove attrezzi semplici sono stati lentamente modificati nel tempo attraverso la conoscenza del comportamento delle prede e dell'ambiente da parte dei pescatori, una lunga interruzione dell'uso può causare la perdita di una tradizione che veniva essenzialmente

tramandata da padre in figlio attraverso l'apprendimento di tecniche minime ma essenziali.

Queste stesse attività di pesca erano spesso anche legate a particolari tradizioni come canti, cibi e attrezzi particolari che costituiscono le vere e proprie radici dei pescatori, il genius loci della marinerie tradizionali.

La scomparsa di queste attività di pesca tradizionali sta causando un vuoto difficilmente colmabile nella cultura dei borghi marinari che oggi appaiono sempre più anonimi ed omologati tra loro.

La perdita della tradizione è in antitesi con lo sviluppo della pesca turismo che dovrebbe avere nella cultura, nei saperi e nei sapori della pesca i suoi punti di forza.

Un momento determinante ed irrimandabile nella determinazione dell'offerta del pescaturismo dovrà essere costituito dal recupero degli antichi mestieri della pesca, degli usi e dei costumi marinari, dei canti, dei riti delle preghiere e degli scongiuri della tradizione alieutica siciliana, delle antiche ricette del mare.

Inoltre, il recupero di vecchi mestieri potrà anche avere un interesse produttivo specialmente in aree marine protette dove l'attività di pesca non deve subire la concorrenza dei sistemi di cattura industriali. Lo stesso modello di sviluppo alieutico nazionale non punta più oggi alla quantità delle catture bensì alla qualità della produzione e alla sua immagine sia da un punto di vista igienico sanitario ed organolettico sia di compatibilità ambientale.

È quindi necessario, prima che sia troppo tardi, identificare e recuperare gli antichi mestieri da pesca e ricostruirli così come gli altri aspetti culturali dell'antica pesca siciliana oltre che in una visione museale anche promuovendone l'utilizzo sia a fini turistico-culturali che produttivi per una nova economia della pesca e per restituire le radici ai Malavoglia.

GLI STRUMENTI DI "CERTIFICAZIONE" A SOSTEGNO DELLE POLITICHE AMBIENTALI E DELL'ECONOMIA DEL MARE

Ing. **STEFANO BATTELLINI** - *Ingegnere Ambientale - Direttore Tecnico CENIS*

La letteratura ufficiale evidenzia, in particolare nel Mediterraneo, come il rapporto fra le attività dell'uomo ed il "suo" mare non sia in fase di equilibrio, ovvero che le attività dell'uomo non siano sostenibili per il mare. Per capire come gli strumenti di certificazione intervengano in tale squilibrio/in-sostenibilità, può essere utile collocarli all'interno della metodologia di analisi "D.P.S.I.R." (Determinanti → Pressioni → Stato → Impatto → Risposta) sviluppata dalla Agenzia Europea per l'Ambiente (EEA).

Seppur nei limiti di una tale estrema schematizzazione, è infatti possibile affermare che i sistemi di gestione ambientale certificabili consentono di agire sui 5 elementi D.P.S.I.R. e di coinvolgere gli amministratori pubblici, gli operatori economici, i cittadini/consumatori e tutte le parti interessate, soprattutto nelle complesse relazioni che intercorrono tra questi soggetti nelle zone di mare.

Infatti, per ottenere tali certificazioni, l'Organizzazione (pubblica o privata) che opera direttamente od indirettamente sul mare (un'amministrazione locale, un'autorità portuale, un ente parco, un comitato di distretto, una singola impresa, un albergo, ecc.), deve analizzare i propri impatti ambientali e programmare e perseguire conseguenti azioni mirate a diminuire tali impatti nel tempo, assegnando priorità e peso (anche in termini di investimenti) a quelle azioni che consentono di diminuire la loro pressione sul mare.

Il Regolamento comunitario EMAS richiede all'Organizzazione, oltre ai requisiti ISO 14001, di documentare e comunicare a tutte le parti interessate i dati relativi alle prestazioni ambientali, fornendo ulteriore trasparenza e credibilità ai propri programmi di miglioramento.

Fra le certificazioni / marchi di prodotto e dei servizi, sono di particolare interesse per gli operatori economici del mare la certificazione europea Ecolabel per i servizi di ricettività turistica (alberghi, bed&breakfast, agriturismi, campeggi) e le certificazioni per le produzioni agroalimentari.

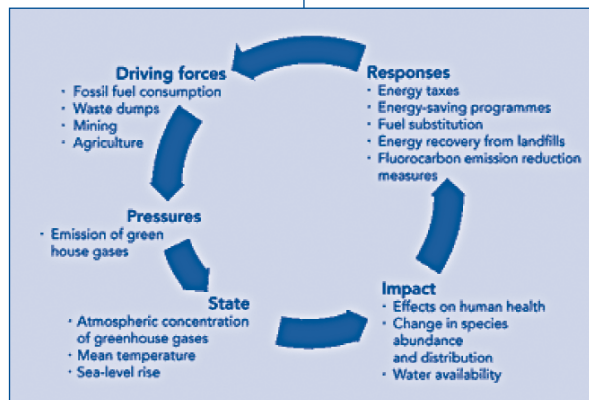
Ecolabel garantisce al turista di essere ospitato in una struttura che ha minimizzato i rifiuti prodotti, i consumi di energia ed acqua, e che impiega prodotti meno inquinanti.

Le certificazioni del settore agroalimentare riguardano il sistema di rintracciabilità di filiera (**standard UNI 10939**), il sistema di gestione della sicurezza lungo tutta la filiera (**standard ISO 22000**), oltre al più noto marchio DOP, alle certificazioni di agricoltura biologica, ed ai numerosi Disciplinari Tecnici di Prodotto (DTP). È immediato, pensando all'Italia ed al Mediterraneo, associare tali certificazioni alla pesca ed alle altre numerose produzioni di qualità locali.

Grazie a rigidi schemi di accreditamento degli organismi di certificazione, degli ispettori, auditor e verificatori, la certificazione è lo strumento trasparente e credibile attraverso il quale un sindaco, un'associazione di produttori locali, un industriale, un albergatore, un artigiano può fornire ai cittadini ed al mercato un elemento in più per scegliere, consumare e giudicare. Per questo, e per tutti i richiamati motivi, l'Associazione **CeNIS** (Centro Nazionale Iniziative Sociali) è impegnata nella diffusione di tali strumenti di certificazione, nella profonda convinzione (deri-

vata da una profonda esperienza maturata ai vertici del sistema delle certificazioni ambientali europee) che il futuro, in un contesto ambientale e di mercato che ci pone di fronte a grandi sfide, sia nella condizione tra i soggetti produttivi, le istituzioni, le comunità locali, soggetti pubblici e privati, di politiche, programmi e obiettivi misurabili, ovvero nel "fare sistema": le certificazioni consentono di integrare le politiche produttive ed ambientali locali e valorizzare il proprio territorio ed il mare.

CeNIS fornisce a tutti i soggetti coinvolti in progetti di certificazione il supporto tecnico, la formazione e l'attività di comunicazione necessarie a raggiungere la certificazione e fornisce gli strumenti per valorizzare i passi compiuti verso una maggiore sostenibilità ambientale delle proprie attività.



LA BIODIVERSITÀ COME STRUMENTO PER LA PROTEZIONE DELL'ECOSISTEMA MARINO: IL CONTRIBUTO DELLE ATTIVITÀ DI MONITORAGGIO E IL RUOLO DEL SISTEMA AGENZIALE

Dr.ssa **SONIA CANTONI** - ARPAT - *Responsabile Area per la Tutela ambiente marino, lagunare, lacustre, costiero e ittifauna*
 Dr. **FABRIZIO SERENA** - ARPAT - *Agenzia Regionale per la Protezione Ambientale della Toscana*

Una giusta valutazione della biodiversità, intesa come stabilità e sostenibilità del sistema naturale, deve includere anche l'analisi dell'evoluzione dell'ecosistema, ciò richiede quindi l'analisi di serie storiche.

Queste analisi, possibilmente, devono riguardare tutti gli organismi che popolano gli ambienti, perché esistono interazioni ed equilibri a tutti i livelli che devono essere compresi e salvaguardati.

L'attività di monitoraggio è l'unico sistema che garantisce un'esaustiva raccolta delle informazioni necessarie. Riguardo alle risorse di pesca, oltre 20 anni fa il **MiPAF** ha attivato nei mari italiani un programma di valutazione delle risorse demersali, l'UE ha poi esteso questa attività al bacino mediterraneo. La nostra partecipazione in questo programma ci ha permesso di acquisire preziose informazioni relative non solo agli stocks ittici, ma anche alle biocenosi di cui questi fanno parte o che ne mantengono rapporti di tipo trofico o semplicemente fisici.

Il **MATTM**, avvalendosi del suo strumento tecnico-

scientifico (ICRAM) e di APAT che coordina il sistema delle agenzie di protezione dell'ambiente, ha contribuito, con l'applicazione della DLgs. 152/06 e della L. 979/82, a completare il bagaglio di informazione sugli organismi marini, soprattutto per ciò che riguarda la fascia marino-costiera.

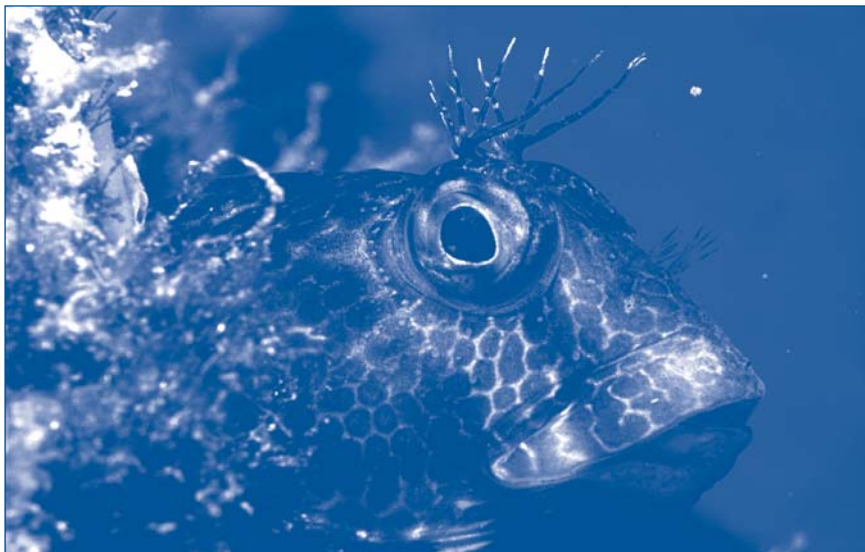


ARPAT

Agenzia regionale per la protezione ambientale della Toscana

L'ARPA toscana che da 10 anni effettua il monitoraggio di questa porzione di mare, ed è coinvolta nel coordinamento **GRUND** del Ministero e **MEDITS** dell'UE per il monitoraggio delle risorse, sta analizzando questa enorme mole di dati nell'ambito del progetto BIOMART della Regione Toscana.

Questo contributo vuole fornire i primi risultati di un lavoro che ha organizzato l'informazione disponibile in un unico archivio. Tali risultati non si limiteranno a valutare lo stato di salute e l'equilibrio dell'ecosistema marino attraverso la sua biodiversità, ma altresì mirano a fornire strumenti tecnici all'Amministrazione Regionale in materia di controllo territoriale per una corretta ed oculata gestione integrata della fascia marino-costiera.



UN PROGETTO PER IL MEDITERRANEO CHE CAMBIA

Prof. ANGELO CAU - Dipartimento di Biologia Animale ed Ecologia - Università degli Studi di Cagliari

La riproduzione è l'asse portante intorno al quale ruota la biologia di ogni specie" (Meien, 1939), essa ha un costo talvolta molto elevato che può essere misurato, in termini biologici, considerando lo "sforzo riproduttivo" vale a dire la quantità d'energia destinata alla riproduzione.

Di fronte al costo della riproduzione le specie valutano quale sia il meglio per loro nelle diverse condizioni: se investire molta energia nel processo riproduttivo presente e come conseguenza avere una minore aspettativa per le riproduzioni future, oppure se ripartire il costo energetico in ogni atto

riproduttivo e così avere una maggiore aspettativa nel futuro, maggiori energie da destinare alla crescita somatica e migliori prospettive di sopravvivere.

L'investimento ottimale potrà variare secondo le diverse condizioni ambientali, ma potrà essere definito come quell'investimento che permette di massimizzare il successo riproduttivo e al contempo minimizzare i costi, attuale e futuro, dell'atto riproduttivo.

In questa nota saranno descritte e discusse le diverse strategie e tattiche riproduttive che i Teleostei utilizzano al fine d'ottimizzare lo sforzo riproduttivo in risposta alle diverse alterazioni antropiche.

MEDITERRANEO... E DINTORNI

Oltre ad aver dato i natali a religioni, filosofie e culture, questo mare, stretto tra il Continente Africano e l'Europa, conserva una biodiversità di grande importanza.

Basti pensare alla sua flora, che annovera compagini vegetali come la macchia mediterranea o le praterie di Posidonia, introvabili altrove, o alla sua fauna che conserva entità uniche.

I suoi paesaggi costieri, le sue isole, i suoi vulcani, le sue spiagge attirano centinaia di milioni di turisti da tutto il mondo.

Ma questo tesoro ha bisogno di essere tutelato in maniera più efficace, perché il traffico di petroliere che ne percorre le acque causa inquinamenti (è previsto nei prossimi 5 anni, dopo i lavori di adattamento del Canale di Sicilia, un raddoppio dei traffici marittimi nel Mediterraneo!), perché lì finiscono i fiumi dell'area e del sistema del Mar Nero, perché una pesca eccessiva e in gran parte illegale sta erodendo pesantemente gli stock ittici impoverendo sempre più la risorsa; perché l'aggressione edilizia, balneare e turisti-

ca ne danneggia i luoghi più belli e ancora intatti, perché lo sviluppo industriale dei Paesi rivieraschi attenta alla qualità dei fondali e delle acque.

Naturalmente vi deve essere un impegno sempre più forte dell'Europa, dei Governi Nazionali e dei Governi regionali per contrastare il degrado e conservare questo patrimonio ricco nelle sue speciali caratteristiche.

Sappiamo però che l'impegno delle Istituzioni non è sufficiente e spesso la buona volontà dei Governanti è frenata per la difficoltà di coniugare esigenze di salvaguardia e necessità di sviluppo, senza capire che si può ragionevolmente trovare un punto di equilibrio e per l'impossibilità di assorbire spinte contrastanti.

Entrano allora in gioco le Associazioni, specialmente quelle dedicate all'ambiente, per loro natura più agili e flessibili e meno condizionate dal quotidiano.

A queste Associazioni (tra cui Mareamico) dobbiamo guardare con attenzione perché portatrici di soluzioni chiaramente "dosate" sull'interesse generale

UN PROGETTO PER IL MEDITERRANEO CHE CAMBIA

Dr. GUIDO CIMINO - Istituto di Chimica Biomolecolare - ICB-CNR di Napoli

Prof. ERNESTO FATTORUSSO - Dipartimento di Chimica delle Sostanze Naturali - Università "Federico II" - Napoli

L'introduzione, intenzionale o accidentale, di specie invasive sta emergendo come una delle vie più drammatiche attraverso cui l'uomo sta trasformando il pianeta.

Stiamo assistendo a profondi e rapidi cambiamenti dei sistemi ecologici ed incominciamo ad apprezzarne i rischi economici. Tra gli ambienti marini più esposti a tali trasformazioni, il Mediterraneo sta rapidamente cambiando. Ciò avviene sia attraverso ben conosciuti modi d'introduzione di specie aliene legati al notevole incremento del traffico marittimo e dell'acquacoltura, sia per effetto del fenomeno migratorio su larga scala generato dall'apertura del canale di Suez.

Tutto ciò rende urgente uno sforzo "multidisciplinare" per una migliore comprensione dei fattori che influenzano le invasioni biologiche marine e per valutare i rischi e i benefici (qualora ve ne siano) indotti da questi fenomeni. Un progetto ambizioso e complesso che, partendo dal monitoraggio ambientale, deve coinvolgere diverse competenze scientifiche, incluse quelle proprie dei chimici che operano nel campo delle sostanze naturali marine.

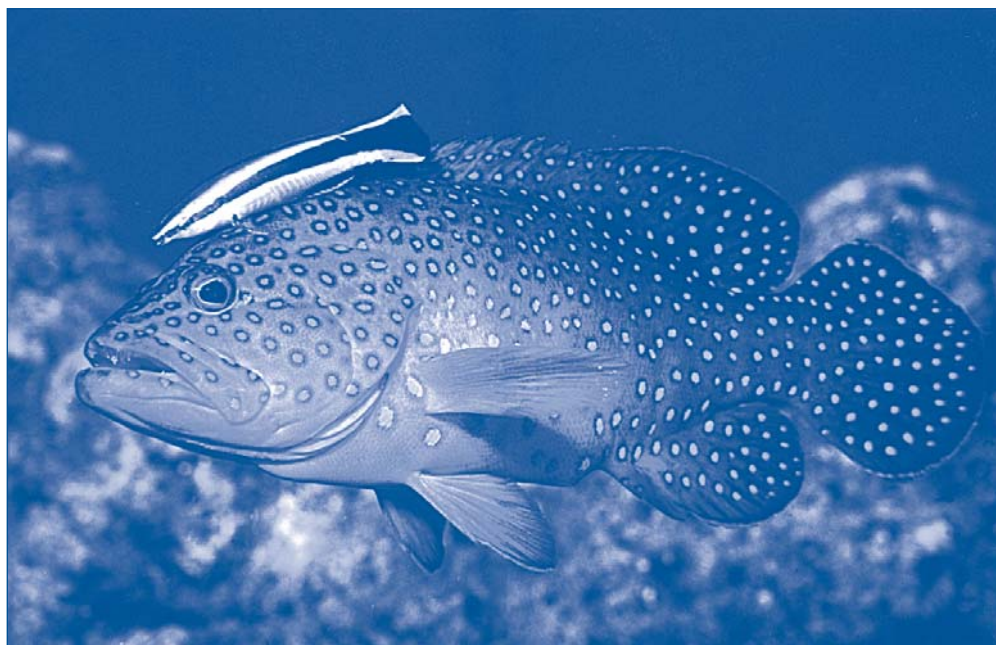
Al chimico, in particolare, va assegnato un ruolo strategico di primo piano. Infatti, da una parte lo

studio della ecologia chimica delle specie marine esotiche può permettere di definire i fattori che ne favoriscono le possibilità di successo in nuovi ambienti, dall'altra un approccio chemio-tossicologico può evidenziare i "nuovi" pericoli a cui sono sottoposte le comunità rivierasche.

In questa comunicazione, presenteremo alcuni studi recentemente sviluppati su questi temi presso l'ICB di Pozzuoli ed il DCSN di Napoli, con l'obiettivo di favorire la nascita, al più presto, di un piano di tutela e gestione del nostro patrimonio ambientale marino.

In particolare saranno discussi:

- i risultati di una ricerca condotta presso l'ICB su invertebrati marini e macroalghe esotiche, che chiarisce le basi chimiche della loro presenza inquietante lungo le nostre coste;
- i risultati di uno studio condotto presso il DCSN su biotossine marine prodotte dalla microalga tropicale planctonica *Ostreopsis ovata*, la cui recente introduzione nel Mediterraneo ha provocato allarmanti fenomeni di intossicazione in Liguria, a seguito della semplice inalazione dell'aerosol marino.



I PORTI TURISTICI: OPPORTUNITÀ DI SVILUPPO O DEGRADO AMBIENTALE?

Dr. **LEONARDO DAMIANI** - *Direttore Politecnico di Bari*

La richiesta sempre più pressante di strutture destinate alla nautica da diporto fa sorgere interrogativi pressanti sull'incidenza esercitata da questi ultimi sull'ambiente costiero.

Il dibattito fra i sostenitori di politiche sempre più orientate a soddisfare il turismo nautico e coloro i quali ambiscono ad un litorale per quanto possibile incontaminato è sempre più acceso e, a volte, ingiustificato. Infatti, se da un lato si deve riconoscere l'importante ruolo di volano socio-economico dei porti turistici, dall'altro non si può tacere il grande impatto ambientale che si accompagna alla costruzione ed alla successiva gestione dei porti.

D'altra parte, non si può fare a meno di riconoscere il degrado che ormai affligge molte aree costiere del Mediterraneo, che, a prescindere dall'esistenza o meno di infrastrutture portuali, devono sostenere una pressione demografica eccessiva ed incompatibile con una buona qualità ambientale. Per contrastare tale situazione, non è proponibile, come sostenuto da qualcuno, mettere in campo indiscriminati interventi di rinaturalizzazione, giacché i processi innescati, specie in aree altamente urbanizzate, sono da considerarsi irreversibili. Al contrario, sembra più opportuno utilizzare tutti gli strumenti a disposizione dell'Ingegneria e dell'Architettura per tentare una riqualificazione ambientale, che passi attraverso scelte coraggiose di trasformazione del territorio. In definitiva, piuttosto che inseguire un passato non più attualizzabile, o di difendere situazioni ormai degradate, può essere più indicato prendere atto della pressione antropica, promuovendo interventi di mitigazione e di riqualificazione dei water front, sposando la filosofia che con l'architettura si può migliorare il paesaggio.

Fra le opere che meglio si prestano ad interventi di riqualificazione sono da includere i porti, con particolare riferimento a quelli destinati alla nautica da diporto. A tal proposito si deve sottolineare la grande tradizione marinara dei paesi mediterranei, che ha lasciato in eredità un gran numero di porti, spesso inadeguati a soddisfare le funzioni per le quali erano nati. Infatti, le trasformazioni sociali delle popolazioni del Mediterraneo, nonché l'avvento di nuove tecnologie nel comparto della pesca, hanno svuotato molti dei porti minori disseminati sul territorio costiero,

ormai in stato di abbandono. D'altra parte, l'industria del turismo, in costante ascesa, richiede infrastrutture sempre più sofisticate. Da tali considerazioni scaturisce immediata la conclusione che la riqualificazione a fini turistici delle infrastrutture portuali esistenti diventa una priorità sia per esigenze ambientali che per garantire le legittime aspettative degli operatori di settore.

Se dunque non si può escludere la costruzione di nuovi porti, si ritiene prioritario valutare la possibilità di sfruttare quelli esistenti per costituire una rete di portualità estesa, in grado di garantire idonei standard di sicurezza e qualità del servizio, garantendo al contempo una gestione ecocompatibile delle strutture portuali.

Dal punto di vista ambientale, uno degli aspetti rilevanti connessi con la costruzione dei porti è senza dubbio l'alterazione prodotta dalle opere foranee al regime di trasporto litoraneo. La superficialità con cui in passato si è affrontato l'argomento è stato spesso foriero di pesanti alterazioni del territorio costiero, per contrastare le quali si sono rese necessarie opere di protezione di notevole impatto paesaggistico e con gravi ripercussioni sulla qualità delle acque costiere. È per tale ragione che il riutilizzo di porti esistenti, le cui opere foranee hanno già prodotto un danno ambientale, deve essere visto come una priorità rispetto alla costruzione di nuove opere foranee.

È però evidente che i porti esistenti necessitano di adeguamenti profondi per soddisfare un'utenza sempre più sofisticata ed una richiesta di servizi sempre più pressante. In particolare, si deve sottolineare l'esigenza di servizi a terra in grado di costituire massa critica. Infatti, la qualità dei servizi si misura anche con la diversificazione e ridondanza degli stessi. La presenza in porto di un solo punto di ristoro, ad esempio, elimina i benefici prodotti dalla competizione.

D'altra parte, poiché in genere è impossibile garantire la sostenibilità finanziaria di taluni servizi facendo esclusivo affidamento sull'utenza portuale, è indispensabile che le aree portuali siano aperte ad utenza esterna, con innegabili problematiche legate alla sicurezza ed alla gestione delle infrastrutture.

La progettazione degli adeguamenti dei porti existen-

I PORTI TURISTICI: OPPORTUNITÀ DI SVILUPPO O DEGRADO AMBIENTALE?

ti, dunque, deve porsi numerosi obiettivi, primi fra tutti elevati livelli di sicurezza e di qualità dei servizi e gestione ecocompatibile del porto. Infatti, si deve presumere che l'utenza cui sono destinate le infrastrutture, oltre ad essere molto esigente ed a volte inesperta, sia anche molto sensibile alle problematiche ambientali.

Gli aspetti succitati devono essere analizzati in modo sinottico, poiché, contrariamente a quanto si ritiene, essi possono essere perseguiti simultaneamente.

Ad esempio, in tema di gestione dei rifiuti solidi, la progettazione di centri di raccolta differenziata a breve distanza dalle banchine di ormeggio costituisce uno stimolo all'utenza per il loro comodo utilizzo, ma anche la possibilità di gestire la raccolta e lo smaltimento dei rifiuti secondo procedure rispettose dell'ambiente. Analogo discorso vale per quanto riguarda la raccolta di rifiuti pericolosi (oli esauriti, batterie, ecc.), per i quali è necessario prevedere isole ecologiche ben dislocate nel porto e facilmente accessibili per l'utenza, evitando percorsi molto lunghi e rischi di sversamenti accidentali.

Certamente più complesso appare il problema connesso con la gestione dei reflui. Infatti, se la raccolta dei reflui provenienti dai locali adibiti a servizi all'interno delle aree portuali è pratica ormai consolidata ed avviene con tecniche collaudate, più problematica appare la raccolta dei liquami provenienti dalle imbarcazioni che, ancora troppo spesso, vengono rilasciati direttamente in mare. Attualmente sono disponibili alcune tecniche mediante pompe di aspirazione, ma si ritiene indispensabile, in futuro, predisporre delle linee di fogna nera in banchina, in modo da rendere più agevole lo scarico dei serbatoi di acque nere delle imbarcazioni.

In definitiva, si deve tendere a portare in banchina il maggior numero di servizi, in modo da scongiurare per quanto possibile il rischio che l'utenza, trincerandosi dietro facili alibi, possa assumere atteggiamenti poco rispettosi dell'ambiente.

A tal proposito si deve sottolineare l'importanza di un'opera di sensibilizzazione e controllo che necessariamente deve essere affidata ai soggetti gestori dei porti. Infatti, se è vero che l'utenza portuale è per sua natura quella maggiormente sensibile alle problema-

tiche ambientali, è pur vero che troppo spesso si assiste a comportamenti poco consoni (p. es. durante le operazioni di pulizia dei ponti, effettuata con detersivi non biodegradabili, ovvero nella scarsa attenzione nella riduzione dei consumi d'acqua, che normalmente non viene pagata a consumo, ecc.).

Quanto su esposto costituisce solo parte dei requisiti necessari per conseguire idonee certificazioni ambientali, che dovrebbero costituire un imperativo assoluto per tutti i gestori dei porti, così come il conseguimento di certificazioni di qualità.

Allo stato attuale, però, sono pochi i porti che si sono preoccupati di conseguire le suddette certificazioni, sottoponendosi ad una serie di verifiche ispettive che da un lato costituiscono un appesantimento di gestione, ma, d'altra parte, si traducono in un incommensurabile beneficio di immagine e denotano una grande attenzione per le tematiche ambientali, che non si limitano agli aspetti su introdotti, ma coprono l'intera filiera produttiva del porto (approvvigionamenti, trattamento delle acque di prima pioggia, gestione dei servizi, ecc.).

A tal proposito, non si possono tacere alcune lacune delle normative esistenti, che, essendo indirizzate ad un numero di soggetti e di realtà produttive molto vasto e diversificato, omette di affrontare aspetti specifici relativi ai porti.

Ad esempio, come ovvio, le ISO 14001 non contengono alcun riferimento alla qualità delle acque dello specchio portuale. Ai fini del conseguimento delle certificazioni ambientali, dunque, non è necessario produrre alcuna documentazione circa le procedure di gestione dello specchio acqueo.

Cionostante, si ritiene indispensabile effettuare analisi sulla qualità delle acque, sulla circolazione interna e sullo scambio d'acqua fra bacino portuale e mare aperto, in modo da mettere a punto procedure tese a ridurre al minimo il ristagno delle acque ed a favorire un frequente scambio con l'esterno, impedendo l'accumulo di sostanze inquinanti all'interno del porto.

Gli attuali strumenti di simulazione numerica, nonché le tecnologie disponibili sul mercato consentono, senza eccessive complicazioni, di attuare anche in questo campo, buone pratiche ambientali.

IL RUOLO DELLE AREE MARINE PROTETTE PER LA PROTEZIONE DELLA BIODIVERSITÀ NEL MEDITERRANEO

Dr.ssa **LUIGINA FATTOROSI** - Dipartimento di Scienze Ambientali - Università degli Studi di Siena

A livello mondiale stiamo assistendo all'inizio di una nuova fase nella gestione degli habitat e delle risorse marine.

Il Programma sulle aree protette della **Convenzione sulla Diversità Biologica** (CBD) ribadisce quale obiettivo primario: "la designazione e la gestione, entro il 2010 per gli ambienti terrestri ed entro il 2012 per gli ambienti marini, di sistemi nazionali e continentali di aree protette che siano completi, gestiti efficientemente, ecologicamente rappresentativi [...] e che contribuiscano al raggiungimento dei tre obiettivi della Convenzione e all'obiettivo 2010 di ridurre significativamente l'attuale tasso di perdita di biodiversità".

A tale proposito è necessario ricordare che l'Italia ha aderito all'iniziativa pan-europea "**Countdown 2010**" che vuole contribuire all'obiettivo comunitario di arrestare la perdita di biodiversità in Europa entro la data del 2010 e che il raggiungimento di tale ambizioso traguardo è legato principalmente alla istituzione e corretta gestione delle Aree Protette. L'esperienza italiana ha dimostrato come la strategia globale di protezione della biodiversità possa essere applicata soprattutto nelle aree protette, che possono essere lo strumento per riavvicinare le comunità al territorio, responsabilizzandole nei confronti della gestione delle risorse naturali.

L'Accordo di Durban, sottoscritto al termine del Quinto Congresso Mondiale sui Parchi del settembre 2003, prevede un maggiore impegno di risorse da investire per mantenere, allargare e migliorare i sistemi di aree protette e la priorità, tra queste, di ridurre lo squilibrio tra le aree protette terrestri e quelle marine. Il raggiungimento di questo obiettivo richiede ancora molti sforzi: attualmente, meno dell'1% della superficie oceanica è sottoposta a tutela a livello mondiale e meno del 10% delle aree marine protette esistenti raggiunge gli obiettivi gestionali a breve e lungo termine.

A tale proposito è quindi stato elaborato il programma IUCN per le aree protette in Europa per il 2005-2008, che sta implementando l'accordo di Durban e il piano d'azione uscito dal Congresso Mondiale dei Parchi del 2003.

Questo prevede linee d'azione particolarmente dedicate al Mar Mediterraneo ed in particolare lo sviluppo di Aree Specialmente Protette di Importanza Mediterranea (ASPIM) secondo quanto previsto dalla Convenzione di Barcellona e la creazione di reti di aree protette nel Mediterraneo che siano ecologicamente rappresentative.

È prevista inoltre l'istituzione di Aree Marine Protette oltre i confini territoriali in alto mare e a tale proposito viene proposta una guida per identificare e promuovere le buone pratiche nelle Aree Protette Transfrontaliere in Europa.

In Italia il lavoro fatto, sia per un corretto coinvolgimento degli stakeholder durante l'istituzione, sia per la modifica delle regole che permettano in un'ottica di protezione ambientale una maggiore fruizione da parte dei cittadini, sia, ancora, per una corretta gestione delle aree e per la realizzazione e la promozione del sistema nazionale delle aree protette, ha permesso negli ultimi anni un incredibile aumento del numero di aree, ma soprattutto la concretizzazione di un modo nuovo di protezione ambientale che vede il coinvolgimento delle popolazioni locali e lo sviluppo socio-economico delle aree nel rispetto della protezione ambientale.

Il modello italiano che vede le aree marine protette quali laboratori della tutela del mare, può essere utilizzato come base di partenza per la realizzazione di reti rappresentative del Mediterraneo e di quanto previsto dal Programma Europeo dell'IUCN in un Accordo che unisca i paesi del Mediterraneo nel raggiungimento dell'ambizioso traguardo mondiale di arresto della perdita di biodiversità entro il 2010.

ECOLOGICACUP: UNA COMPETIZIONE ON-LINE PER SVILUPPARE PERCORSI DI CONOSCENZA IN CAMPO ECOLOGICO

Dr.ssa **MARIALAURA FEDELE** - *Università del Salento, Di.S.Te.B.A., Centro Ecotekne - Lecce*

Perché le specie si estinguono?

Perché il clima cambia?

Qual è lo sviluppo sostenibile?

Media e opinione pubblica sono concordi nel ritenere che sia l'ecologia la scienza deputata a dare risposte e nel contempo a proporre soluzioni a queste enormi problematiche da cui dipende il benessere del nostro pianeta.

Nonostante all'ecologia sia riconosciuta questa importante responsabilità è tuttavia presente una certa differenza tra un ruolo corretto di tale scienza, ma percepito solo emotivamente, ed un ruolo effettivo che deve tenere conto di logiche culturali, politiche ed economiche, che richiede l'innovazione di comportamenti, procedure e processi in chiave ecologica e che quindi necessita di una cultura ecologica diffusa e profonda forse ancora non ben radicata nel nostro paese.

In un tale contesto nasce "**EcoLogicaCup**", un'attività di **O.E.S.E.M.** (*Osservatorio su Ecologia e Salute degli Ecosistemi Mediterranei - Otranto*) in collaborazione con DIDA-Lab, Museo di Biologia Marina "Pietro Parenzan", Di.S.Te.B.A., DII e Facoltà di Scienze Sociali, Politiche e del Territorio dell'Università del Salento, Società Italiana di Ecologia (S.It.E.), Oasi WWF, Matematicamente.it., la prima gara nazionale di ecologia completamente on line rivolta ai ragazzi della scuola secondaria di primo grado.

EcoLogicaCup, facendo leva proprio su quella componente emozionale che conferisce sensibilità alle problematiche ambientali, intende rafforzare il ruolo che l'ecologia ha nei processi di acquisizione di valori di riferimento dell'intera società. Per questo motivo è un'iniziativa rivolta al gruppo target "scuola"; i giovani, infatti, sono emotivamente più recettivi degli adulti alle problematiche ambientali e più pronti a modificare i propri comportamenti promuovendo un cambiamento anche in quelli delle altre fasce generazionali.

La scelta del gruppo "scuola" ed in particolare della scuola secondaria di primo grado non è tuttavia scevra di difficoltà ed è condizionante nella metodologia attuativa di EcoLogicaCup.

Il fatto che l'ecologia sia presente solo marginalmente nei programmi della scuola secondaria di primo grado e solo come parte della programmazione di scienze, non considerando quella sua componente umanistica che aiuta a capire come nascita e sviluppo delle grandi società non siano eventi casuali ma una proprietà emergente degli ecosistemi di cui l'uomo è parte, richiede infatti una attività preliminare di predisposizione di tematiche di approfondimento ed allenamento che consentano alle scuole di poter effettivamente, o solo più efficacemente, partecipare alla gara.

Con EcoLogicaCup si intende quindi rafforzare il ruolo dell'ecologia nei programmi scolastici, fornire novità in tema di attività di laboratorio, attività integrative e interdisciplinari ma anche accrescere nei ragazzi la consapevolezza dell'importanza di beni e servizi che gli ecosistemi gratuitamente forniscono nel determinare la qualità della nostra vita quotidiana.

La scelta attuativa è inoltre quella di condurre tale competizione completamente on line, utilizzando Internet come strumento di mediazione di contenuti disciplinari al fine di rendere il processo di insegnamento-apprendimento delle tematiche ecologiche un'esperienza più ampia e stimolante.

EcoLogicaCup è sostenuta e promossa come azione di una progettualità transnazionale (EcoGovernance) e dà seguito ad una collaudata attività di collaborazione e stretta interazione tra il Laboratorio di Ecologia dell'Università del Salento e il mondo della scuola affinché l'approccio all'ecologia dei ragazzi non sia limitatamente emozionale ma sempre più scientifico e didattico.

VULNERABILITÀ COSTIERA IN RELAZIONE AI CAMBIAMENTI CLIMATICI

Dr.ssa ORNELLA FERRETTI - ENEA - CRAM Centro Ricerche Ambiente Marino S.Teresa - Lerici

L'ENEA è un ente pubblico che opera nei settori dell'energia, dell'ambiente e delle nuove tecnologie a supporto delle politiche di competitività e di sviluppo sostenibile del Paese. In particolare, il dipartimento "Ambiente, Cambiamenti Globali e Sviluppo Sostenibile (ACS)" conduce attività di ricerca in materia ambientale e sviluppa tecnologie per il monitoraggio e la conservazione dell'ambiente in relazione alle strategie di azione internazionale sui cambiamenti climatici globali. Partendo dallo studio dei processi fisici in atto si elaborano scenari futuri in supporto alle politiche nazionali per individuare iniziative di prevenzione e tutela ambientale.

Nel Centro Ricerche Ambiente Marino S.Teresa di Lerici (CRAM) vengono condotte attività riguardanti il Clima Globale e le dirette conseguenze sull'Ambiente Marino Mediterraneo. In questo settore sono affrontati studi sulla vulnerabilità costiera in relazione alle future tendenze climatiche. La vulnerabilità costiera è definita dall' Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) come "il grado a cui un sistema costiero è suscettibile agli effetti negativi del cambiamento climatico, inclusi la variabilità climatica e gli eventi estremi".

Nel Mediterraneo l'innalzamento del livello del mare nel 2090 è previsto tra i 18 e i 30 cm. I maggiori rischi per le aree costiere prevedibilmente sono dovuti ai cambiamenti climatici, ma in realtà sono rischi che amplificano quelli già esistenti, creati dalla pressione antropica e dall'uso dei territori costieri. L'effetto congiunto dell'innalzamento relativo del livello del mare, della diminuzione dell'apporto sedimentario, dell'accresciuta intensità e frequenza di eventi estremi comporta i maggiori impatti negativi indotti dal cambiamento climatico sui circa 8000 Km delle coste italiane. La conoscenza dello stato fisico del sistema costiero italiano, nel suo quadro naturale ed antropico, è quindi il necessario presupposto per gli studi ambientali finalizzati alla valutazione delle diverse vulnerabilità ambientali nella prospettiva dei cambiamenti climatici globali.

In sintesi, gli obiettivi di ricerca del CRAM sono:

1. studiare i processi fisici, chimici e biologici che avvengono nell'ambiente marino, le loro interazioni e le

variazioni naturali o indotte da attività antropiche;

2. sviluppare la capacità di previsione della risposta degli ecosistemi marini e la loro vulnerabilità nei diversi scenari di cambiamento globale;

3. individuare i criteri per una gestione sostenibile delle risorse.

Tramite un Accordo di Programma tra ENEA ed il Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare, il CRAM ha presentato nel 2003 l'aggiornamento del Piano generale per la Difesa del Mare e della Costa dagli Inquinanti e di Tutela dell'Ambiente Marino. Gli obiettivi raggiunti a livello nazionale sono stati: la definizione dello stato dei litorali, la distribuzione e la valutazione delle diverse tipologie delle opere di difesa, la classificazione dei tipi morfo-sedimentologici e la preparazione di una banca dati bibliografica dell'ambiente marino costiero. Particolare attenzione è stata data ai fenomeni erosivi dei litorali italiani e a possibili soluzioni tecniche-progettuali di difesa costiera.

Studi più recenti sono stati condotti in un'area di particolare pregio ambientale, la costa delle Cinque Terre nel mar Ligure orientale. In tale zona è stato effettuato uno studio, utilizzando rilievi tradizionali e tecnologie innovative, con l'obiettivo di definire i caratteri geologici ed ambientali della fascia costiera e della piattaforma continentale interna. Tutte le informazioni ottenute sono state elaborate ed integrate in un sistema informativo territoriale al fine di produrre una serie di carte tematiche ambientali.

A scala nazionale, il CRAM ha svolto una valutazione dell'efficacia dei principali interventi di ripascimento artificiale e attualmente sta procedendo alla caratterizzazione della composizione petrografica delle sabbie dei litorali.

Infine sono in corso studi dei sedimenti di ambiente profondo del Mar Mediterraneo nell'ambito del progetto VECTOR (Vulnerabilità delle Coste e degli ecosistemi marini italiani ai cambiamenti climatici e loro ruolo nei cicli del carbonio mediterraneo). Tale progetto intende studiare gli impatti più significativi dei cambiamenti climatici in atto nel Mediterraneo e il ruolo di questo bacino nel ciclo planetario della CO₂.

LA PESCA, O MEGLIO, LA "RACCOLTA" DI PARACENTROTUS LIVIDUS IN MEDITERRANEO

Dr.ssa PAOLA GIANGUZZA - Laboratorio di Ecologia Marina - Dipartimento di Biologia Animale - Università di Palermo

Al di là del suo ruolo ecologico, *Paracentrotus lividus* (Lam.), il comune riccio di mare, è storicamente oggetto di culto da parte dell'uomo per la prelibatezza delle sue gonadi, rivestendo così un importantissimo ruolo commerciale.

Nel secolo passato, le gonadi di *Paracentrotus lividus* venivano consumate in un arco temporale ristretto: la tradizione siciliana voleva che i ricci migliori si raccogliessero nei mesi "senza la r" e soprattutto in prossimità del plenilunio. La continua e crescente domanda sul mercato di questa prelibatezza, ha fatto sì che la pesca del *Paracentrotus* si trasformasse da artigianale (esercitata dall'imbarcazione, con l'ausilio dello "specchio" o batiscopio, mediante tradizionale asta nota come coppo), ad industriale (ovvero mediante l'immersione con tecnica ARA e l'ausilio di barche d'appoggio) comportando così il sovrasfruttamento della risorsa.

Il crescente interesse per queste specie è testimoniato anche dallo sviluppo di un nuovo settore alimentare: quello delle conserve di nome "polpa di riccio", non più legato alla stagionalità e alla freschezza delle gonadi.

Bisogna inoltre ricordare che *Paracentrotus lividus* è a tutti gli effetti una specie protetta: è uno dei pochi invertebrati mediterranei inserito nella lista II del protocollo della Convenzione di Barcellona sulle Aree Specialmente Protette e la Biodiversità in Mediterraneo (protocollo ASPIM o SPAMI) e che la

sua pesca è attualmente regolata dal decreto ministeriale del 12 gennaio 1995.

La regolamentazione del prelievo di questa specie risulta fondamentale ai fini del rinnovo degli stocks. Si pensa infatti che un prelievo indiscriminato degli adulti possa comportare, oltre ad un effetto diretto sulla riproduzione, una riduzione del successo di insediamento delle reclute che non troverebbero più riparo sotto le spine degli adulti.

È stato poi dimostrato che la pesca intensiva di questa specie target non solo ne causa la diminuzione della taglia media, ma può anche avere conseguenze indirette su specie non target, come per esempio significativi aumenti delle densità medie e della biomassa della specie non commestibile *Arbacia lixula* (L.).

La raccolta di *Paracentrotus lividus*, in passato, praticata con tecniche poco impattanti, costituiva oltre ad una fonte di sostentamento per i pescatori anche una tradizione; oggi con l'avvento di tecniche di pesca sempre più efficaci le conseguenze sono altamente impattanti con ricadute sull'intera comunità bentonica.

In questa ottica, poter 'misurare' l'impatto che la raccolta operata dall'uomo ha sulle comunità bentoniche locali, può essere di grande aiuto all'interno della politica di gestione integrata della fascia costiera, così come può dare contributi autorevoli alla letteratura scientifica di merito.



STRUMENTI PER UNA GESTIONE INTEGRATA
DELLE RELAZIONI TERRA-MARE

Dr.ssa LUCIA NAVIGLIO - ENEA Casaccia

A dispetto delle apparenze, vi è una grande continuità tra terra emersa e zone sommerse e ciò che succede sulla terraferma influenza enormemente la qualità e la produttività del mare. Nelle zone costiere, ovviamente, tali interrelazioni sono molto strette, per cui una corretta gestione del mare non può che unirsi ad una corretta gestione delle zone costiere terrestri che, a loro volta, sono influenzate da tutto ciò che avviene nel bacino imbrifero che le sottende.

Serve, quindi, una gestione integrata del territorio in grado di coinvolgere sia i soggetti pubblici che hanno competenze sulla pianificazione e gestione (della parte emersa e del mare) sia i privati che operano in questi ambienti, per individuare strategie e azioni condivise per uno sviluppo sociale ed economico compatibile con la tutela delle risorse naturali, storiche e culturali e della qualità della vita.

Va da sé che la gestione integrata del territorio è un qualcosa di molto complesso. Può essere utile, quindi, che chi ne ha la responsabilità non si limiti al rispetto delle leggi, ma si possa affidare a percorsi logici e metodologici che lo aiutino a perseguire i propri obiettivi in maniera più semplice e chiara.

L'Europa ha prodotto numerosi strumenti ad adesione volontaria che facilitano i soggetti pubblici e i privati a ottimizzare sforzi e risorse e ad ottenere risultati comparabili con quelli di coloro che, in Europa, si sono avviati sulla stessa strada e perseguono il miglioramento della qualità della vita dei cittadini, della gestione ambientale, dei servizi e dei prodotti. Utilizzare strumenti diffusi anche in altri Paesi d'Europa offre visibilità e riconoscibilità e fa sì che i risultati possano avere ripercussioni molto più vaste, cosa, questa, di particolare interesse per molte attività economiche, quali il turismo.

Un primo riferimento di grande interesse è la raccomandazione della Commissione Europea per la Gestione Integrata delle Zone Costiere (ICZM), che sollecita i soggetti pubblici a creare una rete di sinergie per ottimizzare la gestione complessiva delle aree costiere, senza sovrapposizioni o vuoti di competenze

e con interventi finalizzati al raggiungimento di obiettivi comuni e condivisi.

Le coste sono una delle mete principali dei flussi turistici, ma ospitano anche ambienti delicatissimi e fragili con una elevata biodiversità di specie, talvolta estremamente rare. Tali risorse naturali sono di norma la ragione stessa del turismo e la loro tutela è alla base di una economia duratura. La Carta Europea del Turismo Sostenibile indica ai soggetti pubblici e ai privati come unirsi per promuovere nelle aree protette un turismo che tragga proprio dalla tutela delle risorse la sua ragion d'essere e l'opportunità di risolvere i problemi di stagionalità e di carenza di qualità e professionalità dedicate.

L'Europa fornisce indicazioni utili anche in tema di qualità. Il regolamento comunitario EMAS, attraverso il sistema di gestione ambientale, aiuta la gestione corretta delle attività che, in una organizzazione, interferiscono con l'ambiente. L'Ecolabel, cioè l'etichetta ecologica, può essere concessa ai servizi e ai prodotti che rispettino determinate caratteristiche di compatibilità ambientale.

Si tratta di strumenti che nel settore turistico acquisiscono una particolare rilevanza perché, essendo diffusi in Europa, fanno sì che le infrastrutture che si possono vantare dei marchi EMAS ed Ecolabel siano riconoscibili e ricercati, facilitando un flusso turistico "tra aree" che hanno fatto della qualità una sfida vincente. L'Agenda 21 locale, infine, mostra come, attraverso i Forum, i privati possano collaborare con le proprie amministrazioni e contribuire al miglioramento della qualità del proprio ambiente di vita.

In molti hanno sperimentato questo o quello strumento volontario, ma un approccio integrato alla gestione del territorio che sfrutti il meglio di ognuno sarebbe, non solo innovativo, ma probabilmente molto più efficiente ed efficace. La creazione di una rete di soggetti che, nel Mediterraneo, affrontino la gestione integrata del territorio costiero, considerando insieme terra e mare, permetterebbe di sperimentare una nuova visione della gestione i cui risultati potrebbero essere di interesse per tutte le altre aree costiere.

LO SVERSAMENTO DI IDROCARBURI IN MARE: RIFLESSIONI SUGLI EFFETTI BIOLOGICI A MEDIO E LUNGO TERMINE

Prof. **CARLO PRETTI** - Dipartimento di Patologia Animale - Profilassi ed Igiene degli Alimenti - Università degli Studi di Pisa

Nell'ultimo ventennio ricordiamo diversi episodi legati a naufragi di petroliere che, sversando in mare il loro carico di idrocarburi, hanno inferto un duro colpo all'ecosistema marino, alla pesca ed al turismo (*Exxon Valdez nel 1989, Haven nel 1991, Erika nel 1999, Prestige nel 2002*).

Questi episodi inevitabilmente portano l'opinione pubblica a riflettere sui danni provocati dagli sversamenti di petrolio e dei suoi derivati nell'ambiente, purtroppo in modo occasionale e strettamente legato all'evento: infatti bisogna precisare che l'apporto di oli combustibili in mare è imputabile soltanto per il 13% ad incidenti marittimi.

Uno studio recente ha evidenziato che una importante fonte di apporto è costituita dal lavaggio in mare dei serbatoi delle petroliere (22% dell'apporto totale). Non c'è quindi bisogno del caso eclatante di un naufragio o di una collisione fra superpetroliere per riflettere sui possibili danni dell'inquinamento da idrocarburi.

Le conseguenze di queste catastrofi ambientali vanno ben oltre l'impatto mediatico e rimangono ben impresse nei meccanismi biologici degli organismi anche una volta esaurita la scia dell'emotività.

Lo scenario post-sversamento da idrocarburi varia notevolmente in funzione di diverse variabili: la conformazione geografica dell'area, la composizione dei carburanti e la loro conseguente biodegradabilità, la quantità sversata, la presenza di incendio del materiale sversato, le correnti marine dominanti nell'area interessata.

La biodegradabilità degli oli combustibili è fortemente influenzata dalla loro stessa composizione: ad esempio il basso livello di biodegradabilità del carburante fuoriuscito dalla *Prestige* costituisce un esempio inquietante.

Gli effetti acuti, immediatamente percepibili, hanno un grande impatto emotivo e mediatico sulla comunità (immagini di uccelli marini o mammiferi imbrattati di petrolio). Gli effetti cronici, le conseguenze più subdole e meno visibili, quelle che si evidenziano nel lungo periodo, passano spesso inos-

servate. Una importante frazione degli idrocarburi dispersi tende ad affondare, a sedimentare e divenire fonte di un lento ma continuo rilascio di sostanze pericolose per gli organismi che vivono nei fondali e per i loro consumatori.

Nelle aree di interesse si è osservata una maggiore incidenza di patologie anche tra organismi marini di grosse dimensioni, quali delfini e foche, dovuta ad alterazioni delle difese immunitarie. Spesso vengono segnalate alterazioni nei cicli riproduttivi e nella fecondità. Inoltre, i danni alla fascia costiera, zona ad alta biodiversità con funzione di nursery, si ripercuotono sulla qualità ecologica e sulla produttività dell'ambiente marino nella sua totalità.

Recentemente una ricerca pubblicata su una delle più quotate riviste scientifiche internazionali in materia di ecotossicologia ha evidenziato importanti effetti biologici correlati all'esposizione di idrocarburi a distanza di 10 anni dalla catastrofe della *Exxon Valdez* in organismi marini nell'area del Prince William Sound, in Alaska.



PROGETTO HYDROPSICHE: UN PERCORSO DIDATTICO

promosso dall'Università del Salento nella scuola secondaria di primo grado

Dr.ssa FRANCA SANGIORGIO - Università del Salento, Di.S.Te.B.A., Centro Ecotekne - Lecce

Una delle problematiche rilevanti nel sistema di ordinamenti scolastici è il trasferimento delle conoscenze, non solo tra docenti e discenti ma anche tra discipline, corsi e livelli di studio ed istruzione differenti.

Nonostante la crescente attenzione su questa problematica, esiste tuttavia ancora un collegamento incompleto, nei tempi, spesso nei modi e sicuramente nel contesto istituzionale, tra mondo universitario e realtà scolastiche in cui i giovani acquisiscono le prime nozioni di scienza e nello stesso tempo sono a contatto con le realtà locali e quotidiane.

In tale contesto, il Laboratorio di Ecologia dell'Università del Salento ha dedicato un'azione pilota del **Progetto Interreg IIB CADES TWReferenceNET** all'educazione ambientale nella scuola secondaria di primo grado, con la principale finalità di dare un contributo concreto al superamento del gap tra mondo accademico scientifico e scuole.

L'azione pilota ha preso il nome di **Hydropsiche** ed è stata realizzata nell'Istituto Comprensivo "Leonardo Da Vinci" di Cavallino (LECCE) in collaborazione con studenti, insegnanti ed un artigiano del luogo.

Nell'ambito del Progetto TWReferenceNET, realizzato con numerosi partner tra cui l'**Associazione Ecologica Scientifica Mareamico**, lo scopo di **Hydropsiche** è stato quello di rafforzare il concetto di valore del patrimonio naturale attraverso il trasferimento di conoscenze scientifiche sulle caratteristiche strutturali e funzionali degli ecosistemi acquatici di transizione, prendendo come ecosistema modello l'area protetta nel Salento dei Laghi Alimini.

L'aspetto innovativo di **Hydropsiche** consisteva essenzialmente nella fusione di attività prettamente didattico-scientifiche, realizzate da esperti del Laboratorio di Ecologia in collaborazione con gli insegnanti, con attività manuali finalizzate alla realizzazione di fischietti in terracotta, tipici dell'artigianato locale, quali perfetta rappresentazione di organismi fitoplanctonici e macro-zoobentonici, campionati nei Laghi Alimini.

Da un lato, le attività didattiche e le escursioni in campo hanno permesso di trasferire agli studenti, in modo semplice e diretto, nozioni sulla rilevanza ecologica delle comunità di fitoplancton e macro-zoobenthos negli ecosistemi di transizione sia in relazione ad aspetti di biodiversità che di caratteristiche funzionali degli ecosistemi; dall'altro lato, le attività manuali di costruzione dei fischietti, in cui i ragazzi sono stati i veri protagonisti, hanno permesso loro di collegare le informazioni acquisite ai dettagli morfologici degli organismi, con cui i ragazzi hanno potuto prendere confidenza proprio attraverso la realizzazione pratica di copie in terracotta degli invertebrati e delle cellule fitoplanctoniche.

I prodotti realizzati sono stati successivamente dotati di etichetta con indicazione della specie per poi essere localmente offerti come gadget dell'area protetta dei Laghi Alimini.

L'Università, quindi, da sempre ritenuta sede del sapere accademico è tornata nelle scuole attraverso questa esperienza, rivolgendosi alle nuove generazioni in quanto detentori futuri del sapere culturale e scientifico e veri fruitori della conservazione, della sostenibilità e dello sviluppo del nostro patrimonio naturale.

ISOLE MINORI ITALIANE: UN ESEMPIO PER IL MEDITERRANEO

Dr.ssa CATALINA SCHEZZINI - *Presidente ANCIM - Associazione Nazionale Isole Minori*

L'Associazione dei comuni delle Isole minori è nata all'Isola del Giglio nel 1986 e raccoglie tutti i comuni italiani il cui territorio è compreso o ricomprende un'isola.

36 comuni, 47 isole abitate stabilmente, circa 150 mila abitanti che movimentano più di venti milioni di presenze turistiche.

Solo pochi numeri per raccontare invece un patrimonio inestimabile fatto di storia, cultura, paesaggio, ambiente naturale, forgiato dal sudore e dalla fatica delle donne e degli uomini che vi abitano da sempre.

Un patrimonio ed un valore straordinario anche per lo stato italiano, che ha cominciato a valutare concretamente le nostre peculiarità.

Quest'anno, il Governo ha deciso di darci nuova visibilità istituzionale nella finanziaria, istituendo, all'art.16, un fondo pluriennale di 34 milioni di euro.

Si vuole ripercorrere il cammino iniziato nel '99, con un progetto innovativo di programmazione dal basso, basato sul rapporto diretto tra governo, regioni e comuni.

Lo strumento, snello, semplice ma efficace, definito nel protocollo d'intesa come D.U.P.I.M., ha rappresentato una novità reale negli strumenti di programmazione e di spesa, tanto che, dalla prima fase alla realizzazione compiuta degli interventi, pubblici e privati, sono passati soltanto tre anni e poco più.

Anche questa volta dobbiamo essere in grado di rispondere a questa sfida, predisponendo tra tutti i comuni un nuovo documento strategico, che contenga azioni e buone pratiche per uno sviluppo virtuoso dei nostri territori e capace di stimolare opportunità durature per i nostri cittadini: che possa, con un facile slogan, essere capace di generare risorse.

Le isole hanno bisogno infatti di rispondere al meglio alle mutate e più forti esigenze dei cittadini e dei propri operatori.

Migliorare la qualità complessiva della vita degli isolani, adeguare le nostre strutture ricettive, queste sono le vere scommesse per il nostro futuro per le quali dobbiamo lavorare in parallelo.

Dobbiamo investire sulla scuola, la formazione, i servizi sociali e sanitari ma anche sulla mobilità complessiva sulle isole e per le isole, sull'ammodernamento delle strutture esistenti e sulla creazione di nuove infrastrutture.

Il turismo, di qualità riferito all'accoglienza, sostenibile riferito all'ambiente, destagionalizzato per dare continuità al lavoro, rappresenta il nostro unico motore economico.

In questo quadro credo sia necessario, per noi rappresentanti istituzionali, far crescere la possibilità di attivare certificazioni di qualità nei nostri territori e magari svilupparne qualcuna in esclusiva per noi. Sarebbe un approccio qualitativo ed originale sul quale impegnare intelligenze e risorse.

Dobbiamo essere capaci di proporre nuovi modelli, in grado di valutare la coabitazione di valori ed attività, talvolta conflittuali, in spazi delimitati quali sono le isole minori.

Come misurare con "sensori sensibili" anche elementi qualitativi dei territori ed il loro "spirito identitario" con i numeri di affluenza di una metropoli.

Questa è una sfida, all'apparenza impalpabile ma con la quale davvero, con il meglio della ricerca che abbiamo in Italia, mi piacerebbe confrontarmi come sindaco, primo referente dei cittadini e primo custode del territorio per migliorare le capacità di sviluppo dei nostri meravigliosi "scogli".



RICERCA, TUTELA E VALORIZZAZIONE DEI BENI CULTURALI
SOMMERSI IN SICILIA E NEL MEDITERRANEO

Dr. **SEBASTIANO TUSA** - *Soprintendente del Mare - Regione Siciliana*

La Sicilia, come ogni isola che si rispetti, per di più situata nel più ricco tra i mari del mondo, è, dagli inizi, saltata a pieno titolo sulla ribalta dell'archeologia subacquea. Lo sviluppo costiero dell'isola e la presenza di arcipelaghi limitrofi la avvantaggia come potenziale area egemone nel settore in questione.

Ed in effetti la breve storia di ricerche e scoperte fortuite registrate nelle acque siciliane ne costituisce una chiara riprova. Dal relitto di Capitello alla nave punica di Marsala, da Marzamemi a Capo Graziano, da Taormina a Siculiana, da Gela a San Vito lo Capo è un pullulare di scoperte e piccoli interventi che hanno fatto registrare un indubbio progresso, ma che ci hanno messo di fronte a precise responsabilità che se fino a ieri potevano essere aggirate in nome dell'emergenza, oggi devono essere affrontate con cognizione, competenza e decisione.

Il quadro siciliano registra, infatti, da un lato un gran numero di testimonianze raccolte o appena indiziate, ma poco nel campo della ricerca scientifica sistematica.

Possiamo, con certezza, affermare che di "ricerche sistematiche" la Sicilia ne ha viste ben poche, tra le quali possiamo annoverare il recupero del relitto di Marsala, diretto da H.Frost, la fase iniziale dell'indagine su quello di Capistello, bruscamente interrotto dalla tragedia che costò la vita a due archeologi tedeschi, l'indagine sul relitto di Dattilo (Panarea) condotto dall'Università di Oxford, lo scavo della nave cucita di Gela e lo scavo del relitto medievale di San Vito Lo Capo.

Da quando la Regione Siciliana si è attivata attraverso la creazione prima (1999) di un gruppo d'intervento di archeologia subacquea presso il Centro Regionale per il Restauro, poi con un servizio apposito (2002) e dal settembre del 2004 con l'istituzione della prima Soprintendenza del Mare d'Italia, la situazione è sensibilmente cambiata poiché è iniziata una sistematica opera di censimento delle emergenze archeologiche subacquee e la conseguente

implementazione di un Sistema Informativo Territoriale ove tutte le informazioni affluiscono ed interagiscono.

Ma anche nel campo della ricerca sistematica abbiamo invertito la tendenza a fare soltanto interventi sporadici e di mero recupero. Già abbiamo effettuato sistematiche campagne di scavi sui relitti di Porto Palo, Scauri, Cala Minnola e Marausa con significativi risultati scientifici ed intense attività di capillare ricognizione alle Egadi, Eolie, Pelagie ed ampie porzioni del litorale isolano.

Ma l'innovazione più importante che la Soprintendenza del Mare rappresenta è data dalle sue competenze e professionalità.

Sin dall'inizio la ricerca archeologica subacquea è stata affrontata con un'ottica a tutto campo intendendo questa disciplina non soltanto come mero esercizio dell'attività archeologica in acqua, ma come approccio sistematico alla cultura, alla tradizione ed alla storia del rapporto tra l'uomo ed il mare. Ciò significa che non ci siamo limitati alla trattazione di tematiche, siti e relitti inerenti esclusivamente l'evo antico, ma, in linea con quanto avviene nei paesi ove è più progredito questo settore della ricerca, ci siamo occupati anche di evidenze medievali e moderne avendo sempre presente che un sottile ma chiarissimo filo lega dalla più remota preistoria le attività dell'uomo presso il mare, sul mare e nel mare. Acquisire informazioni relative al passato può aiutare a comprendere il presente, così come conoscere la fenomenologia e la cultura connessa con il mare attualmente, o in tempi moderni, aiuta moltissimo nella comprensione degli spesso labili segni del passato più remoto che noi archeologi recuperiamo dal fondo del mare.

Aspetti fondamentali dell'attività espletata, oltre a quella più ovvia poiché legata alla ricerca archeologica subacquea diretta sono stati quelli della documentazione sulle tradizioni cantieristiche contemporanee e della ricerca d'archivio. La tradizione millenaria dell'andar per mare ha permesso all'uomo di acquisire un bagaglio formidabile di tecnolo-

gie ed esperienze nella costruzione di navi e barche. La cantieristica contemporanea siciliana tradizionale, così come ogni cantieristica tradizionale al mondo, mantiene nel suo feedback strati, sostrati e parastrati di una tecnologia e di un'esperienza acquisita nei millenni.

Studiare questa cantieristica attuale che si va sempre più riducendo, costituisce uno dei compiti più importanti e più utili al fine di accrescere il bagaglio di conoscenze che ci servono per affrontare con maggiore attenzione e bagaglio fenomenico lo studio dei relitti e della cantieristica antica.

Un altro aspetto fondamentale per la ricerca archeologica subacquea, anche se limitata ai periodi più recenti (dal Medioevo in poi) è la ricerca d'archivio a tutto campo. Attraverso la scoperta di documenti d'archivio spesso veniamo a conoscenza di naufragi e ciò ci aiuta a localizzare e valorizzare grandi opportunità di ricerca, tutela e valorizzazione dei beni culturali siciliani.

Ma nell'ottica della cura del mare in tutte le sue vocazioni e valenze abbiamo affrontato anche il tema del paesaggio subacqueo localizzando fondali particolarmente interessanti non soltanto per le valenze biologiche, ma anche per il valore paesaggistico che possiedono.

La divulgazione è stata fin dagli inizi una delle attività più sentite della Soprintendenza del Mare attivando i "mercoledì di Palazzetto Mirto" (incontri a tema inerenti il mare) nella convinzione che la tutela del mare non può prescindere dalla conoscenza e dalla sensibilizzazione non solo dei cosiddetti addetti ai lavori, ma anche del pubblico più vasto. Sono state prodotte piccole mostre didattiche e video divulgativi dell'attività espletata.

A tal proposito attenzione particolare è stata riservata alla progettazione di percorsi archeologici subacquei (Gadir a Pantelleria e Cala Minnola a Levanzo) e mostre permanenti di reperti e testimonianze provenienti dal mare. Il ragionamento che ci ha fatto percepire la necessità di operare anche nel senso della creazione di offerte di fruizione che

abbiano come oggetto i beni archeologici sommersi è partito non soltanto dalla considerazione che ciò sia un dovere civile, ma anche dalla ovvia constatazione che, pur essendo importantissima, la repressione operata con vigore dalle varie forze dell'ordine che agiscono in mare, da sola non basta a frenare un'emorragia di beni archeologici sommersi che s'incrementa geometricamente in conseguenza della forte diffusione degli sport subacquei.

Diventano, pertanto, fondamentali l'educazione, la prevenzione ed il controllo che sono aspetti di una medesima strategia d'intervento. Per quanto attiene al controllo abbiamo pensato, sulla falsariga di quanto è stato già sperimentato in altri paesi (principalmente l'Australia), che questo possa essere effettuato con maggiore efficacia se ci si rivolge ai diretti fruitori del mare ed, in particolare, a coloro che sulle risorse del mare fondano la propria esistenza.

Pertanto abbiamo individuato nei vari diving clubs che ormai abbondano sui nostri litorali i migliori soggetti cui affidare la tutela di spazi di mare definiti in regime di affidamento controllato costantemente. È naturale che la scelta dei soggetti all'interno di questo vastissimo arcipelago deve essere oculata e basata su rigorosi parametri di valutazione sul grado di affidabilità e di onestà dimostrata. Tale scelta risulta estremamente efficace poiché chi meglio del diretto fruitore delle risorse marine potrà essere il suo geloso custode?

Ma laddove l'immersione risulta difficile abbiamo sperimentato con successo il primo sistema di telecontrollo e telefruizione a distanza ponendo alcune telecamere subacquee nei pressi di un relitto e rimandando il segnale a terra mediante cavi e trasmissione via etere. L'esperimento è stato effettuato sul relitto del I sec.a.C. di Cala Minnola, interamente scavato con rigoroso metodo scientifico e che ha permesso di riconoscerlo come nave che portava vino dalla Campania appartenente ad una ben nota e ricca famiglia di imprenditori romani di cui ci rimane su un'anfora il nome di una sua rappresentante: "Papia Terzia".

PER UNO
SVILUPPO
SOSTENIBILE

LE DISTRICT PRODUCTIF DE LA PECHE - COSVAP PRODUCTIVE DISTRICT OF INDUSTRIAL FISHING - COSVAP

LE COSVAP comprend plus de cent entreprises de la filière de la pêche, du chantier à la transformation et la conservation de la pêche. L'objectif principal qui s'est présenté est celui de privilégier un territoire, incluant les provinces de Trapani et Palermo, pour définir les stratégies et les interventions de relance du système économique et la compétitivité du système de production local.

En plus des entreprises du secteur, le district comprend des organismes publics et de recherche, des associations de catégorie et des consortiums de producteurs comme: la commune de Mazara del Vallo, la Province et la Chambre de Commerce de Trapani, le CNR, le Parc Scientifique et Technologique de la Sicile, l'Université de Trapani et de Palermo, l'ICRAM, l'Institut zooprophyllactique de la Sicile.

L'opérativité du "District productif - Cosvap" est définie dans le "Pacte pour le développement de la pêche industrielle", signé officiellement le 25 mars 2006 et publié sur le site du district (www.distrettopesca.it).

Le document de programme décrit les stratégies et les actions que le district se propose de mettre en œuvre pour le développement de sa propre réalité de production.

Les principales stratégies sont:

- la réalisation de l'observatoire permanent du district;
- la fourniture des services réels aux entreprises;
- la promotion et le soutien de l'intégration entre les entreprises FOOD et NO-FOOD;
- le développement du marketing, de la commercialisation et de l'internationalisation;
- la promotion d'une politique de la qualité;
- la marque DOP pour les homards, les sardines et les rougets;
- l'amélioration de l'efficacité énergétique de la filière;
- la valorisation des ressources humaines et de la culture de la pêche;
- le développement de la recherche, de l'innovation, du transfert technologique de l'ICT;
- le renforcement de la dotation en infrastructure du territoire.

OBSERVATOIRE DE LA PECHE EN MEDITERRANEE

Le futur des PME dans le secteur du poisson est lié aux possibilités de croissance dimensionnelle par l'intermédiaire d'aggrégations et d'intégrations.

Les PME ne peuvent résoudre toutes seules ces problèmes.

Par conséquent le district a institué l'Observatoire de la Pêche en Méditerranée, qui réunit des experts dans différents secteurs de la recherche et de l'innovation scientifique et technologique, de l'économie, du droit et de l'administration publique.

L'Observatoire aura pour tâche la surveillance des aspects technico-biologiques, juridiques, socio-économiques et environnementaux du secteur, en proposant des initiatives pour la sauvegarde des ressources en poisson, la modernisation et l'internationalisation des entreprises, ainsi que la qualification des processus et des produits.

COSVAP embraces over 100 enterprises among the fishing field, shifting from the shipyards to the transformation and preservation of fished products.

The primary aim has been to favour a territory which includes the provinces of Trapani and Palermo naturally bent towards fishing, this is in order to establish the main strategies to relaunch the economic system, to increase the local system of production, to increase competitiveness and production through the improvement of the social and institutional factors.

Among fishing enterprises the district consists also of public institutions, research laboratories and societies of producers as: the Town Council of Mazara del Vallo, the Province, the Trading board, the CNR, the scientific and technologic Park of Sicily, along with the University of Trapani and the University of Palermo, the ICRAM the Zooprophyllactic Institute.

The efficiency of the district is fully highlighted by the pact for the development of the industrial fishing officially signed on the 25th of march 2006 and published on the district's website (www.distrettopesca.it). The document describes the strategies and all the actions that the district aims to carry out for the development of the reality of the productive system.

The crucial strategies are:

- The Creation of a permanent Observatory within the District
- The distribution of real services to all enterprises
- The promotion and preservation of integration of food and non food societies
- The development of the district's marketing and of its trading and internationalising projects
- The promotion of a policy of quality
- A dop brand for sardines, prawns and mullets
- A major efficiency of the branches
- To give a major value to human resources, fishing culture and sea culture, ichthyic tourism, through programs of preparation and social working policies
- To develop research and innovation
- Potentiation of territorial infrastructures

OBSERVATORY OF MEDITERRANEAN FISHING

The PMI's future in the ichthyic sector is linked to the possibility of growth through aggregations and integration.

The PMI cannot solve these problems all alone.

Therefore the District has created a fishing observatory as a capable subject that can identify the right ways through which such aims can be achieved.

The Observatory unifies different knowledges:

experts of research in scientific innovation, as well as experts of economy, law, social movements and P.A.

The Observatory will have the duty to monitor the biological, legal, social and economic aspects of the District, with an in depth analysis of the fishing industry of the Mediterranean sea. The Observatory will propose initiatives to protect the ichthyic resources as well as procedures to internationalise and update this sector. It is a means that helps the Sicilian fishing system as well as the mediterranean community.

IL DISTRETTO PRODUTTIVO DELLA PESCA INDUSTRIALE

Dr. GIOVANNI TUMBILOLO - *Direttore del Distretto Produttivo della Pesca Industriale COSVAP - Mazara del Vallo*



Il **COSVAP** coinvolge oltre cento imprese della filiera della pesca, dalla cantieristica alla trasformazione e conservazione del pescato. L'obiettivo primario che si è posto è di privilegiare un territorio, comprendente le province di Trapani e Palermo, da sempre "vocato alla pesca", per definire le strategie e gli interventi di rilancio del sistema economico, favorire i percorsi di sviluppo e di valorizzazione del sistema produttivo locale, aumentare la competitività e la produttività, attraverso il miglioramento delle condizioni strutturali e socio-istituzionali.

Oltre alle aziende del settore, il Distretto comprende Enti pubblici e di ricerca, associazioni di categoria e consorzi di produttori. Tra gli Enti il Comune di Mazara del Vallo, la Provincia e la Camera di Commercio di Trapani, il CNR, il Parco Scientifico e Tecnologico della Sicilia, l'Università di Trapani e di Palermo, l'ICRAM, l'Istituto zooprofilattico della Sicilia. L'operatività del "Distretto Produttivo - Cosvap" è definita nel "Patto per lo sviluppo della pesca industriale", sottoscritto ufficialmente il 25 marzo del 2006 e pubblicato sul sito del Distretto (www.distrettopesca.it).

Il documento di programma descrive le strategie e le azioni che il Distretto si propone di attuare per lo sviluppo della propria realtà produttiva.

Le principali sono:

- La realizzazione dell'Osservatorio permanente del Distretto.
- L'erogazione dei servizi reali alle imprese.
- La promozione e sostegno dell'integrazione tra le aziende FOOD e NO-FOOD.
- Lo sviluppo del marketing di Distretto, della commercializzazione e dell'internazionalizzazione.
- La promozione di una politica della qualità.

- Il marchio DOP per gamberi, sardine e triglie.
- Il miglioramento dell'efficienza energetica della filiera.
- La valorizzazione delle risorse umane e della cultura della pesca, dell'acquacoltura, dell'ittiturismo, attraverso la formazione e le politiche sociali del lavoro.
- Lo sviluppo della ricerca, dell'innovazione, del trasferimento tecnologico e dell'ICT.
- Il potenziamento della dotazione infrastrutturale del territorio.

OSSERVATORIO DELLA PESCA MEDITERRANEA

Il futuro delle PMI nel comparto ittico è legato alle possibilità di crescita dimensionale mediante aggregazioni ed integrazioni. Molti i nodi da sciogliere: razionalizzazione degli incentivi, semplificazione della burocrazia, riduzione della pressione fiscale, politiche energetiche, infrastrutturazione, flessibilità del lavoro, partecipazione delle banche al riposizionamento strategico del sistema produttivo, internazionalizzazione.

Le PMI non possono sciogliere da soli questi nodi.

Perciò il Distretto ha istituito l'Osservatorio della Pesca Mediterranea, quale soggetto capace di individuare e fornire le linee guida per raggiungere gli obiettivi. Esso riunisce: esperti nei diversi settori della ricerca e dell'innovazione scientifica e tecnologica, dell'economia, del diritto, delle dinamiche sociali della P.A. L'Osservatorio avrà il compito di monitorare gli aspetti tecnico-biologici, giuridici, socio-economici e ambientali del comparto, approfondendo l'analisi e la conoscenza della filiera della pesca mediterranea, proponendo iniziative per la salvaguardia delle risorse ittiche, per l'ammodernamento e l'internazionalizzazione delle aziende e del Distretto, la ristrutturazione del settore, la qualificazione dei processi e dei prodotti.

Uno strumento al servizio del Sistema Pesca siciliano e della Comunità Mediterranea.

I NUMERI DEL DISTRETTO

142 Imprese - Oltre **2200** occupati

56 Enti, Associazioni, Università, Centri di Ricerca e Cultura

Oltre **265** ML. di € di **Fatturato** - Oltre **60** ML. di € di **Export**

LA VOIE DU FUTUR A UN NOM: EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE THE ROAD TO THE FUTURE HAS A NAME: ENERGY EFFICIENCY

Ces dernières années, les besoins énergétiques mondiaux, surtout ceux des pays industrialisés, ont augmenté de manière exponentielle. Charbon, pétrole et gaz couvrent 80 % de notre demande en énergie.

Ce n'est pas l'argent qui gouverne notre monde, mais l'énergie: l'argent sert à acheter de l'énergie. Le coût de l'énergie et la sécurité en matière d'approvisionnement énergétique dictent les règles de notre temps. Le revers de la médaille : cette consommation massive d'énergie fossile a entraîné une augmentation continue de la concentration en CO₂ atmosphérique et donc un changement climatique. L'homme manipule le thermostat de notre planète et nous courons le risque que le temps soit compté à cette civilisation, telle que nous la connaissons. Pour résoudre le problème, un changement drastique de notre style de vie est nécessaire. En second lieu, nous devons nous engager à investir dans l'indépendance énergétique. Accomplir pas à pas l'abandon de l'utilisation des ressources énergétiques d'origine fossile pour entrer petit à petit dans l'ère solaire.

CasaClima: chaud l'hiver et frais l'été avec un minimum d'énergie.

CasaClima représente aujourd'hui un standard dans la construction de bâtiments à bas ou à très bas besoins énergétiques. Avec un bâtiment certifié, on économise sur les coûts en énergie aussi bien pour les constructions neuves que pour celles en rénovation; on valorise l'investissement et on a la garantie d'un confort thermique élevé et donc du confort général de l'habitation.

CasaClima détermine une classe d'économie énergétique et, pour cela, n'impose aucune forme d'architecture ni aucun choix de matériaux. Ce qui compte, c'est le résultat en matière d'efficacité énergétique et ce résultat dépend de la classe, " Or ", A ou B.

Le certificat CasaClima n'est pas délivré par un organisme de certification mais par l'Agence CasaClima elle-même ; il informe le propriétaire du bâtiment de manière claire et lisible des coûts énergétiques qu'il devra supporter et représente une garantie de qualité. En plus de la vérification du devis et du projet, deux états des lieux sont réalisés, un en phase de construction et un à la fin. Le certificat CasaClima indique l'efficacité énergétique de l'enveloppe du bâtiment, l'efficacité énergétique totale et la compatibilité du bâtiment avec l'environnement dans le cadre d'un développement durable. Ces informations garantissent à l'acquéreur ou au consommateur la transparence nécessaire pour s'orienter vers des bâtiments présentant les meilleures qualités de construction. CasaClima, il ne suffit pas de le dire, il faut le vivre!

L'Agence CasaClima offre des consultations non seulement aux entrepreneurs, aux concepteurs de projets et aux institutions publiques, mais aussi au monde de la politique, avec comme objectif de promouvoir un développement social orienté vers l'efficacité énergétique et vers le développement durable.

De plus, l'Agence CasaClima organise une formation et des cours de perfectionnement CasaClima, qui ont lieu dans toute l'Italie. Ces cours sont animés par des experts qualifiés et motivés et permettent l'acquisition de compétences pratiques et facilement applicables au travail quotidien dans le domaine de la construction durable et à haute efficacité énergétique.

In recent years the world's energy requirement has grown exponentially, especially in the industrialised countries. Coal, petroleum and gas satisfy 80% of our hunger for energy.

Money doesn't make the world go round, energy does; money is needed to buy energy. The cost of energy, and a dependable supply of it, dictate the rules of our times. The other side of the coin: This massive consumption of fossil energy has caused a continuous increase in the concentration of CO₂ in the atmosphere and therefore climate change. Mankind is fiddling with the thermostat of our planet and there's the risk that civilisation, as we know it, has its days numbered. To resolve the problem a drastic change in our lifestyles will be needed. In second place comes the commitment to invest in energy independence. Gradually getting out of the habit of using fossil energy sources to enter the solar age.

CasaClima: warm in winter and cool in summer using a minimum amount of energy.

CasaClima represents a standard for the construction of low and very low energy consumption buildings. With a certified building you save on energy costs, both for new constructions and refurbished ones. In return, you get back your investment and a guarantee of heating, and living comfort.

CasaClima signifies a class of energy saving; however, it does not dictate architectural forms or choices of materials. What counts is the result in terms of energy efficiency, which depends on the requirement class of the building: Gold, A or B. These classes correspond to the building's annual heating oil (litres) or, approximately, gas (cubic metres) consumption per square metre.

The CasaClima certificate and nameplate - A visible seal of controlled quality.

The CasaClima certificate is not issued by a certifying body, but by the Agency. It tells the owner clearly and simply what the energy costs of a building are and is also a guarantee of quality. Other than verifying the calculation and the design, two inspections are carried out, one during and one at the end of construction. The CasaClima certificate records the energy efficiency of the shell, the total energy efficiency and the building's environmental sustainability. This information is a guarantee of transparency for a buyer or consumer. It helps them in their search for buildings that are constructed according to the highest standards. Therefore: Don't just talk about CasaClima, do it!

CasaClima Agency offers advice to builders, designers and public bodies, and also to those in politics, in order to promote social development towards energy efficiency and sustainability.

CasaClima Agency runs training and refresher courses including courses on CasaClima. These are held throughout Italy by qualified and enthusiastic experts who teach skills which are practical and easily applied on the job of construction of sustainable and high energy efficiency buildings.

LA STRADA DEL FUTURO PORTA UN NOME: EFFICIENZA ENERGETICA

Dr. NORBERT LANTSCHNER - *Direttore dell'Agencia CasaClima - Bolzano*

Negli ultimi anni il fabbisogno energetico mondiale, soprattutto dei paesi industrializzati, è cresciuto in modo esponenziale. Carbone, petrolio e gas coprono l'80% della nostra fame di energia.

Non i soldi governano il nostro mondo, ma l'energia; i soldi servono per acquistare energia. Il costo dell'energia e la sicurezza dell'approvvigionamento energetico dettano le regole del nostro tempo. L'altra faccia della medaglia: questo massiccio consumo di energia fossile ha portato ad un continuo aumento della concentrazione di CO₂ nell'atmosfera e così ad un cambiamento climatico. L'uomo sta manipolando il termostato del nostro pianeta e corriamo il rischio che questa civiltà, così come la conosciamo, abbia il tempo contato. Per risolvere il problema è necessario un drastico cambiamento del nostro stile di vita. Il primo grande compito è l'impegno a sfruttare l'enorme potenzialità del risparmio energetico. Cioè evitiamo gli sprechi! Al secondo posto sta l'impegno ad investire nell'indipendenza energetica. Compiere passo per passo l'uscita dall'uso di fonti energetiche di origine fossile per entrare passo per passo nell'era solare.

CasaClima: caldo d'inverno e fresco d'estate con un minimo di energia.

CasaClima rappresenta oggi uno standard nella costruzione di edifici a basso o bassissimo fabbisogno energetico. Con un edificio certificato si risparmia sui costi di energia sia se di nuova costruzione che in quelli risanati; si valorizza l'investimento e si ha la garanzia di un elevato comfort termico e quindi comfort abitativo.

Senza dimenticare che CasaClima dal 2002 contribuisce anche ad una migliore qualità dell'aria ed alla riduzione delle emissioni di "gas serra".



CasaClima esprime una classe di risparmio energetico, perciò non impone nessuna forma d'architettura né di scelta dei materiali.

Quello che conta è il risultato espresso in efficienza energetica e ciò dipende dalla classe Oro, A o B del fabbricato ossia da consumo annuo per il suo riscaldamento dovrà essere inferiore a 1, 3 o 5 litri per metro quadrato, se espresso in litri di gasolio, o a circa 1, 3 o 5 metri cubi di gas. Se poi il fabbisogno energetico è coperto da fonti di energie alternative e vengono utilizzati materiali di bioedilizia si prende la categoria "plus" per la sostenibilità ambientale.

Certificato e targhetta CasaClima - Un marchio controllato e visibile di qualità.

Il certificato CasaClima non viene rilasciato da un certificatore ma dall'Agencia e informa il proprietario di un edificio in modo chiaro e leggibile sui costi energetici che dovrà sostenere e rappresenta una garanzia di qualità. Oltre alla verifica del calcolo e del progetto si effettuano due sopralluoghi, uno in fase di costruzione ed una alla fine. Il certificato CasaClima riporta l'efficienza energetica dell'involucro, l'efficienza energetica complessiva e la sostenibilità ambientale dell'edificio. Queste informazioni garantiscono all'acquirente o consumatore la necessaria trasparenza permettendogli di orientarsi tra edifici con qualità costruttive migliori. Quindi: CasaClima non basta dichiararlo, bisogna esserlo!

L'Agencia CasaClima offre consulenza non solo ad imprenditori, progettisti ed enti pubblici, ma anche al mondo della politica, con l'obiettivo di promuovere uno sviluppo sociale orientato all'efficienza energetica ed alla sostenibilità.

Inoltre l'Agencia CasaClima organizza formazione ed aggiornamenti con corsi CasaClima, tenuti in tutte le parti d'Italia da esperti qualificati e motivati che forniscono competenze pratiche e facilmente applicabili al lavoro quotidiano sull'edilizia sostenibile e ad alta efficienza energetica.

NIKI E LA "SCUOLA VAGABONDA"

Incontro del Presidente di MAREAMICO, On.le Pino Lucchesi, con Niki, il giovane portavoce dell'UNICEF

Niky è un bambino di 9 anni che, a causa di una particolare forma di asma, trae particolare beneficio dal vivere sul mare.

I suoi genitori, Paola Giacotto e Paolo Frascisco, vista la difficoltà per Niky di vivere una vita sana e senza l'ausilio di farmaci sulla terraferma, hanno deciso di costruire una goletta, il Walkirye (*un'imbarcazione oceanica di 26 metri totalmente autosufficiente, costruita dai genitori di Niky nel giardino della sua casa di Bellinzago Novarese*) e lasciare la città d'origine per vivere sul mare, garantendo così una vita serena al piccolo Niky. La storia di Niky è stata raccontata nella fiction Rai "Il Bambino sull'acqua"

In estate, di solito li si può trovare ormeggiati nelle isole Eolie, dove organizzano micro-crociere per autofinanziare l'Associazione Walkirye Adventures, con l'obiettivo di garantire a Niky la vita sul mare, e divulgare il sistema di istruzione attraverso la videoconferenza. Paolo e Paola sono riusciti, infatti, attraverso il progetto "Una scuola per Niky", in collaborazione con il **Ministero dell'Istruzione, Telecom Progetto Italia, Telespazio, Aethra e Guardia di Finanza**, a garantire a Niky l'accesso alla scuola, pur continuando a vivere sul mare. Attraverso un sistema innovativo di educazione scolastica e di integrazione a distanza (*in videoconferenza satellitare*), Niky frequenta regolarmente la IV G dell'Istituto "Francesco Riso" di Mondello, vicino Palermo.

I genitori di Niky hanno quindi deciso di navigare nel Mediterraneo e, toccando i principali porti di vari paesi, farsi portavoce, in collaborazione con l'**UNICEF**, del diritto all'istruzione per tutti i bambini e le bambine del Mediterraneo.

Nasce così il progetto "Niky e la scuola vagabon-

da. Per il diritto all'istruzione dei bambini e delle bambine del Mediterraneo": l'obiettivo principale è di creare, attraverso la struttura satellitare e il sistema di videoconferenza della goletta Walkirye, un "ponte virtuale" tra i ragazzi delle scuole italiane e i ragazzi delle scuole dei Paesi del Mediterraneo.

Niky è così il portavoce dell'UNICEF per il diritto all'istruzione di tutti i bambini e bambine del Mediterraneo e la goletta Walkirye diventa luogo di incontro ideale e di conoscenza tra i bambini del Mediterraneo e i bambini italiani.



La comunità internazionale fissando gli "Obiettivi di Sviluppo del Millennio", ha posto infatti il diritto all'istruzione per tutti tra le priorità su cui lavorare nei prossimi anni.

L'**UNICEF** ha fatto proprio questo obiettivo, mettendo al centro della propria attività sul campo la

necessità di garantire l'istruzione di base e di qualità quale strumento essenziale per la sopravvivenza, lo sviluppo e la partecipazione dei bambini e delle bambine alla costruzione di un futuro migliore.

MAREAMICO CON NIKY

Grazie ai collaboratori del **Ministro degli Affari Esteri di Malta**, Mareamico ha avuto la possibilità di incontrare Niky Frascisco e toccare con mano l'esperienza umana di questo bambino dal sorriso disarmante e dei suoi coraggiosi genitori.

Mareamico supporta totalmente la scelta di vita di questa famiglia, del resto impegnata - oltre che a garantire le migliori condizioni di vita per Niky - a portare nel Bacino del Mediterraneo un messaggio di pace, di amicizia, di solidarietà e sta verificando la fattibilità di concrete iniziative di supporto.

ITS ALLA XVIII RASSEGNA DEL MARE



**ITS SERVIZI
MARITTIMI
E SATELLITARI**

La **ITS Servizi Marittimi e Satellitari** società del **Gruppo ITS**, commercializza, per le aziende armatoriali e cantieristiche del trasporto merci/passeggeri e per quelle impegnate nelle attività di costruzione e di refitting del diporto, sistemi di comunicazione avanzati che assicurano l'efficienza gestionale e i collegamenti "always on" tra nave e terra, servizi innovativi per le comunicazioni private e per l'intrattenimento di passeggeri e dell'equipaggio.

Inoltre per le aziende che operano in aree portuali, progetta e installa sistemi per la logistica integrata e la gestione intermodale.

Le novità per quest'anno di ITS Servizi Marittimi e Satellitari sono le soluzioni **SMART4 BROADBAND**. Smart4 BROADBAND è l'acronimo di **Satellite MARitime Technologies for broadband**, e rappresenta la soluzione innovativa sviluppata per soddisfare le esigenze di comunicazione della clientela marittima attraverso tre modalità di connettività, Basic, Performance e Top Performance ed i servizi ad esse collegate.

● **SMART4 BROADBAND BASIC**

È il sistema integrato di comunicazione che consente di usufruire dei servizi Fleet di Inmarsat (*dati, voce e accesso Internet*) attraverso la realizzazione di una lan di bordo e la distribuzione delle chiamate voce tramite centralino. È un sistema semplificato ma efficiente di comunicazione, che integra le apparecchiature di comunicazione già in dotazione a bordo (apparati Inmarsat, telefoni, pc) e permette l'evoluzione graduale dell'impianto verso un sistema di comunicazione broadband.

● **SMART4 BROADBAND PERFORMANCE**

È il sistema di comunicazione broadband, la soluzione ideale per un collegamento "always on" con internet e con la sede aziendale. Grazie alla configurazione definita "asimmetrica" per la diversa capacità trasmissiva utilizzata per l'up-link (via INMARSAT 64 Kbps) e per il download fino a 1 Mbps tramite antenna satellitare televisiva; consente a bordo applicazioni di remote office, videoconferenza e videofonia.

● **SMART4 BROADBAND TOP PERFORMANCE**

È il sistema di comunicazione broadband che, attraverso l'utilizzo di soluzioni satellitari VSAT, integra la nave alla organizzazione aziendale a terra, potenziando i servizi di rete e consentendo una maggiore

efficienza e velocità dei processi decisionali. Fornisce un'ampia serie di servizi VAS per l'equipaggio, per i passeggeri (anche tramite l'utilizzo di internet corner) e per l'azienda armatrice.

● **SMART4 BROADBAND FOLLOWER**

È il sistema satellitare di fleet management. Consente, in tempo reale e da remoto, la localizzazione delle navi e il monitoraggio dei parametri di stato di ciascuna unità della propria flotta permettendo il coordinamento efficiente delle proprie unità attraverso il controllo costante delle attività operative.

● **SMART4 BROADBAND SPRINTER**

Rappresenta l'integrazione delle soluzioni di automazione per servizi portuali. Prevede la realizzazione di zone wireless, a terra (porto) e a bordo, per la creazione di servizi fruibili con terminali palmari multifunzione tramite diverse tipologie d'accesso (Wi-Fi, GSM, infrarossi, radio e satellitari).

● **SMART4 BROADBAND I-CARE MARITIME**

Rappresenta il sistema integrato più sicuro e completo per l'assistenza medica a bordo di imbarcazioni e piattaforme petrolifere. Permette la gestione dell'emergenza medica, il teleconsulto in real-time e la video assistenza del paziente da parte del medico.

ITS SERVIZI MARITTIMI E SATELLITARI S.P.A.

Sede Legale: Napoli - Centro Direzionale Is. A2
Tel. +39 081 9710901
Fax. +39 081 9710928

Direzione Generale: Roma - Piazzale Don Luigi Sturzo, 15
Tel. +39 06 54515200
Fax. +39 06 54515219

www.radiomarittimi.it - communication@radiomarittimi.it

SOCIETÀ DEL GRUPPO



BIOTECNOLOGIE PER LA SICUREZZA DELL'AMBIENTE



La **Blu Line Bio-Technology** sviluppa biotecnologie con l'obiettivo di fornire soluzioni altamente qualificate per la sicurezza dell'ambiente. A tale scopo sono stati messi a punto i prodotti **Bioversal** che raggiungono eccellenti risultati nei due settori suddetti senza procurare alcun impatto ambientale e quindi in totale eco-compatibilità.

I prodotti **Bioversal** permettono prestazioni di altissima qualità in modo sicuro, efficace, ecologico e dermatologicamente innocuo.

L'azione del **Bioversal HC** (D.M. DPN/1531 del 02 agosto 2005) si basa su un approccio totalmente nuovo nei confronti della contaminazione da idrocarburi minerali, grassi e proteine.

Durante la prima fase di questo processo l'agente disinficante fraziona l'olio in piccoli frammenti, ognuno dei quali viene incapsulato in maniera stabile.

L'efficace isolamento minimizza gli effetti negativi dell'inquinamento sull'ambiente e crea le condizioni ideali per la biodegradabilità degli agenti.

Infatti nella seconda fase vengono attivati i microrganismi presenti in natura che sono essenziali per le attività di depurazione.

Il **Bioversal HC** contiene un attivatore biologico che permette la biodegradazione dell'olio minerale da parte dei microrganismi presenti in ogni ambiente naturale.

È importante notare che il **Bioversal HC** non è un nutrimento per i batteri perciò non porta alla crescita di batteri nell'ambiente.

PROCESSO BIOLOGICO NATURALE DEI PRODOTTI BIOVERSAL

Durante l'intero processo il **Bioversal HC** si esaurisce in un breve lasso di tempo - non più di 12 giorni - lasciando solo molecole di H₂O (acqua) e CO₂ (anidride carbonica).

Il risultato è che dopo tale periodo di tempo sia gli agenti contaminanti che il **Bioversal HC** non sono più presenti nell'ambiente.

Il **Bioversal HC** contiene un eco - attivatore biologico che accelera in maniera considerevole la biodegradabilità delle sostanze organiche (oli minerali, idrocarburi, vegetali, grassi, proteine etc....)

IL RIVOLUZIONARIO SISTEMA PER LA PULIZIA DELLA BARCA

Per questo la **Blu Line Bio-Technology** ha creato una rivoluzionaria linea di detergenti ecologici per il lavaggio e la pulizia delle imbarcazioni da diporto.

Questo rivoluzionario detergente disinficante certificato dal Ministero dell'Ambiente, biodegradabile al 99%, atossico, con PH 7.5, particolarmente indicato per il lavaggio delle imbarcazioni, pulisce e sgrassa tutte le superfici lavabili senza danneggiarle: vernici, gomma, vetroresina, tessuti, pelle, scay, vele, tendalini, superfici metalliche, guarnizioni.

Dona brillantezza alle superfici trattate.

Si consiglia l'uso come dotazione a bordo in caso di sversamento accidentale dalle sentine e a seguito di rifornimento di carburante.



BLU LINE BIO-TECHNOLOGY S.R.L.
Via G. Catani 28/C - 59100 PRATO
Tel. 0574 575510 - Fax 0574 575513
e-mail: bluline@teleunitnet.it

IL RIMESSAGGIO NAUTICO

Coniero Group, nasce a Vicenza nel 1994 ed è presente dal 1999 sul fronte internazionale. Oggi risulta essere l'emanazione di un private equity estero.

Supportato dai migliori studi di consulenza, economici, tecnici e legali, **Coniero Group** è in grado di fornire una gamma di servizi di Consulting dedicati alle nuove idee imprenditoriali che vanno dalla registrazione di marchi e brevetti, alla consulenza per la creazione di reti franchising, dall'assistenza nella cessione o acquisizione di licensing all'appoggio e consulenza nella ricerca di finanziamenti.

Nella sezione Investments l'essenza dell'attività di **Coniero Group** sta nel fiutare nelle nuove ed esclusive idee imprenditoriali, i potenziali sviluppi commerciali che queste possono sprigionare. Una volta valutate positivamente, quindi, queste idee passeranno dalla carta del progetto allo stadio operativo. **Coniero Group** assegna grande peso a questa fase di ricerca e di sviluppo, che viene sostenuta da forti investimenti. Superata l'ingegnerizzazione del prodotto, si realizzerà il prototipo, che, una volta testato e ottimizzato nelle sue componenti, potrà avanzare verso il successivo step di industrializzazione e successivamente alla produzione su scala industriale. È proprio all'interno dei propri centri ricerche in cui tecnici e addetti commerciali specializzati continuano a sviluppare nuovi progetti tecnico/industriali e ad alto contenuto innovativo, che nasce **FREESHIPS**, la rivoluzione tecnologica dedicata alla "Nautica Minore".

PRESENTAZIONE FREESHIPS®

La rivoluzione del rimessaggio nautico



FREESHIPS®: è la nuova frontiera nel sistema del rimessaggio nautico. Porto sul mare? Semplice preistoria! **FREESHIPS®** è un nuovo e straordinario sistema tecnico, applicabile alla costruzione di porti a secco, dedicato a barche da 3 a 9 metri in modalità

automatica e multilevel. Anche questa volta siamo noi di **CONIERO Group** ad essere protagonisti in prima linea.

Cos'è Freeships? **FREESHIPS®** è stato ideato, elaborato e sviluppato totalmente dal nostro centro studi al fine di offrire all'operatore turistico/portuale una soluzione tecnica e logistica d'avanguardia al grave pro-



CONIERO GROUP
CONSULTING AND INVESTMENTS

blema della carenza di posti barca a disposizione dei natanti dai 3 ai 9 metri, ossia il 74% delle barche vendute al mondo. Lo scopo di tale progetto è quindi quello di aumentare in modo considerevole il numero dei posti barca in spazi attualmente limitati, a vantaggio degli operatori portuali e delle amministrazioni costiere, che potranno così risolvere ed ottimizzare in brevissimo tempo esigenze turistiche, logistiche, economiche ed ambientali riguardanti la creazione di porti a secco. **FREESHIPS®** permette in modalità totalmente automatica e multilevel le operazioni di alaggio, rimessaggio e varo di barche dai 3 ai 9 metri in soli dieci minuti e per più barche contemporaneamente! Non solo permette di ottimizzare gli spazi attualmente esistenti "in acqua", ma offre agli operatori turistico/portuali ed ai comuni costieri attualmente non portualizzati, la possibilità di costruire ex novo dei "porti a secco", creando una nuova offerta di posti barca per la nautica minore. La cantierizzazione può avvenire oltre che sulle coste dei mari, anche su quelli dei laghi o lungo canali e fiumi navigabili.

FREESHIPS® può essere edificato totalmente in profondità "a scomparsa" o incassato su coste alte e ripide. **FREESHIPS®** è amico dell'ambiente, ricorrendo a materiali e tecnologie avanzate ed in ottemperanza alle più restrittive norme eco-ambientali comunitarie, permette di ridurre drasticamente l'impatto ambientale, includendo un'area attrezzata per lo smaltimento dei rifiuti speciali prodotti. Prevede inoltre la possibilità di dotare l'impianto di un'area dove, in modo completamente automatico, la barca verrà movimentata dalla sua posizione ad una zona di manutenzione. Qui l'utilizzatore potrà effettuare tutti i lavori di ripristino e/o di pulizia della barca e svolgere qualsiasi operazione occorrente. Il sistema **FREESHIPS®** su richiesta, può essere applicato anche al rimessaggio automatizzato di barche dai 9 ai 15 metri. **FREESHIPS®**, il network di sistema portuale dedicato alla nautica minore. Esso abbate in modo significativo i costi gestionali, creando il primo "porto a secco" low cost.

Per ulteriori informazioni:

www.freeships.net - www.conierogroup.com

CONIERO GROUP - V.le Europa, 147
36010 Monticello C.O. (VI) - Tel. 0444.946848
Fax 0444.298773 - info@conierogroup.com



FRANCESCO SAVERIO ABATE
Sottosegretario di Stato Ministero delle Politiche Agricole, Alimentari e Forestali



DANIELA ADDIS
Consulente Ambientale MAE e MATTM



FRANCO ANDALORO
Capo Dipartimento ICRAM - Palermo



STEFANO BATTELLINI
Ingegnere Ambientale Direttore Tecnico CENIS



ANTONINO BENINATI
Assessore alla Cooperazione, Commercio, Artigianato e Pesca Regione Siciliana



SONIA CANTONI
ARPAT - Agenzia Regionale per la Protezione Ambientale della Toscana



CORRADO CLINI
Direttore Generale Ministero dell'Ambiente, della Tutela del Territorio e del Mare



GUIDO CIMINO
Istituto di Chimica Biomolecolare ICB-CNR



GIUSEPPE COGNETTI
Presidente del Comitato Scientifico di Mareamico Università di Pisa



SALVATORE CUFFARO
Presidente della Regione Siciliana



MAURO CUTRUFO
Presidente della Associazione Parlamentari Amici del Mare



LEONARDO DAMIANI
Direttore del Politecnico di Bari



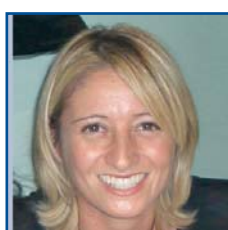
PAOLO DE CASTRO
Ministro delle Politiche Agricole e Forestali - Italia



BRUNO DETTORI
Sottosegretario di Stato al Ministero dell'Ambiente, della Tutela del Territorio e del Mare - Italia



LUIGINA FATTOROSI
Dipartimento di Scienze Ambientali Università degli Studi di Siena



MARIALAURA FEDELE
Università del Salento, Di.S.Te.B.A., Centro Ecotekne - Lecce



MARIO FERRETTI
Centro Italiano Ricerche e Studi sulla Pesca Roma



SILVANO FOCARDI
Magnifico Rettore Università degli Studi di Siena



MICHAEL FRENDU
Ministro degli Affari Esteri della Repubblica di Malta



PAOLA GIANGUZZA
Laboratorio di Ecologia Marina Dip. di Biologia Animale - Università di Palermo

HANNO COLLABORATO A QUESTA PUBBLICAZIONE
CONTRIBUTS TO THIS PUBLICATION



NORBERT LANTSCHNER
Direttore della Agenzia CasaClima Bolzano



PINO LUCCHESI
Presidente dell'Associazione Ecologica Scientifica MareAmico



GIANFRANCO MICCICHÈ
Presidente dell'Assemblea Regionale Siciliana



MOHAMED MEDHI MLIKA
Ministro Consigliere e Presidente AREMEDD (Tunisia)



LUCIA NAVIGLIO
ENEA Casaccia Roma



CARLO PRETTI
Dipartimento di Patologia Animale Profilassi ed Igiene degli Alimenti Università di Pisa



GIUSEPPE PERNICE
Presidente Osservatorio della Pesca Mediterranea IAMC - CNR Mazara del Vallo



RAIMONDO POLLASTRINI
Comandante Generale Corpo delle Capitanerie di Porto



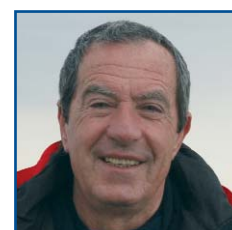
FRANCO PRODI
Direttore dell'Istituto di Scienze dell'Atmosfera e del Clima - CNR



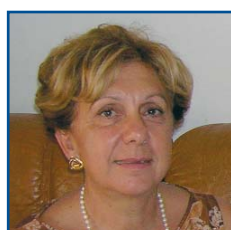
AOUIJ CHAOUCH SALOUA
Facoltà delle Scienze di Tunisi Università di Tunisi El Manar



FRANCA SANGIORGIO
Università del Salento, Di.S.Te.B.A., Centro Ecotekne - Lecce



GIOVANNI SCABBIA
ENEA - CRAM Centro Ricerche Ambiente Marino S.Teresa - Lerici



CATALINA SCHEZZINI
Presidente ANCIAM Associazione Nazionale Comuni Isole Minori



PAOLO SEQUI
CRA - Consiglio per la Ricerca e la sperimentazione in Agricoltura - Roma



MARCO STRADIOTTO
Sottosegretario di Stato allo Sviluppo Economico



GIOVANNI TUMBIOLO
Presidente Distretto Produttivo della Pesca Industriale COSVAP



SEBASTIANO TUSA
Soprintendente del Mare Regione Siciliana



SEBASTIANO VENERI
Responsabile Legambiente

ANTONIO BEVILACQUA
Presidente della Autorità Portuale di Palermo

ANGELO CAU
Dipartimento di Biologia Animale ed Ecologia Università degli Studi di Cagliari

ERNESTO FATTORUSSO
Dip. di Chimica delle Sostanze Naturali - Università "Federico II" Napoli

ORNELLA FERRETTI
ENEA - CRAM Centro Ricerche Ambiente Marino S.Teresa - Lerici

FABRIZIO SERENA
ARPAT Area Tutela Ambiente marino, lagunare, lacustre, costiero e dell'ittifauna



PRESIDENTE DELL'ASSOCIAZIONE:**On.le Pino LUCCHESI****VICE PRESIDENTI:**

Dr. Mario APICE - Dr. Francesco VALENTINI

Consiglio Direttivo:

- Dr. Romualdo SCOTTI BELLÌ - *Segretario Generale e Responsabile Amministrativo*
Dr.ssa Daniela ADDIS - *Responsabile dei Progetti Europei*
Arch. Enrico AVRANOVICH CLERICI - *Responsabile dei Rapporti Istituzionali*
Ing. Stefano BATTELLINI - *Responsabile del Sito Internet*
Prof. Giuseppe COGNETTI - *Membro di Diritto (Presidente del Comitato Scientifico)*
Prof. Carlo DA POZZO - *Responsabile dei Rapporti Accademici e Scientifici*
Dr. Carlo DI CESARE - *Responsabile Relazioni Esterne*
Dr. Giancarlo INFANTE - *Responsabile dei Rapporti con i Media*
Dr.ssa Patrizia LUPI - *Responsabile Settore Portuale e Marittimo*
Dr.ssa Cristina NATI - *Responsabile dei Rapporti con il Mondo Associativo*

COMITATO SCIENTIFICO:

- Prof. Giuseppe COGNETTI - *Presidente del Comitato Scientifico - Università di Pisa*
Prof. Marco ABBIATI - *Università di Bologna*
Avv. Daniela ADDIS - *Consulente giuridico ambientale MATTM e MAE*
Dr. Luigi ALBEROTANZA - *Istituto di Scienze Marine - CNR - Venezia*
Prof. Franco ANDALORO - *ICRAM Istituto Centrale Ricerca Applicata al Mare*
Prof. Maurice AUBERT - *Presidente del Consiglio Scientifico dell'Université de la Mer" - Francia*
Prof. Guido BADINO - *Ordinario di Ecologia Dip. di Biologia Animale e dell'Uomo - Università di Torino*
Prof. Alberto BASSET - *Università di Lecce*
Dr. John BAXTER - *Editor "Aquatic Conservation" - Università di Edimburgo*
Prof. Giancarlo CARRADA - *Dipartimento di scienze biologiche - Università di Napoli "Federico II"*
Prof. Alberto CASTELLI - *Ordinario di Biologia Marina ed Ecologia - Università di Pisa*
Dr. Guido CIMINO - *Direttore Istituto di Chimica Biomolecolare del CNR - Napoli*
Dr. Mario FERRETTI - *C.I.R.S.P.E. - Roma*
Prof. Silvano FOCARDI - *Rettore Università degli Studi di Siena*
Dr.ssa Paola GIANGUZZA - *Università di Palermo*
Prof. Mario INNAMORATI - *Direttore Dipartimento Biologia Vegetale - Università di Firenze*
Prof. Caudio LARDICCI - *Professore Associato Biologia Marina ed Ecologia - Università di Pisa*
Prof. Jean-Pierre LOZATO - *Université de La Sorbonne - Parigi*
Prof.ssa Anna OCCHIPINTI - *Dipartimento di Genetica e Microbiologia - Università di Pavia*
Prof. Argyris KALLIANIOTIS - *N A G R E F - Fisheries Research Institute - Kavala (Grecia)*
Prof.ssa Daniela PESSANI - *Dipartimento di Biologia Animale e dell'Uomo - Università di Torino*
Prof. Silvano RIGGIO - *Ordinario di Ecologia - Università di Palermo*
Dott. Ing. Roberto ROSSETTI - *Ge.Co. Srl - Napoli*
Prof.ssa Aouij-Chaouch SALOUA - *Université de Tunis*
Prof.ssa Cecilia SANTORO LEZZI - *Università di Lecce*
Prof. Marco SAROGLIA - *Docente Dip. Biologia Strutturale e Funzionale - Università dell'Insubria - Varese*
Dr. Giovanni SCABBIA - *ENEA - Direttore Centro Ricerche Ambiente Marino di Santa Teresa - La Spezia*
Prof. Paolo SEQUI - *CRA - Direttore dell'Istituto Sperimentale per la Nutrizione delle Piante - Roma*
Prof.ssa Silvana VALLERGA - *Centro Marino IMC-CNR - Oristano*

SEGRETERIA ORGANIZZATIVA:

Beatrice SERRAO - Rita PELUSO - Elena COCCHIARA

IMPAGINAZIONE E COORDINAMENTO EDITORIALE:

LAYOUT srl - Roma